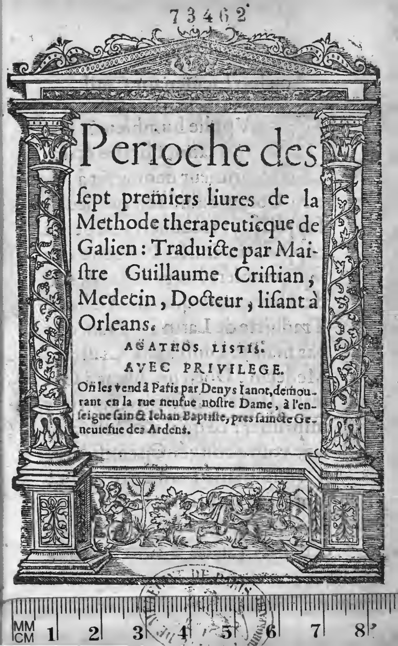


Perioche des

sept premiers liures de la Methode therapeuticque de Galien : Traduicte par Maistre Guillaume Cristian, Medecin, Docteur, lisant à Orleans.

ΑΓΑΘΟΣ ΛΙΣΤΙΣ.

AVEC PRIVILEGE.

On les vend à Paris par Denys Ianot, demourant en la rue neufue nostre Dame, à l'enseigne sainct Iehan Baptiste, pres saincte Geneuiefue des Ardens.

A Monſieur le Preuoſt de Paris, ou ſon Lieutenant Ciuil.

SVpplie humblemét Denys Ianot libraire & imprimeur demourát à Paris : Comme ainſi ſoit que ledict ſuppliát ayt recouuert vne petite coppie, intitulée Perioche des ſept premiers liures de la Methode therapeuticque de Galien : Traduicte de Latin en Francoys par maiſtre Guillaume Criſtian, Medecin, Docteur, liſant à Orleans, laquelle il feroit voluntiers imprimer : ce qu'il ne veult faire ſans voſtre congé. Ce conſideré, il vous plaiſe permettre audict ſuppliant imprimer ledict liure, & iceluy vendre & diſtribuer, & deffenſes faictes à tous aultres

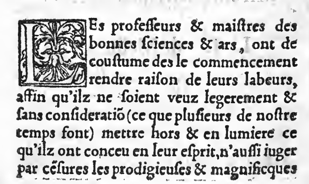
libraires & imprimeurs de ne imprimer ou faire imprimer, vẽdre ne faire vendre lesdictz liures aultres que ceulx que ledict suppliant aura imprimez, & ce iusques à troys ans finis & accomplis, sur peine de confiscatiõ des liures qu'ilz auroient imprimez, & d'amende arbitraire. Et vous ferez bien.

Soit faict ainsi qu'il est requis.
Faict le xix. iour de Feburier,
Mil cinq cens quarante.

I. I. de Mesmes.

Perioche ou brief argument de ce qui est contenu au premier liure & commentaire de la methode therapeuticque de Galien.

Pourquoy Galien a voulu escripre, & faire inuection contre Thessalus.



LEs professeurs & maistres des bonnes sciences & ars, ont de coustume des le commencement rendre raison de leurs labeurs, affin qu'ilz ne soient veuz legerement & sans consideratiõ (ce que plusieurs de nostre temps font) mettre hors & en lumiere ce qu'ilz ont conceu en leur esprit, n'aussi iuger par cẽsures les prodigieuses & magnificques

opinions d'aulcuns qui souuent retiennẽt & amusent les studieux, de peur qu'en enseignant il ne suruiéne quelque chose qui puisse nuyre à la discipline & science qu'on veult enseigner, de laquelle industrie Galiẽ veritablement principal ouurier premierement expurge & efface la macule des cueurs pour (apres auoir tous les vices des aultres) instituer & à soy rendre, & l'auditeur pur & net, & du tout addõné seulemẽt à verité, affin que l'insatiable couuoitise des ricesses & vaine gloire: ce qui n'est plus que nulle aultre chose contraire aux amateurs des bonnes sciences, ne resiste & face empeschement quand les preceptz & institutions sont tressainctement baillez & enseignez, & ainsi finablement il faict inuectiue & parle contre les meurs corrompuz des hommes: pource que dialectique negligée & mise arriere, pareillemẽt Rethoricque, Musicque, Astronomie, Medecine, & briefuemẽt toutes les meilleures sciences, on se rendoit serf seulement aux voluptez mondaines, & à gaigner ou amasser or & argent: Parquoy quand il eut entendu que Thessalus methodicque en saluant tous les iours, & vilainement blandissant & flatant les grans & riches personnaiges, auoit amassé vne grande multitude de disciples, ausquelz il promettoit qu'en brief temps, voire en six

Couuoitise des richesses.

mois, il leur enseigneroit toute la science & art de medecine, il commenca lors à s'adresser, & aigrement parler contre luy, tousiours gardant toutesfois telle grauité & facunder de parler, qu'a grand peine scaurois tu iugité en laquelle des deux, il aye esté plus excellẽt, ou en l'art de medecine, ou d'oratoire: Mais l'occasion opportune qu'il a prise de reprouuer Thessalus & dire contre luy, est principalement, pource qu'au liure qu'il auoit escript de communitatibus, & aussi in syncrteicis, & en l'epistre qu'il auoit escripte à Neron: il disoit iniurieusement que Hipocrates auoit dõné & enseigné preceptz friuoles & dommageables, affin que pareillement il donnast à entendre qu'il ne failloit point que le medecin eust cognoissance de la nature, ou complexion de l'homme. Neantmoins touteffois que mesmes Plato tesmoigne qu'on ne scauroit traicter ne dire aulcune chose de medecine, ne commodement guarir maladie quelcõque sans entiere cognoissance d'icelle maladie. Mais il ne se fault pas esmerueiller si aussi bien que plusieurs aultres choses tresbien dictes il a calumnié cecy, qui se faisant iuge de soy mesmes, & s'attribuant louenge de ses beaulx faictz, & se ventant impudemment, a de bonne fortune, bien conclud par cest argument qu'il seroit le premier de tous

Pourquoy galié a faict inuectiõ cõtre thessalus

les hommes, si de toutes les sciences medecine est la plus excellente, & entre tous les aultres Thessalus est seul excellent & eminent. en icelle doncques il excede & surmõte tous les grandz Autheurs & maistres des aultres disciplines, de laquelle chose pour vray la premiere supposition d'icelluy, soubdainement monstre le contraire, en laquelle il dict, & temerairement afferme qu'en tout il n'y a que deux especes de maladies, c'est assauoir ouuert & clos, veu qu'ilz ne doibuent estre appellées maladies: mais plustost differences de maladies, ainsi que plus au long, & par logicques speculations de Galien le demonstre bien.

La methode des choses qui sont traictées en ces liures.

GAlien poursuyuant son oraison & delaissant pour quelque peu de têps à parler des choses de Thessalus, enseigne qu'enquerir & trouuer quelque chose par raison & methode est contraire à ce qui est trouué par fortune & sans consideration: car trouuer par methode est auecques certaine voye & bon ordre, telement qu'en disquisition, l'une chose doibt estre premiere, l'aultre seconde, l'aultre tierce, & quarte: Et ainsi desaultres en procedât par ordre iusques à tant qu'on soit paruenu à la chose qu'on a au commencement proposée. Puis doncques que l'intention & cause finale de ceste methode curatiue, est trouuer la curation de toutes maladies & reduire en santé les corps malades, & aussi corriger les naturelles actions des parties, si aulcunes sont viciées, il est besoing de trouuer quelle chose doibt estre premiere, ou seconde, ou tierce, ou quarte iusques à ce qu'on soit paruenu à la disposition & maladie, à laquelle nous tendons donner secours: laquelle chose (à vray dire) sera biê commodéemêt faicte si le medecin naturel enquiert & trouue diligemment le nombre & les differences de toutes les maladies, ce que nul ne pourra trouuer non plus qu'aulcune aultre chose si premierement il n'a par diligent examen

que ce'st que trouuer par methode.

Propositiõ de ceste œuure

Methode pour la curation des maladies

cogneu la chose dequoy on traicte. Parquoy (comme dict Plato) il fault commencer à l'essence d'icelle chose, & s'enquerir que c'est que maladie, ou santé: Et puis à la fin il fault venir à ses especes & differences. Maladie doncques est quand l'operation de tout le corps, ou de quelques parties d'iceluy est blessée, ou perie: mais santé est quand toutes les parties font deuement & sans vice leurs operations naturel es, ce qui est facilement entendu par le seul exemple de l'operation des yeulx, lequel est en ceste maniere. Vision est l'operation de l'œil, & l'œil est instrument composé de plusieurs parties simples (car instrument est partie de l'animant faisant parfaicte action, & operation comme l'œil.) L'humeur cristallin est le principal instrument de la veue, lequel doibt estre premierement alteré de la couleur exterieure: mais il ne pourroit estre alteré s'il n'estoit pur & clair, & si ne peult estre tel sans la temperature qu'il a presentement: car vne chascune chose est telle qu'elle est par la tẽperature de chauld, froid, humide & sec, laquelle quand est muée, c'est le nuysement, ou vice, de l'operation, duquel d'aduantaige nous fault chercher la cause, affin que icelle finablement trouuée, la curation se puisse facilement insi-

Diffinition de santé & maladie.

Exemple de l'oeil instrument.

nuer & offrir: Mais icelle n'est aultre chose que maladie, ou disposition qui blesse l'operation naturelle, pour laquelle seule guarir, a esté institué ce traicté de la methode.

Cōtre Thessalus & Olimpicus, qui ont mal diffini santé & maladie.

PVis doncques que desia a esté demõstré que pour chercher le nõbre, & les differences des maladies, on doibt premierement cõmẽcer à l'essẽce de ce qu'on cherche, il fault cõclurre que Thessalus& Olimpicus n'ont peu recueillir par aulcune Methode les especes & nombre des maladies, pource que des le commencement, & à l'entrée ilz ont failly, quand en voulant diffinir santé ou maladie, ilz n'ont du tout rien entendu que c'est, ne de l'ung, ne de l'aultre: Car Thessalus constitue santé & maladie soubz genre contraire, duquel les sectateurs & disciples ont deffendu santé estre ferme action, & maladie estre nõ pas infirmité & lesion de l'action: Mais certaine

disposition du corps, desquelz vng chascun& mesmes, les idiotz cognoissent incontinēt la follie, pource qu'ilz scauent bien que ces choses sont entre soy contraires, lesquelles (pour veu qu'elles ne soient gēres) Aristote a mises soubz vng mesme gēre. Mais Olimpicus diffinist santé, estre vne disposition qui est absence de maladie, &que maladie est vne mutation stable de chose naturelle en celle qui est cōtre nature, duquel l'erreur est semblablemēt cogneu cōme es aultres choses: ou aussi maladie sera vne disposition de corps en absence de santé: ce que pareillement sera absourde& sans raison veu que des deux parties est enseigné non que c'est qu'on cherche, mais que ce n'est point. Parquoy si quelqu'vng doibt iamais acquerir le moyē & la fin de remedier & curer, nous l'admonestōs qu'en l'art il examine premierement comme element& commencement que c'est que santé & que c'est que maladie, desquelz l'ung & l'aultre est disposition & cause maladie, ou disposition est cause d'action blessée & vitiée, santé d'ētiere & parfaicte action. Que c'est' que contraires.

Que quatre choses doibuēt estre par ordre constituees en ceste methode.

POurce doncques que desia nous auons par cy deuāt assez clairemēt demonstré

combien s'esloignent de la verité ces Thessa liques quand ilz esperent & veulent curer par methode. Il est maintenant temps d'enseigner que en ceste methodique disputatiō il ya quatre choses qui de fort pres & par bō ordre s'entresuyuent. La premiere de toutes est la disposition du corps, de laquelle procedent les actions qui pour vray sont perfaictes pendant que icelle est naturelle. Mais si elle est contre nature changée, lors ou elle ne faict point du tout ses actions ou elles sont vitiés. La seconde pareillement est l'action qui procede des dispositions, La tierce en apres est le genre des causes qui semblablement engendrent & produisent les dispositions, desquelles naissoient les actions, Car tout telle raison ha la cause ëuers la disposition que la disposition ha enuers l'action, toutesfois ilz different en ce que la disposition necessairement demeure auec l'action Mais les causes de la disposition qui empesche & nuyst à l'action, aulcunesfois peuuent bien n'y estre point, comme en fiebure ephemere causée de l'ardeur du Soleil & au contraire y peuuent bien encores demourer, comme en fiebure putride causée de obstruction ou (comme le vulgaire dict) de oppilation. La quatriesme apres ces trois est est le genre des accidentz lesquelz necessaire

Cause, disposition & accidēt sont par ordre.

Plusieurs accidens.

ment accompaignent diuerses passions & dispositions du corps. Soit qu'elles soient naturelles ou contre nature. Car le vice de l'operation est le grand accident de maladie. Mais ceulx qui aduiennent aultrement comme couleurs, dureté resistente & tumeur en inflammation sont appellez accidentz generalement pris, & peuuēt aussi estre dictz propres & familiers. D'aduantage à ceulx cy doibt estre adiousté vng tiers genre d'accidentz, lequel paraduenture on a accoustumé d'appeller incident comme sont trop grande retention & trop grande expulsion d'excrement. Mais des causes insalubres ou (comme Causes insalubres. l'ō dict) maladiues les aulcunes cōsistent au corps de l'animāt qui sont appellées interieures ou antecedentes, ou elle viennent exterieurement, & nous les nommōs primitiues: Toutes lesquelles choses nous pourriōs par ce seul exemple enseigner aux rudes. Prenōs le cas (dira quelqu'vng) que inflammation es Exemple pour les accidens. yeulx ce soit vne disposition cōtre nature, & que la veue blessée & vitiée ce soit le grād accident de maladie, mais la rougeur, tumeur, tēsion & durté resistente ce soit le propre & familier accident, finablement la redōdāce du sang soit la cause antecedente de l'inflāmation, & la primitiue soit l'abondance des viādes, par lesquelles choses i'espere que toutes

celles qui par ordre entre soy se suyuent sont clairement cogneues à vng chascun.

Que Olimpicus a mal distinct Pathos (c'est à dire passion) d'auec accidét,

Pathos ou passion, ce dict Olimpicus, est vne disposition contre nature permanete. Mais accident c'est ce qui luy succede: parquoy est manifestemét cogueue la legereté & incosideration de l'homme, auquel il fauldroit conceder atrophie, & cacochymie, estre maladies, si on adiouste permanéce, ce que toutesfois il ne cõfesse pas, & ce certes à bõ droict: car il fauldroit adiouster, pourueu que de la fust l'actiõ blessée ou vitiée: car tãdis que les actions sont entieres & non blessées (encores que le corps fust mille fois alteré) toutesfois mille de telles dispositions, ne doibt estre dicte maladie: car aussi on ne guarist rié que la dispositiõ qui vitie & blesse les actiõs, & ce que grandement sur toutes choses desirons. Premierement c'est l'action naturelle, & pour elle la constitution & disposition naturelle: Car nous auons besoing d'ouyr, de parler & de cheminer, & non pas besoing d'oreilles, de langue, & de iãbes: car s'il nous estoit permis de ce faire par vne aultre partye, dequoy

Que nous auons besoing des actions & non des parties.

nous seruiroit la langue? Nous auons bõ argumẽt de ce, que quand vne partie est morte & peult estre couppée, comme vng doigt, le pied ou la main: nous ne la portõs pas lõg temps ainsi oyseuse & sans action:mais cõme fardeau pesant & estrange, la couppõs & deiectons, en monstrant clairemẽt par cela que nous auõs besoing, non pas des parties, mais de leurs actions. Et pareillement (aussi comme ie pense) des naturelles dispositions & cõstitutions des parties, dont (cõme cy deuãt est demonstré) prouiennent les actiõs, mais il fault reuenir à Olimpicus, qui en la diffinition de Pathos ou passiõ, a adiousté permanẽce: affin qu'il puisse entendre cõbien iolimẽt & bien il aye descript ceste dispositiõ, Celuy qui par tout les corps souffre conuulsion ou spasme, voire seulement par l'espace de demie heure, n'a il pas aussi bien souffert maladie, comme si plusieurs heures il eust soustenu telle disposition, Apoplexie, Fiebure, Epilepsie, ou telle maniere de noms sont ilz pas indices & signes de la nature de la chose, & & non pas du temps: aultremẽt sans doubte seroit merueille si l'eaue n'estoit point dicte chaulde, qu'elle n'eust ainsi demouré chaulde vng iour ẽtier, ou celuy qui par six heures auroit eu la fieb. ne fust dit l'auoir soufferte pource que lõguemẽt n'auroit ẽduré le mal?

Redition à la permanẽce de maladie selõ Olimpicus.

Laquelle chose comme pour certain elle est de extreme follye à dire, pareillement aussi elle est moleste & fascheuse à ouyr aux gens doctes & delicatz en ouye. Parquoy nous finirons icy ceste premiere perioche de la methode curatiue de Galien, en laquelle auons traicté sommairement, pourquoy c'est que Galien aye faicte inuectiue cōtre Thessalus, Et d'aduātaige que c'est que trouuer par methode & aussi que l'intentiō & fin proposée de la methode, est chercher & trouuer la curation de toutes maladies: A laquelle certes auons dict quatre choses estre necessaires, lesquelles gardent ordre entre soy, c'estassauoir causes, dispositions, actions & accidentz. Et finablement nous auons declairé la rudesse & enfance de Olimpicus, quant à distinguer maladie, d'auecques accident.

Enumeratiō des choses dessusdictes.

Fin de la premiere Perioche.

Perioche du second liure de la methode therapeuticque de Galien.

AV premier liure cy dessus nous auons declairé que des choses qui aduienent aux corps malades, il y a quatre differéces: lesquelles nous fault icy repeter de rechef, affin que les choses que nous debuons dire & traicter en ceste œuure d'exercice s'entretiennét & suyuent, telement que l'une soit veue naistre de l'aultre. Or icelles sont disposition, action, cause & accident, entre lesquelles toutes en ya vne qui est dicte maladie: mais ce n'est pas accident propre, n'aussi ce n'est pas cause, parquoy c'est ou action ou disposition. Mais à la verité on ne guarist point l'action, mais la maladie: car iamais homme n'a guary claudication, parquoy dispositió doibt estre appellée maladie, à laquelle seule est du tout adressé le conseil & institution de curation: car comme elle est variable & diuerse, ainsi elle est appellée par diuers & dissemblables noms. Aulcunesfois elle prent son nó de la partie blessée & vitiée comme pleuritis (qui est douleur pungitiue du costé) Ischias mal des hanches, Arthritis,

douleur des ioinctures, Podagra, douleur des piedz: aulcunesfoys elle prent son nom de l'accident cōme Tinesmus c'est continuelle assellation, difficulté de respiration, & resuementz, & bien souuent elle le prent de tous les deux, comme Cephalagia, douleur de teste, odontagia douleur des dentz, histeralgia, douleur de matrice: & le plus souuent aussi elle le prent de la cause estimée comme melancolia, & l'espece de hidropisie dicte l'encophlematia, aulcunesfoys de la similitude de quelque chose cōe elephātiasis, ladrerie, cancer, chancre, meliceris, vlcere qui ha sanye semblable à miel, & Staphile, inflamation de vnule. Mais de les nombrer toutes ce seroit chose superflue: car plusieurs d'icelles prennent aussi leurs noms des propres differences, comme pareillement des exterieurs accidentz: lesquelles ie delaisse, me contentant d'aduertir & admonester que nul ne doibt entreprendre à lire & estudier les liures de la Methode de Galien, que premierement il n'aye, veu, leu, & entendu les differences & causes des maladies & accidentz: lesquelz à la verité te seront bonne guide & conducteur pour paruenir à la curation de toutes maladies, qui est la principale cause & fin de ceste nostre intention & institution.

Icy est enseigné que cest que passiō ou maladie, à laquelle seule on prepare remedes.

NOus concluons selon Galiē que aux troys choses cōtre nature, il en fault en ceste Methode adiouster deux aultres, l'une demōstre quelle difference il ya entre passion & maladie : l'aultre que sans cognoistre les elementz des corps, on ne pourroit trouuer les maladies, pour la premiere on doibt fidelemēt retenir en memoire que de rechef il ya troys choses hors nature : C'est assauoir les maladies comme phlegmō, vlcere & fiebure, puis les accidentz comme rougeur, cauité, & resuement : mais à iceulx sont differentz trop grande retention & expulsion des excrementz, & les vices des actions; lesquelz tous en nom commun sont appellez accidentz: mais non subiectz à vng mesme & seul genre, desquelz auons plus amplement parlé au premier liure : Et puis finablement aussi il ya les causes, comme redundance, & corruptiō de sang: car vne chascune d'icelle troys, est du nombre des choses qui sont absolument dictes estre. Mais action n'est pas dicte absolument estre, ou à tout le moins ce n'est

pas ainsi comme les choses susdictes: Car ces parties ne demeurent pas vng seul petit de temps non plus pour vray que de la parolle ou de quelque motion, mais plustost vne chascune de ces choses obtient son estre seulement quand elle se faict: car consideré qu'il va deux manieres de motiõ, l'une d'ung lieu, & l'aultre qui est dicte delatiõ. L'aultre en qualité qui est appellée alteration. Toute actiõ est motiõ actiue, & alteratiõ est motion passiue de la chose alterée: car ce qui est alteré seuffre doncques les dispositions quand elles s'alterent, elles se meuuent, & quand elles ont cessé leur motion: lors elles sont desia alterées, & ne s'alterẽt plus: parquoy alteration est vne generation de qualité, cõbiẽ que absolumẽt generatiõ se faict en substãce: Mais cecy semble plustost appartenir à la doctrine phisicque, neantmoins qu'elle a dõné à entendre la plus part de ce que nous pretẽdiõs: c'est assauoir qu'aulcunes chose sont leur propre essence, en generatiõ, mutation, alteration, & à brief dire en motion: les aultres en la cõstance de leur substance, cõme a esté dict de maladie, santé, accidẽtz, & des causes qui sont du nombre des choses permanẽtes & constantes: mais les actions & alterations en quelques choses qu'elles soient ont & possedent leur essence quand elles se font,

Motiõ double.

Maladie est ia faicte pa thosse faict encores.

& le corps, en quelque chose qu'il se meuue, en icelle mesme il seuffre, & la motion de luy est appellée pathos ou passion: mais ces choses sont traictées & dictes affin que nous puissions exactement curer & guarir les maladies, pour lesquelles est preparé ceste methode: car auec elles non seulement le vice & l'action s'en va & s'esuanouist: mais aussi tous les accidens sont pareillemẽt ostez & mis hors: car pour certain nous auons tous grand besoing sur toutes choses de l'action qui se faict deuement, & selon nature, & aussi pour elle auons besoing de santé. Mais au contraire nous desirons chasser le vice & nuysance de l'action; & pour ce faire mettre hors la maladie, & n'applicquons pas les remedes à l'action, mais à la disposition contre nature qui luy nuyst. Parquoy il fault aussi distinguer les choses qui naturellement sont aux parties & celles qui par fortune y aduiennent, & finablement celles qui sont cause de l'action: car aultrement on ne pourroit trouuer la disposition qui premierement blesse l'action, ce que nous auons dict estre le principal, & tenir le premier lieu en curation, mais l'action n'est pas blessée tandis que toutes les choses dõt elle procede conseruent leur nature entiere.

Que lon ne peult trouuer le nombre des maladies sans cognoistre les causes des actions.

SI doncques nous desirons tous ioyr & auoir l'ayde d'vne chascune action, certes il nous fault cōseruer & garder sa cause entiere & seine. Mais s'il aduient quelque mauluaise occasion qui la nous face perir, ou estre griefuement blessée, il fault plus tost oster la cause de cela: laquelle si quelqu'vng ignore, il ne pourra donner remedes ydoines & conuenables ne aulcunement deschasser la maladie. Parquoy pour la cognoissance de ceste cause contre nature seruira tresbien cognoistre la cause de l'action entiere & saine. Car nous estimons que la chose oblicque peult estre cogneue par la droicte & ainsi nous cognoissons facillemēt la cause de l'action vitiée par celle qui est autheur, & cōmēcemēt de l'action entiere & non vitiée: laquelle quād est mal disposée, elle solicite le medecī pour la restituer en sa premiere integrité: mais il vault mieulx pour les lecteurs qui se-

roient encores rudes mettre icy l'exẽple de Galiẽ. Prenõs dõcques le casque quelqu'vng aye par long temps esté nourry de laict seulement, dont il luy soit aduenu vne crudité destomach, & la couleur blanche, & puis interrogeõs, celuy qui ne cognoist point la cause des actions naturelles & qu'il responde que pour la crudité est muée la couleur de l'estomach ne mettra il pas peine lors de restituer la premiere couleur: car s'il attribue la cause de l'actiõ à la coulleur, il fauldra necessairemẽt aussi qu'a celle mesme il attribue le vice de l'actiõ. mais ceulx qui diẽt que la cause de l'actiõ est la moderatiõ des petis peres & cõduictz, il fault qu'ilz confessent que quãd ilz perdẽt leur iuste moderatiõ, lors ilz vitieut lactiõ d'auãtaige celuy qui assigne la cause de l'actiõ à la temperature des quatre qualitez. Il doibt aussi assigner le vice de l'actiõ à lītẽperature dicelles Il test dõcques necessaire apres que premieremẽt tu auras cogneu ce qui est selõ nature chercher semblablement ce qui est contre nature. Car il est impossible de cognoistre ce qui est contre nature sans auoir premierement cogneu ce qui est selon nature, il fault doncques veoir de rechef à la tẽperature de quelle partie de lestomach est attribuée son actiõ qui est cõcoctiõ. Car en premiere raisõ on ne lattribue

pas à tout l'instrumēt ne aussi à sa situation, quantité, figure ou compositiō: combien que vne chascune aye son vtilité, parquoy elle est attribuée ou aux nerfz ou aux arteres ou aux veines ou finablement à lune des mēbranes qui le cōposent: mais les nerfz, arteres & veines & finablement sa membrane exterieure luy font seulement seruice & vtilité, dont il reste que nous referions la cause de l'actiō dudict estomach à la tēperature de sa mēbrāe interieure & ainsi qu'en tous aultres instrumentz, Galien au liure de facultatibus naturalibus a demonstré pareillement qu'il y a vne partie simple de laquelle procede l'actiō: pour laquelle seule conseruer & garder saine, ou la restituer quand elle est blessée, il est besoing d'y adresser tout nostre conseil en intention. Et ne fault pas, que comme font plusieurs, nous cuydions que tumeur scirrhus phlegmō ou aposteme & aultres qu'on peult veoir, & cognoistre à l'œil soient les maladies seules de l'estomach: car aulcunes sont qui premierement peuuent estre entendues par raisō seulement, lesquelles puis apres sont demonstrées & cogneues par le vice de l'action, Car les maladies que maintenant auons dictes blessent & vitient l'action, soit qu'elles aduiennēt au vētre, au foye, à la poictrine, ou enquelque aultre lieu: car incōtinēt

elles rendent la partie, en laquelle sont plus imbecilles à faire sa propre actiō: de laquelle imbecillité, la cause qu'on appelle cōioincte est intemperature froide, chaulde, humide ou seiche: laquelle doibt estre curée par ses cōtraires selō l'auctorité de Hypocrates, la simple soit curée par simple & la composée par vert⁹ cōposée, car ainsi qu'ilz sont huict intē peratures: pareillement aussi seront huict raisons de remedier, Il apparoist dōcques desia clauremēt par ce qui est demonstré, qu'il fault cognoistre le nombre & les differences des maladies si tu veulx deuement vser & cognoistre la multitude des remedes qui y sont conuenables: Ce qui est de rechef approuué par le tesmoignage de Hypocrates, Platon, Aristote, Theophraste, zenon, Chrisippe & de tous les aultres philosophes, qui par raisō confermēt qu'il ya autant de varietez & raisons de remedier, qu'il ya d'especes de maladies.

Cause appellée conioincte.

Que les parties simples sont souuent vitiées par intemperature cōtre Erasistratus,

NOus auons nagueres demonstré que la temperature de la partie simple est la cause des actions naturelles, la ou nous monstrions aussi que les instrumentz sont composez de diuerses parties. Mais que d'icelles toutes en ya vne de laquelle principalement procede l'action, & que les aultres luy sont comme seruantes: Lesquelles toutesfois ont particuliere action pour soy comme en l'œil qui moyenant la temperature delhumeur crystallin perfaict la vision laquelle est lors blessée quand Il excede sa nature, Mais l'artere, la veine & le nerf luy donnent ayde neantmoins que aussi ilz ont actiõ cõmune à tout le corps, oultre plus les petites mãbranes ou tayes, veu quelles participẽt du nourrissemẽt, qui les nourrist sõt entieremẽt dõnées & garnies de vertuz naturelles & par cõsequẽce aussi des actiõs qui procedent dicelles vertus dõcques toutes & quãtesfois que l'humeur cristallin est vitiée par intẽperature. Lors pour certain l'action des yeulx est vitiée: neãtmoins ce ne leur est pas maladie cõme entant qu'ilz sont instrumẽtz Mais ce qu'on appelle Hypochima ceft suffusiõ dhumeur ẽpeschãte: la visiõ n'est pas maladie de partie sẽblable, Mais de tout l'œil cõe entãt qu'il est instrumẽt, mais si veines ou arteres estoient blessées par intemperature, ce

ſeroit voirement maladie premierement d'i-
celles: mais auſſi ſeroit elle de l'œil par acci-
dent, ce qu'il fault pareillement eſtimer en
toutes aultres parties: Mais Eraſiſtratus a er- Erreur de
ré en traictant de ſa ſubſtance d'inflamma- eraſiſtratus.
tion, veu qu'on ne veoit neceſſairement aul-
cune impactiõ d'humeur arreſté en l'extre-
mité des arteres qui ſõt es parties ſouffrãtes
inflammation, & que les arteres ne cõtien-
nent pas tant d'eſperit cõe quand elles ſont
naturellement diſpoſees: car ſi inflammatiõ
ou ſcirrhus eſt maladie de telle eſpece que
luy & pluſieurs des aultres pẽſent cõme luy
meſme le dict obſcuremẽt & pluſieurs des
ſectateurs ſ'efforcent plus cleremẽt expoſer,
certes il faict que les parties cõſẽblables ſe-
roiẽt quaſi exẽptes, & nõ ſubiectes à mala-
dies, ſinõ d'autãt qu'elles pourroiẽt eſtre vul
cerées, rõpues, & inciſées, & ſouffrir quelque
aultre ſemblable choſe: mais il a teu & omys
(tãt eſt temeraire) qu'elles peuuent eſtre ve-
xées de huict intẽperatures que nous auons
predictes: Car ſi les choſes qui difficilement
ſouffrẽt cõe ærain, fer, & pierre, ſont veues à
tout le moĩs eſtre eſchauffées, refroidies, ſei
chées, & humectées, certes ce ſeroit merueille
ſi l'artere ſeulemẽt auec la veine & le nerf ne
pourroiẽt riẽs ſẽtir de telle paſſiõ: & ſi ſeroit
choſe beaucoup plus admirable ſi voirement

elles la sentoient & souffroient,& neantmoins qu'elles feissent iustement leur action entiere, Comme au cueur,il ya vne certaine vertu,moyēnant laquelle il se lasche & se retraict. Mais si quelque foys on arrache le cueur à quelque beste,toute viue,comme souuent nous voyons qu'on faict es sacrifices,il fault pour certain que ceste vertu soit blessée&vitiée:car si elle n'estoit blessée le cueur se mouueroit tousiours,& non seulement iusques à quelque temps,comme maintenāt on peult veoir qu'il faict. C'est doncques chose manifeste que la vertu est blessée,& puis par cōsequence elle cesse de mouuoir. Mais puis que ceste vertu peult estre blessée sans que le cueur soit arraché hors, il fault bien dire la cause de ce vice est intemperature, veu que sa figure,cauité, orifice, ou ligament ne sont point muez:mais seulement sa naturelle temperature.Car quand le sang arresté & impacté en l'extremité des caterres blesse l'action, cela pareillement blesse les caterres, d'autant qu'elles sont instrumentz : mais d'autant qu'elles sont parties simples, elles ont certes huict intemperatures, selō les qualitez mues & huict aultres auecques fluxion d'humeurs:Parquoy il fault que celuy qui auecques certaine science vouldra commencer les demonstrations de ces choses,com-

La cause du poulx alteré est intemperature.

mence premièrement aux liures de Elementis,& puis qu'il lise plusieurs fois les aultres chascun à part soy:Mais les liures de temperamentis sont prochains de ceulx de Elemẽtis.Puis s'ensuit celuy d'inequali Intẽperie, puis ceulx de naturalibus facultatibus, les aultres de Animæ affectibus,& cõsequẽmẽt à ceulx cy succedent les commentaires de Vsu partiũ:apres lesquelz il fault lire par bõ ordre ceulx de Causis & differẽtiis morborũ & simpthomatũ.Et puis apres fault en toute diligence lire & entendre les liures de Simplicium medicaminum viribus. Puis ceulx cy de Methodo medendi. Apres lesquelz finablement viennent promptemẽt ceulx qui ont le tiltre de Pharmacorum compositione. Et si tu tiens tel ordre à lire & apprendre les liures de Galien, Certes tu te pourras facilement tant bien porter à curer & guarir vne chascune espece de maladie,que tu te cognoistras à la fin n'auoir pas petitement profité.

Quelz liures il fault prẽdre pour entẽdre ceste Methode.

Que c'est que indication, & combien elle peult en la Methode de curer.

DOncques apres toutes ces choses biẽ gouſtées & entẽdues, il fault à la fin venir à indication apres que i'auray faict mẽtion de ce que Galiẽ a amplemẽt enſeigné aux liures: de cauſis & differẽtiis morborum & ſymptomatũ. C'eſt aſſauoir qu'il y a vne maladie des parties cõſẽblables qui eſt intẽperature: mais des parties inſtrumẽtales, il en ya quatre: deſquelles la premiere eſt encõformatiõ. La ſecõde en nõbre des parties. La tierce en quantité d'icelles. Et la quarte en ſituatiõ: Mais ſolutiõ de cõtinuité eſt cõme maladie des deux parties, tant conſemblables qu'inſtrumẽtales, ilz ſõt dõcques en tout ſix genres de maladies d'ung chaſcũ, deſquelz les differẽces ſont traictées iuſques aux extremes eſpeces au liure de differentiis morborum. Parquoy nous fault deſia traicter des indicatiõs curatiues: mais que premierement ayõs expoſé ce mot indicatiõ, car indicatiõ eſt la ſignificatiõ & demõſtratiõ des choſes qui ſe ſuiuẽt, ou que par conſequence on doibt faire: car par experiẽce meſme on troue biẽ ce qui doibt ſuiure, ou ce qu'on doibt faire: mais ce n'eſt pas cõe ſ'il auoit eſté ſignifié en quelque choſe precedẽte: Parquoy il n'ya aulcũ des Empiricques qui die que ceſte choſe icy ſoit demonſtreé & ſignifiée par ceſte la, & que ceſte la precede ceſte cy: & auſſi

Que c'eſt qu'indicatiõ.

que ceste cy cõsiste auec ceste la. Finablemẽt ilz dient que tout l'art gist en l'obseruation &memoire de ces choses, c'est assauoir quelle chose on voit souuentesfois auecques vne aultre, quelle chose est faicte d'une aultre, & qu'elle suyt, ou est faicte apres aultre doncques commencer à la nature de la chose, & d'icelle sans experience trouuer ce qui doibt suiure, cela est trouué par indication: Car pour certain tout ce qui est seioinct & hors d'experience est appellé indication.

Qui vouldra doncques constituer vne vraye Methode de remedier, il luy conuient commencer aux premieres indications, & puis d'icelles venir à celles qui par ordre s'ensuiuent, & de rechef de ceste cy aux plus prochaines. Et ainsi ne fault cesser de poursuiure iusques à ce qu'on ait trouué la fin: Mais la fin que nous pretendons de ce present traicté est trouuer les remedes d'une chascune maladie: Pour laquelle chose acquerir, nous est certainement necessaire la cognoissance de la maladie: C'est assauoir cognoistre qu'elle est sa nature, ainsi qu'auons predict: Car puis que c'est la maladie qu'on cure, il fault doncques, à bon droict, cõmencer à elle l'indication curatiue. Il est doncques besoing de premieremẽt chercher, qui est la generale, & cõmune indication des

Quelle chose soit necessaire a celuy qui constitue Methode.

La fin de ce traicté.

maladies,& puis dela venir par bõ ordre aux aultres especes de indication.

Que toute maladie est vne espece : mais differente en multitude.

QVe toutes maladies soient necessairemẽt appellées maladies, par la participation d'une mesme chose:ceste raison cy le demonstre, par laquelle nous disons que les hommes sont appellez hõmes:pareillemẽt par la participation d'une mesme chose,les chiẽs & les boeufz, aussi sans y entendre equiuocque,& finablement toutes choses que nous appellons par nõ specifique sont ainsi appellez, non pour aultre raison que pource qu'ilz ont vne certaine espece & proprieté qui est à toutes telles qui sont d'une mesme raison,& qui n'est point à aultres choses qui sont en eulx. Car ilz sont tous deux animaulx, ilz ont chascun deux piedz,ilz sont rationnelz,&si sont mortelz, dont nous pouuons conclure ceste maxime & reigle generale,qu'a nul des singuliers qui sont de mesme espece,voire d'autant qu'il appartient à icelle espece,on ne trouue riẽ estre

d'auantaige qui ne soit pareillement aux aul tres qui sont de semblable & mesme participation:comme à tous chiẽs terrestres est vne mesme nature d'autant qu'ilz sont chiẽs, Lesquelz neantmoins qu'ilz ne sont point differétz en nom d'auec le chien de mer: toutesfois l'espece dont toutes choses sont, & premierement distinctes est beaucoup differente d'iceulx: mais ce n'est pas merueille que cela soit aux substãces, veu que pareillement on le veoit aux accidentz : Car l'homme qui chemine n'est point different selon le cheminement d'auecques vng aultre qui chemine : ne aussi vng aduste ou bruslé d'auecques vng aultre aduste, ne vng blanc d'auecques vng aultre blanc, & ainsi le fault doncques deuement entendre d'estre malade, & estre sain : Car estre malade est en tous pacientz, Et estre sain est en tous ceulx qui sont sains, & ainsi que par nom d'hõme, est signifié vne chose. Il est doncques aisé à cognoistre combien sont hebetez de sens, ceulx qui concedent bien que estre phrenetique est vne chose, & estre empirique est vne chose, lesquelz pour vray n'ont pas bien entendu la sentence de Platon, qui afferme qu'vne chose sont plusieurs, & plusieurs sont vne. Ceulx doncques qui n'entendent pas qu'vne chose est, & est dicte en gẽre en espe

Axiome de Platon.

ce & en nombre,ilz me semblent veritablement plus ineptes qu'vng asne,qui est la plus hebetée beste qu'on puisse trouuer:car l'asne à vne cognoissance des especes communes, & encores vne aultre des priuées,veu que cōmunement il cognoist vng chameau & priuéement ce certain chameau , Et cognoist pareillement vng homme : Mais aussi il scait distinguer , l'homme qui le pense & cognoist d'auantaige le chemin commun & cestuy cy qu'il à accoustumé . Si doncques l'asne entend ceste communite dont les hommes sont , vng en espece . Ce sera certes grand erreur de cuider que toutes maladies qui ont la participation d'une , & mesme chose ne doibuent estre appellées maladies.

Que maladie de rechef,est vng en gére: & que c'est quelque chose que maladie.

VEu que de toute essence ilz sont certaīs accidentz,cōe blancheur,gresse & am-

bulation, & aussi certains aultres sont des parties d'icelle essence, comme des yeulx, priuation de la veue, & des piedz claudicatiõ & que d'auantaige ilz sont certains signes de l'ame, ou couraige, comme bonté, iustice en force. C'est doncques à bon droict, que franchement on confesse qu'il y ait vne certaine maladie, qui par vniuerselle cognoissance soit vne chose en genre, ou espece dont les aultres maladies doibuent estre ainsi appellées, & qu'elles peuuent aussi bien aduenir au corps que les choses predictes. Car vng medecin est appellé medecin: Pource qu'il à ce parquoy les aultres sont appellez medecins. Et pareillement vng malade est dict malade, pource qu'il souffre la chose dont on dict que semblablement tous aultres sont malades. Ie m'esmerueille doncques de ceulx qui concedent bien estre vng phreneticque, & vng homme : Mais ilz nyent estre maladie, & anymant : Car c'est tout ainsi que si tu concedoys, qu'il y eust des choses composées, & que tu fusses en doubte des simples, comme si naturellement les simples ne feussent premieres que les composées. Car de nature, l'estre des hommes, & de phrenaisie est premier que l'homme phreneticque. Mais escoute icy encores plus grande desraison d'aulcunes qui

nyent eſtre maladie, pource qu'elle ne fut iamais à par ſoy. Vrayement ceſt vng beau dict, car comment eſt il poſſible que blancheur, ou courſe, ou finablemēt quelque aultre accident, puiſſe eſtre à part ſoy & non en aultre ſubſtance. Sens eſt il pas vne certaine choſe qui aduient aux corps? & le corps qui ſent n'eſt il pas vne choſe? Ainſi certes maladie aduient aux corps: leſquelz par icelles ſont dictz eſtre malades, dont il ſ'enſuyt que c'eſt choſe abſurde de nyer que maladie ſoit quelque choſe: car ſi diſpoſitiō n'eſt riē, doncques maladie n'eſt rien: mais ſi on concede que diſpoſition ſoit quelque choſe, ce ſera doncques quelque choſe que maladie: & ie veulx que pareillement on l'entende d'accident, & de paſſion: & d'aduantaige auſſi de ſanté, de pureté, de force, & de puiſſance, & generalement de toutes aultres choſes, dont les noms & cognoiſſances ſont dictes de quelques ſubiectz: car toutes telles choſes ſont aux corps, en partie comme diſpoſitiōs, en partie comme actiōs, & en partie comme paſſiōs: deſquelles les vnes ſont naturelles, & les aultres cōtre nature. Mais affin que ceſte noſtre perioche ne ſ'entēde trop amplemēt, ie plieray mes voiles, & enſemble ie concluray que maladie eſt vne des choſes qui ſont dictes contre nature: laquelle auons demon-

Enumeration.

ſtré eſtre differente à paſſion par mouuemẽt ſeul,& adiouſtons d'aduãtaige que perſonne ne peult auoir cognoiſſance du nombre des maladies, ſi premierement il n'entend que temperature eſt la cauſe de toutes actiõs naturelles: leſquelles ſe font du tout entierement quãd elle eſt diſpoſée ſelõ nature: mais ſi elle eſt contre nature, lors elles ſe font vitiées & corrumpues. Nous conſeruõs doncques & aſſeurons contre Eraſiſtratus que les parties ſimples ſe vitient, non ſeulement par inflammation ſcirrhus ou tumeur:mais auſſi que plus toſt,& le plus ſouuent leurs actions ſont épeſchées par intẽperature.Pour la curatiõ de toutes leſquelles choſes, l'effect nous enſeignoit qu'il a beſoing d'indication, & ainſi finablemẽt nous auõs en brief declairé quelle choſe eſt ſignifiée par le nom d'indication, & combien elle peult ſeruir en l'art de medecine. Et pour faire fin, à ceſte diſputation a ſuccedé la demonſtration: parquoy Galien entreiectant pluſieurs ſpeculatiõs & generales ſentences de logicque a amplement approuué & conſermé que maladie eſt vne choſe en genre,mais differente en nombre.

Fin de la ſeconde perioche.

Perioche du tiers liure de la methode therapeuticque de Galié.

De quelle chose se prent principalement indication à guarir les maladies.

POurce que par cy deuãt à esté demonstré que indication, laquelle prouient & naist premieremẽt de la nature de la chose trouué ce qu'on y doibt faire. Il est necessaire prendre l'inuentiõ des aydes selon la nature des maladies: toutesfoys l'indicatiõ prise de la maladie (combien que pour la curation elle est la premiere & plus grande de toutes) ne suffist pas, comme cuidoit Thessalus: mais d'aduãtaige il fault diligemmẽt obseruer la temperature de tout le corps, & de la partie la maniere de viure les choses accoustumées, le temps, & finablement toutes choses que escript Hypocrates: car celle que premierement auons dicte demonstre qu'il fault oster les choses qui cõtre nature sont au corps, cõme la pierre en la vecye: mais celles qui sont selon nature, il les fault conseruer, & celles qui sont hors leur lieu naturel, comme l'intestin en la bourse des genitoires demõstrẽt quelles doibuẽt estre remises en leur premier

Les choses à obseruer en curatiõ.

lieu:mais certes cela est cōmun aux rustiques & vulgaires qui aduertissent & commandent qu'ō leur oste les verrues,les ongles en l'œil, & toutes les tumeurs contre nature, & que le mēbre disloqué soit reduict en son lieu: mais par quelz remedes &aide on doibue faire cela, celuy seulemēt le cognoist qui par raison & experiēce acquiert la fin de l'art. Parquoy solutiō de continuyté (qui en diuerses parties acquiert noms differentz) demāde reunitiō: mais tous n'entēdēt pas quelle partie la peult recepuoir, & quelle nō, de laquelle toutesfois ya double cognoissance, l'une par experience qui à besoing de lōg vsaige, & l'aultre par la nature de la partie mesme, laquelle certes est enseignée par sa substance nerueuse charnue ou ossue. Oultreplus l'action scituation & vtilité seruēt beaucoup à cela, & quād quelqu'vng aura commencé à ces choses, non seulement il entēdra celles qui peuuēt recouurer santé: mais aussi il cognoistra fort bien par quelz aydes cela ce peult faire. Commencons doncques la chose à simple plage, & quelque foys selō le fil de l'oraison à plage composée en proposant exemple de plage caue, en laquelle est besoing d'engendrer chair, affin que tout à vne foys nous rendions Thessalus confus, & que nous rendions nostre auditeur rationel perfaict en l'art.

Les choses qu'on doibt cognoistre en reunitiō.

De ſimple plage & caue: pour laquelle curer, l'épiricque prét & applicque ſans difference tout medicament ſarcoticque.

VNg chaſcun cognoiſt doncques qu'il ya vlcere ſimple, laquelle pour mieulx & clairement entendre, cy apres appellerons plage, ou compoſée de pluſieurs aultres diſpoſitiõs, comme de cauité, pourriture, inflammation, intemperature de la partie & aultres, de qui nous parlerõs biẽ toſt: deſquelles en ce tiers, quart, quint & ſixieſme liure, nous enſeignerons & traicterons auecques Galien, cõmenceant aux choſes ſimples, tant en ceſtuy cy qu'au cinquieſme: car il fault premierement traicter les choſes plus manifeſtes, neantmoins que perſonne ne peult entendre la raiſon des compoſez, ſi premierement il n'a entierement cogneu tous les ſimples. Plage doncques (ainſi qu'eſt deſia dict) demonſtre qu'il luy fault ſeule reunion, & ſ'il ya cauité luy fault impletion, & finablement induction de cicatrice: Mais la cauité ne peult iamais eſtre remplie, ſi l'os qui eſt deſſoubz la chair eſt pery, neãtmoins qu'elle

peult estre cicatrizée, ce qui peult seulement estre trouué par raison & experience. Les medicamētz qui remplissent les cauitez, sont appellez sarcoticques, dont souuent a vsé Thessalus: desquelz toutesfois il n'a cogneu l'inuention, né com me dogmaticque, ne cōme empiricque. Or ceulx sont comme Iris, Panax, thus, Aristolochia, Eruy farma & plusieurs aultres cōposez d'eulx, lesquelz Galiē enseigne aux liures de pharmacorū cōpositione: desquelz nous en auons ainsi recuilly vng qu'il a appellé au cinquiesme liure dia Silphui, & l'auōs preparé à la forme cōmune des praticiens, comme pour vray nous auons deliberé faire la ou l'occasiō opportune s'offrira: car il est de ceste maniere. Sarcotiques Dia silphui

Rec. Rhesinæ vnc. & d'. punicis torrefacti & cum vino restincti Iris, aristolochiæ lōge an. ʒ. ii. ſ'. asæ fetidæ. ʒ. quinque. squamæ æris thuris, an. ʒ. i. ſ'. Soit faicte pouldre de cela, laquelle soit receue en miel cuyt pour vser: car pour certain tous Sarcoticques, c'est à dire generatifz de chair, soient simples ou composez, si on les applicque deuemēt & biē, ilz sortiront tousiours leur effect. Mais bien souuent ilz sont frustrez de leur fin & effect, pource qu'vng empiricque sans difference ne sans esgard aulcū, les applicque à toutes natures: mais le medecin rationel qui cognoist

qu'a vne chascune nature sont ses remedes, comme nous monstrons apres, il entend qu'a l'une est vtile Aristolochia, & à l'aultre nuysible: & ce pour la diuersité & difference des temperatures humaines, parquoy bien souuēt quād il voit ceulx qui sont cōtraires à la plage, incontinēt il les tempere & corrige, telement que d'ung contraire il en faict vng bon & tresconuenable. Ce que n'entendant point vng empiricque, il commāde que plusieurs d'une mesme puissance soient meslez affin que d'iceulx il y en ayt paraduanture quelqu'vng qui puisse ayder à son propos & intention: Il ne meslera doncques pas verd de gris & huylle ensemble, cē que sans craincte fera vng medecin rationel, non ignorāt que de deux contraires excessifz en faict vng bon & temperé, Ce que Galien à enseigné aux liures de Pharmacorū cōpositione, & à clerement monstré quelle mesure & quantité doibt estre en la compositiō d'ung chascun.

Qu'il ya double cause d'engendrer chair, à laquelle sert le medicament sarcoticque, mūdifiant & desseichant enuiron le premier degré.

Mais pource que en la plage caue eſt propoſée regeneration de la chair pe rie. Il fault entendre que la matiere pour ce faire eſt bon ſang, mais louurier & l'autheur eſt la nature ou temperature de la partie vulnerée il fault doncques touſiours conſiderer ces deux choſes, c'eſt aſſauoir ſi le ſubiect eſt de bonne temperature, & ſi le ſang qui y influe eſt bon ou de deue quantité, auſquelles choſes ſi elles ſont ainſi il nya rien qui nuiſe ou empeſche, que la premiere generation de chair n'aduiẽne treſbiẽ, & ceſans ayde d'aucũ exterieur medicamẽt mais pource que à toutes mutatiõ de la qualité du nourriſſement S'enſuit double excrement: il eſt neceſſaire que en engendrant la chair il prouienne, auſſi double excrement dont l'vng eſt gros & viſqueux qu'on appelle ordure. Mais l'aultre eſt ſubtil & aquelux, que nous appellons ſauye, Le premier demande eſtre eſſuyé, & mondiffié, & l'aultre eſtre deſſeiché. Veu doncques que nature na ceſſé ne repos en temps quelconque ces deux excrementz ſ'engendront touſiours en plage caue, Parquoy ſera touſiours beſoing de deulx genres de medicamentz: qui ſont celuy qui deſſeichent,

& celuy qui neſtoye & expurge, deſquelz tu as amplement la matiere aux liures de Simplicium medicamentorum viribus, la ou Galien enſeigne par genres & eſpeces que les aulcuns eſchauffent, les aultres reffrigerent, les aultres deſſeichent & les aultres humectent. Et pareillement au cinquieſme liure au dernier chapitre de cedict traicté, il demonſtre que ſouuent ilz ſont compoſez en leurs vertuz. Et toutesfois que cela ſe faict par certaines limitations ou degrez, mais pource que les medicamentz tant ceulx qui deſſeichent puiſſamment que ceulx qui nectoient, conſument non ſeulement la ſuperfluité de l'humeur influent, mais auſſi ilz rauiſſent & deſſeichent le ſang qui y afflue, Ilz fault neceſſairement qu'ilz ſoient deſiccatifz & abſterſifx au premier degré ou enuirõ cõme ſont, Thus, Hordeacea, Fabeacea eruique farina, Iris, Ariſtolochia, Cademia, Phututia, Pompholix, Mirra, Aloé & finablement pluſieurs aultres qui different ſeulement par raiſon de plus ou moins, donc il ſ'enſuit que d'iceulx les vngs ſout cõuenables à ceſte nature & les aultres contraires à vne aultre nature.

Qu'il fault cõferuer la temperature de la partie, & toutesfois que la plage doibt tousiours eftre feichée & que en curatiõ on ne peult entẽdre ne ordonner quantité.

LA nature du fubiect demonftre que en plage caué on doibt produire chair femblable à celle qui y eftoit parauant, dõt il nous viẽt icy double indicatiõ: l'une de la plage qui demãde eftre toufiours deffeichée, l'aultre de la temperature de la partie qui demande eftre conferuée. Car les chofes qui font oultre nature demandent eftre oftées: mais celles qui font naturelles demonftrent qu'on les doibt conferuer. La partie doncq plus humide demande vng medicament plus humyde, la pl⁹ feiche vng plus fec & ainfi des aultres: dõt il f'enfuit qu'vne chafcune nature a fa raifon d'eftre remediée. C'eft dõcques à bõne caufe que thus engendre fuppuration ou aulcunes natures & plages & ny produict point de chair. Ariftolochia & panax deffeichent pl⁹ fort & plus puiffamment qu'il neft befoing aux natures plus humides & finablemẽt aux

aultres. Lesquelles ceste nostre briefue pe-
rioche ne permect que nous nombrions ne
raconstions, Mais à enquerir & examiner
toutes ces choses, les empiricques sur-
montent les methodicque, neantmoins
qu'ilz ont cogneu par longue obseruation:
& vsaige que to⁹ medicamẽtz ne conuienne
pas a toutes natures. Parquoy ilz approcent
plus pres qu'ilz peuuent a la propriette de la
nature qu'il fault curer escripuant en leurs
commentaires, en ceste maniere. medicamẽt
pour ceux qui ont le corps mol pour les en-
fans & pour les femmes. Puis de rechef vng
aultre emplastre, pour les corps des vieilles
gens, Ilz en composent vng aultte pour les
plage difficilles a recepuoir cicatrices, & qui
ont les bors ou leures fort enflez. Et toutes-
fois ilz ne confessent pas, comme ne font
tous dogmatiques, que nature puisse estre di-
ligenment cognue. Parquoy on nen peult
exactement escripre la curation, car combiẽ
qu'en lart il nya chose ne remede qu'on ne
puisse bien dire en son espece, toutesfois il
ya quantité seule, laquelle ne peult estre
escripte, ne certainement ordonner ou limi-
tée. Car en plage on dict bien ordure: &
sauye. Mais toutesfois leur quantité n'est
point dicte. Neantmoins que nous me-
ctans peine dy acceder bien fort pres di-

ſons qu'elle eſt petite ou grande, groſſe ou ſubtillité, mais a ce faire coniecture, nous peult ayder beaucoup. Car voyant que le medicament n'a prodhuit ne engendrẽ chair, Il nous fault conſiderer ces deulx choſes: aſſauoir ſ'il a trop peu ou trop fort deſſeiché, Et pour les ſignes & cognoiſſance de cela, nous aurons l'ordure & ſauye, Car ſ'il ya vng peu trop d'ordure & de ſauye le medicament à trop peu deſſaiché. Mais ſi la plage eſt trop exhallée & ſans humidité. Lors elle a trop deſſeiché. Incontinant doncques nous entendrons auſſi la meſure de lexces ou de ce qui deffault par le moyen & quantité des ſignes & par ainſi le medicament que puis apres on appreſtra ſera d'autant ou plus ſec ou plus humyde applicquo ſur la plage.

De curer ſimple plage.

LA curation de plage eſt parfaicte par vne meſme methode ceſt aſſauoir celle qui eſt priſẽ tant de la tẽperature du mẽbre bleſſẽ que de la vertu des medicamentz. Leſquelles deux choſes dependent du traicté des elementz. Car en ceſte ſimple plage ya ſolution

de cõtinuité seulement qui demande medicamentz conglutinatifz, ce qui n'est ainsi en plage caue. Car en plage caue ou plaine, il fault engendrer chair & cuyr. Mais en ceste cy sont tant seulement proposées deux choses qui sont regeneration du cuyr superieur dict des grecz Epidermis, car le premier ne peult estre reparé. Pource que c'est partie faicte du sperme, & l'aultre est reunition de la solution de cõtinuité. Mais en plage ya vne intention seulement qui est vnition de laquelle auons proposé de traicter icy. Pour laquelle chose faire, il fault certes que les leures des parties diuisées & distantes soient conioinctes ensemble & qu'elles demeurent ensemble conioinctes, Mais les aulcunes demeurẽt ensemble par soymesmes, les aultres par aultre ayde. Celles demeurent par soymesmes quiconques se concréent par soy & s'entretiennẽt ensemble, comme la chair & toutes celles qui ont leur substance charnue. Mais celles qui demeurent vnyes ensemble, par aultre ayde sont dures & seichẽt Car les molles s'vnient & s'entretiennẽt facilement, comme les oz, nerfz & cartillages: Lesquelz tous requierent quelque chose glutineuse ou quelque ligature pour les faire demeurer ensemble. Mais de ceulx cy nous en traicterõs apres, Mais maintenãt nous dirõs

Pourquoy le cuyr ne peult estre reparé.

de celles qui facilement se vnyent par soy mesmes, Ausquelles nature est cause de leur vnyon. Parquoy si tu assembles & ramenes conuenablement en vng les lebures distantes elles cōsoliderōt sans aultre ayde se sont assēblées & ramenées envng ou par ligature faicte alētour ou par bouclettes, ou par future adioustée. Ce qu'on mect al'ētour pour faire ligature, & vnyon doibt auoir moyen entre dur & mol. Si tu fais ceschoses, Et que la plage soit (ainsi que auons proposé) simple, & sans aulcune aultre disposition. Il est certain que elle se renira & consolidera. Mais si pour la grandeur d'icelle, les parties desioinctes & separées, iusques au profond ne se peuuent reioindre ne par bouclettes ne par futures qui y peussent attaindre, ou aussy que desia y soit acuilly sanye, ou qu'elque douleur. D'auantaige telle maniere de plage, ne se peult totallement conglutiner en assemblant seullement, & ioygnant les parties en vng, Car douleur y prouocque Fluxion des humeurs Laquelle ne peuuent endurer ne porter les parties affoiblies, & rendues inbecilles par douleur. Mais sanye ou air encloz au dedans empesche que les frōtz des costes interieurs se puissent atoucher

l'ũg l'aultre parquoy affin qu'a tout le moĩgs telles parties de la plage ſoient vnies elles demandent eſtre premierement remplies de chair par œuure de nature,& fauldra preparé vng medicament ſarcoticque qui puiſſe deſeicher la plage. Et ſ'il y a ia ſanie qu'il la cõſume,& qu'il engarde les choſes qui y pourroient decouler Toutesfois il differe d'adueques le glutinatif. Pource que ceſtuy la premier deſſeiche & mondiffie par abſtertiõ & ceſtuy cy deſſeiche auſſi. Mais plus puiſſamment. Et ſi abſtrinct comme ſont tous auſteres & acerbes. Mais ceſte raiſon demonſtre que le ſarcoticque ne doibt point eſtre aſtrictif,pource qu'aux plages Il afficheroit l'ordure,& luy feroit plus fort tenir que facillemẽt elle en peult eſtre oſtée, & nectoiée le vin doncques eſt treſbon medicament a toutes plages entant qu'elle eſt plage. Il fault toutesfois en ceſte vnition de plage obſeruer pareillement & garder vne choſe c'eſt que la temperature de la partie ſoit bien conſeruée. Car c'elle qui eſt ſeche requier ſes medicamentz glutinatifz plus ſecz. Et c'elle qui eſt humide les requiert plus humides. Dont il ſ'enſuit vng aultre certaine methode qui appartient a la preparatiõ & compoſition d'iceulx, Car aux plages profondes on n'applicque pas facillement

La differẽce du medicamẽt ſarcotif d'auec le glutinatif.

vng medicament ſec. Parquoy le fault meſler auec liqueurs & greſſes pour le reduyre a la forme des emplaſtres. Affin que puis apres ilz decoullent au profond Et que plus facillement ilz penetrent, Mais il me ſemble que cecy appertient à la ſpeculation & traicté de la compoſition des medicamentz. Nous auons doncques ſommairement, & en brief dict ces choſes cy deſſus des medicamentz glutinatifz.

D'induire cicatrice.

PAr cy deuant vng ſuyuant l'ordre de noz parolles, & trictant de plage caue auons en brief quelque peu parlé d'induyre cicatrice ce que nous voulons icy paracheuer, Car a ce faire la chair obtient le lieu de la matiere comme faict le ſang à remplir vne cauité, Mais le medicament qui deſſeiche plus fort que le glutinatif faict l'office de la cauſe efficiente: car quant la plage eſt plaine & eſgalle Il fault couurir la chair de naturelle

Couuerture (Car cela eſt induyre cicatri- ce) Parquoy ou il nous fault engendrer cuyr ou rendre la chair ſuperficiaire ſemblable au cuyr, Mais (comme nous auons predict,) Le cuyr ne peult eſtre regeneré . Dont il ſ'enſuit qu'il ſe fault efforcer de prodhuyre quelque choſe qui luy ſoit ſemblable , Et qui ſuffiſe à faire & excercer ſon office. Or il fault doncques alterer & muer la chair à ſeichereſſe,toutesfois ce cuyr n'eſt aultre choſe que chair plus deſſeichée,dont le cuyr doibt eſtre faict plus maſſif, & plus ſec quelle meſme , ce que plainement pourra faire le medicament deſſicatif & aſtrictif enſemble, tel comme eſtoit le glutinatif: Mais ilz different en ce que le cicatriſatif doibt conſumer non ſeulement l'humeur qui y influe: Mais auſſi celuy qui eſt cōtenu en la chair. Mais il fault que le glutinatif conſumé ſenllement ce qui y influe, C'eſt aſſauoir que la partie n'aye aulcune ſuperfluité,ne choſe qu'il ny nuyſe, Parquoy nous auons deſia clairement dict que ceulx cy deſſeichent moins, Et les autres qui ſont cicatrizatifz ,deſſeichent plus : Comme moderement deſſeichent ceulx cy qui ſont Galla, Balauſtion, Sumach. Mais chalcitis,ſtes vſtum, Aeris, Scama, Miſi,& Fiſſum

à lumen, Sont beaucoup plus puissant que ceulx la, lesquelz s'on laue, relachent vne grande partie de leur puissance & vertu: D'aduantaige nous en auons icy transferé, vng composé pris du sixiesme liure de Pharmacorum compositione. Lequel Galiẽ à appellé Aeride, ainsi que les aultres pouldres. Excorticis, Puni, Sicati.3.vi. Cornu, Cerui, cõbusti, Ceruſſe, Corticis, Thuris.an.vnc s'.cadune. vnc.i. æruginis Rase.3.i.s'. vse de cela broyé ensemble .i. Galien en ce mesme liure en escript vng aultre pris de hypocrates, qui cicatrize la chair sans erosion, & est en ceste maniere. Rec. Sandarache, Chrisocollé, Arenisci . an. partes equales, fiat puluis: laquelle si tu veulx, soit Incorporée, & receue auec huille ou cire quant tu en vseras: mais de ses choses auons assez dict iusques icy, Car c'elles doibuẽt estre refferées au traicté de la composition des medicamentz Lequel (certes) s'ensuit par bon ordre, Apres les commentaires de la methode, ainsi qu'a tresbonne & iuste raison, nous estimons que la cognoissance des simples, precede ladicte methode, & deuant les simples, precede pareillement la speculation des elementz & des temperatures: Car veu qu'il ya vne aultre science des simples, & vne aultre des

composez, vrayement c'est bien raison que la cognoissance des simples precede par ordre celle des composez. Mais icy prẽdra fin nostre disputation d'induire cicatrice.

De trop grãde excroissance de chair.

QVand la plage habonde en chair superflue, ou trop excroissante, comme en plage caue: lors est proposée double disposition, c'est assauoir, instrumentaire, & cõmune instrumẽtaire est excessiue quantité, & commune est ce que nous appellons solution de continuité, ceste cy demonstre qu'il la fault cõioindre: Mais la premiere demonstre qu'il fault oster ce qui est superflu la chair est engendrée par operation de nature: Mais la superflue & trop excessiue est osté par la vertu du medicament qui puisse grandement desseicher, & fault qu'il soit presque aussi puissant que ceulx qui font nettoyent & mundifient, & aussi que les cicatri-

gatifz. Mais ie desire qu'en tout & par tout on obserue tousiours en fidelle memoire vne chose, c'est que pour la diuerse & differente tẽperature des parties, il fault diuersifier les remedes, veu que les vngs (en aulcunes natu res) consummant bien la chair surcroissante: mais en aultre, ilz la cicatrizent, comme en aulcunes ilz font seulement l'office de glutinatif: car la partie seiche requiert medicamentz plus secz, comme l'humide plus humides, & ainsi es aultres. Or à ce faire profitent bien ces simples icy. Calx viua arsenicum, erugo aeris squania chalchantum vtraque aristolochia. Mais des composez nous en auons mis icy vng pris en Scribonius largius, duquel meges chirurgien vsoit. Rec. cal cis viuæ. vnci. ii. thuris squamæ aeris eclauis decusse. an. vnci. i. Adioustes y si tu veulx eruginiis & argenti spumæ. an. ʒ. ii. soient receuz en huille de mirtilles pour en vser. Medicamẽt qui consume la chair superflue.

Oultre plus ayez ceste aultre cy de Galien, au cinquiesme liure de la composition des medicamentz. Rec. sandarache arsenici. an. ʒ iii. Calcis viuæ thuris. an. vnc. i. ſ'. Vse de cela broyé, d'aduantage, il en ya cy vng aultre que Galien appelle nard, duquel il à faict mẽtiõ aux liures de la methode. Rec. erugi nis chrysocollé. an. vnc. i. Thereb thme vnc. i. ſ',

cere .3. i. aceti modicum: Certes nous en mettriōs icy beaucoup d'aultres, & de largius & de Galien & de prince & aultres practiciens: Mais ie crains que c'est nostre Perioche ne perdist le nom d'abreuiatiō. Parquoy veu que nous auons desia paracheué à traicter de la curation de plage simple caue plaine & surcroissante, adioustons y maintenant es dispositions qui bien souuent sont meslées auec plage, & commencerons à l'interpretation des parties qui souffrent solution de continuité.

Des dispositions meslées auecques solutiō de continuité.

LA chose requiert & nous admonneste maintenāt qu'apres auoir traicté de plage nous adioustions les aultres dispositions qui bien souuent ont de coustume luy aduenir ensemble, & que nous commencions à l'intemperature de la mesme partie: Car quand icelle est rendue plus chaulde, ou plus froide que de raison, certes elle de-

mande vng medicament, qui non seulement desseiche, ou humecte: mais aussi qu'il soit proportionné à la disposition, Car il est impossible qu'en plage se puisse iamais bien& deuement faire regeneration de chair ou repletion de cauité, ou conglutination, ou finablement induction de cicatrice si la chair subiecte n'est en sa naturelle temperature. Parquoy tu doibz auoir plus grand soing de la deue & legitime temperature des parties plagées, toutes & quantes foys que tu les veulx remplire de chair, ou les cicatrizer, ou les conglutiner: Car s'il y auoit inflammation auecque plage telles choses ne se pourroient faire par l'operation de nature, si premierement n'estoit ostée l'inflammation de la partie & l'intẽperature quand elle y est d'aduantaige, il fault considerer & entendre que les medicamentz, tãt chaulx que froidz doibuent auoir certain ordre & degré à corriger l'intemperature des parties. Car mandragora, & hyoscyamus refrigerent trop: Mais resina pix & asphaltus sõt trop chaulx, neantmoins qu'ilz ne sont pas trop secz. Il fault aussi qu'en la curation des plages soit proportionnée la temperature de l'air ambiant, de laquelle on doibt corriger l'exces par medicament. Pour ceste cause Hip-

pocrates quand le temps de l'année est trop chauld, vse de medicamentz qui ayent vertus de le refrigerer, & en tout temps froid, il en vse de ceulx qui le peuuent reschauffer, ce theoreme, ou speculation generale sera doncques vraye qu'vne chascune chose recoipt conseruation de soy par semblables, & recoipt ablation par contraires, & que celuy aussi qui s'efforce de bien & commodéement guarir les plages, doibt considerer la temperature du corps, les saisons de l'année, & la nature des parties.

Qu'en la curation de plage, & d'aultres dispositiõs sont souuẽt indicatiõs contraires & qu'il fault cõmencer à la chose sans laquelle l'autre ne peult estre curée.

PAr les choſes qui ſeront plus amplement declarées, cy apres on cognoiſtra facilement que bien ſouuent en vne curation naiſſent indications contraires, & pareillement y ſera dicte en brief combien cela peult ſeruir: car aulcunesfoys le corps eſt trop humide, & la partie trop ſeiche, ou au contraire: Et pareillement on le treuue ſouuent en froideur & chaleur. En quelle choſe il fault d'autant fortifier & accroiſtre la vertu du medicament comme le corps eſt tourné à temperature naturelle, Prens doncques le cas que toute la temperature du corps ſouffrant ſoit humide en deux degrez, & que les parties ſouffrantes ſoient ſeiches en ce meſme nombre, certes le medicament doibt eſtre moyen en ceſte oppoſition: mais ſi la partie eſt plus ſeiche en ce quelle doibt que le corps n'eſt humide, il fault à lors d'autant accroiſtre la vertu ſiccatiue du medicament comme la temperature de la partie excede la temperature de tout le corps, Comme ſi la partie plagée de quatre degrez plus ſeiche que moyenne temperature, & que la nature du paſcient eſt plus humide de tous degrez: il eſt certain qui fault que le medicament ſoit chauld en vng degré, pour ce que la ſiccite de la

partie surmonte seulement d'ung degré l'humidité de corps. Mais ainsi que ces choses peuuent estre cogneues par seule coniecture, pareillement aussi elles requierent longue exercitation, & n'est besoing d'aduantaige de parler des indications prises de chaleur & froideur: car elles peuuent biẽ estre entendues par la propotion des choses predictes, car ces indications se font en vng mesme temps: mais il en ya d'aultres qui se font en diuers temps, car inflammatiõ doibt estre premierement ostée, & puis l'ordure doibt estre nettoyée. La cauité, quand elle y est remplie, & finablement la cicatrice induicte. Doncques en toutes plages ainsi composées nous sont proposées troys fins & intentions: l'une est prise des causes de ce qui aduiendra, puis apres comme est la deue & iuste temperature de la chair subiecte, qui est cause de la repletion & vnion. La seconde est celle qui obtient raison de sine qua non comme est la pureté & netteté de la plage, & la repletion de cauité: car sans ces deux la plage ne sera point guarie. La tierce est des choses qui quasi nous hastent & solicitent, comme sont les dispositions dont premierement & sur toute aultre chose il ya peril eminẽt à l'homme, lesquelles on doibt curer les premieres, & aulcunesfoys seules,

Les choses qui font Par ordre en curation de plages.

Troys intẽtions en curation de plages.

comme quand le sang flue trop fort de la veine ou artere, tu coupperas tout le naissant par le trauers, affin que tu ostes le peril qui est eminent par ce flux de sang: toutesfoys tu rendras la plage incurable, d'aduantage quand il ya dislocation auecque plage, certes elle ne doibt point estre curée: car si elle est aux grandes articulations quand on la cure, elle amene conuulsions, resuementz ou alienation d'entendement & aultres fort griefz accidentz, toutesfoys on peult guarir la plage: mais nous dirons de ces choses plus amplement cy apres, car nous voulons reuenir aux propres differences des plages, & expedier en brief ce que nous auons proposé, affin que nous ne puissions ne delaissions aulcune chose qu'on puisse desirer en l'art de curer.

Des propres differences des plages simples & composées, lesquelles ont leur indication à estre curées.

NOus declarerons toſt cy apres que les propres differences des plages demonſtrent leur curation, Car aultre eſt la difference de ſimple plage, & aultre de celle qui à quelque aultre diſpoſition conioincte. Oultreplus quand à la ſimple lune difference eſt priſe à la nature de la choſe meſme cōme eſt la plage oblicque,& droicte,grande & petite, profonde & ſuperficulle. L'aultre d'aduantaige aduient des choſes extrinſecques, qui à raiſon de ſine qui a non, ainſi que celle qui eſt priſe du temps, comme la plage recente & vieille, occulte & apparente. L'aultre auſſi eſt priſe du lieu ou elle eſt comme quand le chef du muſele eſt vulneré, ou la queue, ou le millieu & pareillement l'eſtomach ou le foye: mais ceſte difference n'eſt pas priſe de la propre nature des plages: mais des lieux ou elles ſont: Parquoy on prent auſſi de ceulx la indication curatiue, & toutesfoys non pas eſgallement: car en la quinte perioche nous prouuerons contre Theſſalus que la vieille ou nouuelle n'ont point indication: Gar d'autant que ceſt ſeulement plage (dequoy principalement nous traictōs icy) elle requiert ſeulement ou vnion ou

aglutination, consolidation, ou finablement continuation. C'est doncqnes chose claire & certaine que plage soit vieille ou nouuelle, demande du tout semblable curation, sans que la difference qui est prise du temps y puisse riens remonstrer ou donner aulcune indication: Mais en la curation il fault considerer la cauitê, assauoir si elle est en partie superieure, telement que la sanye si elle y vient, puisse decouler en bas, ou si elle est en partie inferieure, telement que la sanye y demeure: car cest vne mesme curation de celle qui â flux apparent de s'escouler, & des aultres: mais celle qui ne la apparent, il luy fault toute trencher la cauité, ou il fault seulement ouurir la partie ou fons: Mais la nature des lieux & la quantité de la plage enseignera quand il fauldra faire l'ung ou l'aultre: car si le lieu faict la section doubteuse, & que la plage soit grande, il est meilleur de l'ouurir au fond: mais s'il aduient au contraire, cest beaucoup le meilleur la trencher. Sa ligature doibt commencer en hault & finir en bas ou le flux est apparent: oultre plus cest bien raison de paracheuer les propres differences des plages & de monstrer quelque puissance, elles ont en la maniere & raison de curer, car les plages qui sont

Que peuuẽt en curation les propres differences des plages.

de trauers, pource que leurs lebures ſont fort diſtantes & ſeparées, doibuent plus diligemment & ſongneuſement eſtre conioinctes. Les longues plages des muſeles ſi tu les lies à double chefz au commencementz tu n'auras beſoing de bouclettes, crochetz ne ſutures. Or voyla ia la curation des grandes & petites plages ordonnée & expoſée par puiſſance: mais celles qui ſont profondes & larges doibuent eſtre fort deſſeichées, & ne fault que les lebures ſoient trop tard conioinctes, & fault qu'elles ſoient liées à deux chefz au commencemẽt & couſues auecques profondes ſutures. Semblablement auſſi ſi pluſieurs differences aduiennent enſemble qui ayent chaſcune leur indication: certes ſi elles ne ſont point contraires entre ſoy, il eſt fort bon vſer de toutes: mais ſi elles ſont aulcunement contraires, il fault auoir eſgard à celle qui ſurmonte en puiſſance & dignité, ainſi que plus amplement ſera cy apres declairé: il reſte touteſfoys que nous traictions en brief quelque choſe des plages, auſquelles eſt adiouſtée quelque aultre diſpoſition: car celuy qui penſe que phlegmon, bryſipelas, gangrena, ou aultre quelque diſpoſition ſoient differentes des plages, il eſt pour vray bien deceu ce qui eſt apparent à tous, & cogneu par ceſte ſeule

demonſtration, qui eſt en ceſte maniere, ce qui peult conſiſter & eſtre à part ſoy iamais n'eſt differẽce d'aulcũe aultre choſe:mais ce qui aduiẽt à vne aultre choſe& ne cõſiſte pas à part ſoy,cela eſt difference: mais phlegmõ Eriſipelas gãgrena & pourriture peuuẽt con ſiſter a part ſoy & n'aduiennent neceſſairement à aultre choſe : mais à toutes plages il aduient neceſſairement qu'elles ſoient gran des ou petites,eſgalles,ou ineſgalles: & finablement vieilles ou nouuelles, leſquelles vng peu cy deuant ont eſté dictes eſtre differences des plages ſimples,d'aduãtaige en aul tre maniere plage doloreuſe, & plage orde ſont dictes comme aulcunes differences de plage: Mais icy pareillement eſt demonſtrée quelque choſe compoſée, combien que c'eſt aultrement que quãt on dict plage auecques inflãmation:Car icy inflãmation eſt male di poſition,& en la plage doloreuſe& orde dou leur& ordure ſont dictz eſtre du gẽre des ac cidẽtz:Pareillement auſſi quand on dict plage cacochune,ou vexée & inquietée par fluxion ou corroſée & rongée,la cauſe eſt conioincte auecques la diſpoſition. Mais il fault icy en ce lieu finir noſtre perioche:car le trai cté cy apres ſuiuant,& la diſputatiõ priſe du quatrieſme liure de la Methode de Galiẽ,de clairera beaucoup plus ãplement ceſte choſe.

car en ce que nous auons compris en ce traićté, noſtre principale intention eſtoit de ſimple plage & de ſa curation. Et pareillement auſſi que la curation de plage cauée eſt faićte par ſarcotiques qui mundifient & deſſeichét enſemble enuirõ le premier degré: affin que la chair y ſoit á la fin engendrée, de laquelle â eſté monſtré que le ſang eſt la matiere, & nature eſt la cauſe efficiente, dont il failloit cõclure que la temperature de la partie doibt eſtre conſeruée, & la plage deſſeichée, combien qu'il eſt fort difficile de cognoiſtre ou enſeigner la quantité de la choſe: Parquoy auons demonſtré que bien ſouuent naiſſent indications contraires, leſquelles celuy pourra facilement entẽdre qui aura quelque tẽps conuerſé en ceſte methode, finablemẽt nous auons à part traićté la curation des ſimples plages, & d'induire cicatrice & cõſummer la chair ſurcroiſſante & ſuperflue: Et y auons à la fin adiouſté vne briefue dočtrine des diſpoſitions meſlée auecques plage . Apres laquelle ſ'eſt enſuiuy des propres differences des plages ſimples & cõpoſées à la fin de ceſte Perioche, laquelle fin i'euſſe voluntiers accelerée & faićte pluſtoſt: mais i'ay pẽſé que ce ſeroit prouidemment faićt ſi nous declairions exaćtemẽt, & enſeignions diligemmẽt la diſcipline des ſimples plages, & des diſpo-

ſitions qui y ſont ſouuent meſlées, affin que plus facilemẽt nous curions & guariſſions les compoſées.

Fin de la troyſieſme perioche.

Perioche du quatrieſme liure de la Methode therapeuticque de Galien.

Qu'il fault premieremẽt corriger les vices qui empeſche la curation de plage.

NAguères auons demonſtré que la curation de ſolution de continuité, eſt reunition: mais pource que les diſpoſitions qui enſemble y ſont adiouſtées bien ſouuẽt l'empeſchent, il eſt tẽps maintenant de commencer à traicter d'elles. Premierement toutesfois nous reduirons en memoire que ſolution de continuité eſt vng gẽre de maladie, lequel ſ'acquiert diuers nõs, & eſt excité & faict de pluſieurs cauſes. Car aulcune chymoſis, ou effuſion eſt dicte qui ſouuent eſt faicte auecques ruption &

diuerſes cauſes de ſolution de continuité.

cõfusiõ aulcune est faicte par l'ouuerture de L'orifice des vaisseaulx, & est dicte Anastomosis, & l'aultre par transsudation, qui est appellée Diapedesis, l'aultre par erosiõ, qui est dicte Anabrosis, laquelle si elle prouient du dedens est causée de mauluais & vitieux humeur: mais si elle vient du dehors elle est causée, ou du medicamẽtz fort & puissant, ou de feu. Mais Galien à traicté de cecy ailleurs: car (pour retourner à nostre propos) plage ne peult iamais par aulcune raison estre curée s'il ya poil, arene, ordure, huille ou quelque aultre telle chose estrange, d'aduãtaige la tẽperature de la chair subiecte qui à la raisõ de cause efficiente, pendãt qu'elle est mal disposée, la plage ne peult aulcunement estre conglutinée, ou consolidée. Oultre plus il ya esté cy deuant monstré que le sang doibt estre de mediocre quantité, & de bonne qualité. Et ce sont icy les trois manieres de plages qui sont difficiles à guarir. La premiere vient de l'intemperature de la chair subiecte. La seconde est faicte du vice de sang qui y afflue. Et la tierce finablement naist de la quantité d'humeur qui y afflue: Certes l'intemperature de chair est, ou pure & simple, ou auecques humeur duquel prouiẽt l'enfleure & tumeur qui premieremẽt, ainsi que les aultres dispositions, doibt estre curé: mais si la partie est

Trois manieres de plages difficiles à curer

tellement exhallee & rendue seiche que les lebures de la plage ne puissent estre cõioinctes & vnies il la fauldra humecter auecques fomentations, & si elle est trop humide elle sera desseichée, & fault ainsi faire en l'aultre opposition: mais icy est traicté principalemẽt de la fluxiõ d'humeur en la partie plagée, lequel s'il n'est beaucoup trop habõdãt, & beaucoup trop mauluais & vitieux doibt estre reprimé & diuerty, c'estassauoir en estraignãt les prochaines parties auec liens deduictz & menez de la partie malade à la saine, cõe on à accoustumé de faire aux fractures des oz, & aussi aux parties refrigerées qui sont deuãt la partie plagée: mais il fault que les medicamẽtz qu'on applicque à cela desseichẽt plus fort que ceulx qu'on prepare à simple plage, mais biẽ souuẽt le flux ne peult pas estre arresté & retenu auec ces choses, ou pour la foiblesse de la partie, ou pour l'habõdãce du sãg, ou pour lh'umeur vitieux de tout le corps, ou des parties süpposées, & qui sont au dessus toutes lesquelles choses doibuẽt estre premieremẽt corrigées, c'est assauoir l'ĩbecilité & foiblesse qui viẽt de grande intẽperature, si elle est par trop vehemẽt froid doibt estre corrigée par chose chauldes, & aĩsi du cõtraire, & finablemẽt ce faict aĩsi aux aultres qualitez, en oppugnant & contrariant à la disposition

Les choses quiẽpeschẽt que le flux ne soit engarde de venir en la partie.

car il eſt entierement neceſſaire que des choſes qui par quelque intẽperature ſe ſont eſloignées de leur naturelle diſpoſition ſoit faicte la curation par medicamentz qui ſont de vertuz contraires. Semblablement ſi par le vice de quelque partie ou de tout le corps, quand le ſang ou mauluais humeur redonde en luy, ſe faict influction en la partie, il fault remedier premierement ou à ce qui eſt cauſe de l'influxion, ou auſſi à tout le corps: & qui plus eſt ceulx qui ont maladie ou ratelle, ou de quelque aultre partie notable, apres que icelle partie ſera bien curée, incontinẽt nous viendrons à la curation de leur plage: Mais il fault entendre que nulle de ſes curations neſt de la plage meſme, mais de quelque aultre diſpoſition qui engendre plage ou vlcere comme l'intemperature de la partie, & le vice d'humeur corroſif, ou à tout le moins elle l'entretient & faict durer comme la malle diſpoſition de la ratelle, ou de foye, ou de quelque aultre partie notable, ainſi que par cy deuant a eſté dict.

Que la cauſe externe ou primitiue ne proffite rien à la curation, mais à la cognoiſſance de la diſpoſition.

IL est maintenāt tēps de mōstrer que nule cause exterieure & primitiue n'est indicatrice de curatiō: mais que l'indication prent son commencement à la mesme disposition, & que les choses qu'on doibt faire par ordre & particulieres sont trouuées de ce que l'indicatiō demōstre, & de la nature de la partie blessée, & de la temperature de l'air ambient, & ainsi finablemēt sont les aultres qui à icelles sont semblables: car nous curons la disposition presente, & empeschons la future: mais ce qui s'en est ia allé cōe est la cause exterieure nous ne le pouons curer encores que nous le voulsissions: Parquoy ne peult estre prise indication d'elle, neantmoins que l'empericque pense quelle soit vne partie de toute la concurance. Mais si la disposition est en partie in fieri, comme on dict communement, c'est à dire quelle se face encores, & en partie in facto esse, cest quelle soit desia faicte: Lors est proposée double intentiō, c'est assauoir qu'il fault curer ce qui est desia faict & paracheué, & empescher ce qui est futur, & ainsi voirement la cause externe peult demonstrer precaution, mais celle qui s'en est ia allée ne le peult, ce que tu cognoistras manifestement par vng seul ou par deux exemples. Prens dōcques le cas que playe ou vlcere soit née ou yssue de l'humeur

Double œuure du medecin.

Curatiō est pour la chose presente, & prouidēce pour la future.

aduenu & tumbé sur le bras: car cest chose certaine qu'il est vitieux:car nature a accoustumé d'ainsi faire en maladies quand elle expurge le corps, elle poulse tout l'excrement au cuyr, dont il aduient qu'il en est vlceré, & tout le corps purgé. Or telle maniere de plage doibt estre curée en semblable & mesme sorte, que les aultres plages qui n'ont aulcune maligne disposition cõioincte. Cest dõcques chose toute claire que pour la curatiõ il n'ya point d'indication prise de la cause qui a excité la plage: mais certes si l'homme vicieux, dont auoit esté excité la plage, demouroit en continuant, on prendroit aussi voyrement quelque indication de luy:car (affin que ie ne sorte de mon propos) ceulx qui administrent l'art par raison & methode curent & guarissent les plages faictes par le vice des humeurs, & en les purgeant & en ostant ce qui empesche l'œuure de nature: lesquelles deux choses celuy appelle prophilacque & preseruatiues qui faict exactement parler: Mais affin que tu ne cuides qu'on doibue du tout negliger la cognoissance de cause externe, certes elle ne faict pas peu à cognoistre la disposition qui est occulte à sens & à raison, ce que souuent aduient en fiebure ephemere: laquelle n'est pas tousiours du premier coup distinguée ou cogneue d'ung chascun.

Parquoy se fault enquerir au patient s'il à point dormy au soleil, ou s'il a point trop beu & mengé: pareillement s'il a point plus veillé que de coustume, ou s'il a point souffert quelque telle chose qui à coustume d'exciter fiebure: Et s'il afferme ou confesse cela, lors de ceste cause cogneue tu concludz facilement & entendz la disposition qui t'estoit au parauant incogneue.

De plage ou vlcere maligne dicte des grecz cacohetes que Thessalus na pas bien comodement curée.

THessalus a appellé les plages d'iuturnes, qui aultrement seroient mieulx nommées contumaces, desquelles aulcunes ne se guarissent point: mais les aulcunes desia cicatrizées retournent de nouueau. Or parlons maintenant & traictons des premieres, lesquelles Thessalus guarist en ceste maniere. Oste les choses, dict il, qui empeschent l'union d'estre faicte & renou-

uelle le lieu bleſſé, apres que tu l'auras faict ſemblable à nouuelle plage, cure le comme ſ'il eſtoit frays & ſanguinolent: mais ſi cela ne peult bien aduenir, tu mitigeras le phlegmon, & adiouſteras toute aultre diligence. Ceſtes ſont les parolles de ce fort excellent methodicque, leſquelles Galiẽ au quatrieſme liure de la methode à part longue oraiſon enſeigne combien elles ſont ineptement miſes, de laquelle methode auons cuilly ces briefues qui ſ'enſuyuent ainſi qu'auons faict les aultres: car des le commencement celuy erre qui eſtime que du tẽps on doibue prendre indication curatiue: car quand la plage eſt corroſée de mauluaiſes humeurs, nous ne prendrons pas d'elle quatre moys apres indication aultre & diuerſe à celle que des le premier commencement auons priſe. Or des le premier commencement il fault oſter la cauſe de la plage, & ne fault point attendre qu'elle ſoit inueterée, affin de renouueller puis apres le lieu bleſſé, & puis à la fin de curer frais & ſanguinolent le temps proffite bien (comme nous auons dict de cauſe externe) pour la cognoiſſance de la diſpoſition: mais non pas pour l'indication curatiue, car ſi quelque plage eſt inueterée que profite à la choſe d'oſter ce qui empeſche l'union & renouueller le lieu deuant que pourueoir à

arrester la fluxion si pour la fluxion maligne sont malignes sont mal disposées les lebures de la plage. Car tandis que la cause qui les à rendues aspres & dures demourra: certes il aduiẽdra aultre chose de les trẽcher que amplification de la plage, car soubdainement elles souffriront telle dispositions qu'au parauant. Parquoy en toute curation cecy doibt estre gardé comme vng dict ancien, C'estassauoir que des le commencement, il fault oster les causes qui créent les malles dipositions: Toutesfois il est possible que la seulle dureté des lebures soit cause qu'elles ne se puissent vnyr comme ainsi est, la seule intemperature de la partie. Ce que peult faire aussi Varix qui est veine dilatée sus gisante ou le vice de quelque partie notable, & d'aduantaige la foyblesse de quelque pattie patiente, & principallement les mauluais & vitieulx humeurs de tout le corps ne aussi Plethora (qui est abandance de tous les humeurs esgallemẽt augmentez) ne nuyst pas moings aux plages & vlceres. Toutes lesquelles causes quand elles sont conioinctes à la plage, soit ou quelles soient appart soy, ou aulcunesfoys meslées ẽsemble, elles doibuent estre ostées deuant que tu puisses

en cecy paruenir a ton intẽtion, d'aduãtaigẽ a ce qu'il a dict qu'il fault guarir la vielle pla ge comme la freche & nouuelle, il est bien deceu. Car au tiers liure, nous auõs par ceulx astrictifz & dessicatifz cure la nouuelle plage qui est sans aultre dispositiõ. Mais ceste plage maligne est necessairement cauée, dont, la cauité doibt estre premierement remplie. Et par ceste raison elle differe beaucoup de la cu ration des plages fresches & sanguinolentes Mais il suffist de ce qu'auons traicté iusques icy de celles qui sont difficilles à curer. Main tenant nous dirons de c'elles qui reuienent de nouueau en adioustant le reste des parolles de Thessalus..

De plage ou vlcere ia cicatrisée, & retournante de nouueau.

QVant la plage se ouuroit de rechef Thessalus disoit qu'il la falloit curer ainsi comme les aultres qui sont nou uellement vexées de Phlegmõ, puis qu'il falloit exciter rougeur aux parties pro-



chaines auecques emplastre faicte de seneue, Et finablement que tout le corps debuoit estre purgé auecques haultes clameurs,& gestations en prouoquant aussi le vomissement par raue ou ressort,&comme pour le dernier auecques helebore,Mais il est assez cogneu a soy combien Ineptement, Thessalus aye inuenté ces choses. Car souuent ce qui afflue est ardent,& fort de sa nature, & ne demande point estre rubrifié par medicamēt,aultrement toute la partie sera corrosée, & vlcerée Mais si elle estoit foyble par grant & vehemēt froit ou par humeur abōdāt sās vehemēte chaleur la curation se feroit bien par rubrificatifz.Parquoy failoit premierement distinguer si la plage estoit maligne par l'intemperature de la partie,ou par la malice de la fluxion ou finablement par le vice de tout le corps ou de partie de luy. Car apres que tu auras ainsi rubrifié la partie par seneue Thessalus commande venir,puis apres a la curation de tout le corps,ce qui est certes au cōtraire de tout lordre. Car veu que seneue: (ainsi que telz aultres) tire comme faict vētose, Certainement se premierement tu ne purges bien tout le corps, tu laisseras a ce medicament ardent & fort, cause & matiere de Fluxion.Mais nous mectrons icy. Le cas deuant les yeulx par ce seul. Exemple

Exemple de curer plage maligne.

Prenons que quelqu'vng ſoit ſain. Mais qu'en ſe grattant le bras il y ayt excité vne puſtule, & que de rechef, & encores il luy demange vexe de pourrit, & qu'a la fin apres la puſtule rompue ſoit engendrée vlcere de mauuaiſe couleur, & ineſgallement corroſée, que ce ſoit aduenu en troys ou quatre iours, depuis le commãcement Ie dictz qu'indubitablement c'eſte vlcere eſt cacoethe & maligne, & pource, il fault comtempler la diſpoſition du corps, Car elle ſera trouuée par les accidentz de lulcere, & par les ſignes du corps, comme ſont coulleur, tumeur, diſpoſition, & pluſieurs aultres dont Galien à faict mention au liure de plenitudine. Et fault auſſi conſiderer de quel genre eſt l'humeur qui redonde, & ſoudainement le purger & mettre hors par medicament. Et ne fault pas entendre iuſques à ce que tout le bras, de l'homme ayt at. attraict & acquis diſpoſition couſtumace, & rebelle à curation ce que ſouuent feroit Theſſalus qui ne peult entendre la malice de lulcere, ſ'il ne prolonge iuſques à beaucoup de iours, Mais il ne ſe fault point eſmerueiller de cela, veu qu'il erre auſſi pl⁹ griefuement en fiebures quand (il attend iuſques au troiſieſme iour pour ſcauoir ſi l'acces

viendra ce iour. Et ce pendant il commande le diatriton que luy premier à inuété & admene, c'estàdire le ieusne & abstinéce de menger par l'espace de trois iours, dont il amaigrist, & miserablement consume le pauure patient en son lict, & luy qui des le premier iour pouoit bien estre deliure & guary à grâde peine retourne il le septiesme iour à ces affaires & œuures accoustumées. Mais le commancement de c'est erreur est. Pource qu'il ne cognoist la disposition de la quelle, cõe, auõs predict est prise toute l'indicatiõ curatiue, qui pour certain est la voye la quelle en toutes particullieres curations est tousiours sẽblable, depuis le cõmécemẽt iusques à la fin, parquoy neãtmoins qu'en toutes maladies y ait certaĩe methode de guarir appart: toutesfois il ya gente cõmũg a toutes, car il fault tousiours cõmẽcer à l'indication prise de la disposition à qui on remedie. Et si fault considerer & enquerir si la cause qui ã crée la dispositiõ est desiàcessée ou si encores presẽtemẽt elle l'augmente & faict: Si elle est cessée, Lors il fault venir à la methode qui ã esté dicte au tiers liure. Mais si elle faict & besoigne encores, il fault venir à celle que nous voullons icy traicter. Puis que nous auons desia monstré que le temps ne sert riens pour la curation. Mais que nous

pouuons conclurre en ce que la partie est vlcerée qu'elle est mal disposée, apres cela tu ue la maniere de curer sera facile & claire. C'est assauoir si tu guaris les parties quand seulement elles sont mal disposées si tu euacues les mauluaises humeurs quand le corps en abonde: mais la diuturnité de l'ulcere est le vray signe des mauluais & vicieux humeurs, combien que l'īuention de ce qu'il fault, & est expedient faire ne prouient pas de la diuturnité, mais du vice des humeurs. Parquoy ces troys choses s'entresuiuent par ordre, signe disposition & curation, le signe de malice est la diuturnité, la disposition est le vice de l'humeur sa curation est euacuation, lesquelles choses pour faire fin sont approuées par tesmoignage de Hippocrates.

Trois choses suiuēt par ordre.

Hyppocrates à tousiours pris indicatiō à l'essēce de la chose mesme, & la diuturnité non pas du tēps. Et admōneste qu'il fault tousioursseicher la plage, sinō qu'il fust besoing de soubdainement engendrer supputation.

CAliẽ auoit desia par plusieurs raisons affermé & approuué que la premiere indicatiõcuratiue doibt estre prise de la disposition: mais il à pensé de fortifier son propos par le tesmoignaige de Hypocrates, qui des le commencement du liure qu'il a escript des plages & vlceres dict en ceste maniere: Il ne fault point moiller les vlceres quelzconcques soient, sinon de vin. Puis en adioustant la cause il dict: Car ce qui est sec, est plus proche & semblable à santé, mais ce qui est humide ny est pas plus proche, & puis incontinent apres: car vlcere est humide, & ce qui est sain est sec, car la curation d'ulcere est mediocre desication, laquelle ne peult aulcunement estre si premierement n'est curée, quelconque disposition qui ensemble y soit adioincte: Parquoy en tout son liure quand il establist & constitue la fin de curation des vlceres estre dessication, incontinent apres il treuue les choses particulieres, nous aduertissant encores de celle mesme fin, quand il dict, que toute plage diuisée par taille, ou espre ou contusion de quelque instrument ou ferrement agu doibt estre curée par medicamentz cõstrictifz de sang & dessicatifz: mais si quelque chair est taillée ou contuse, il luy fault remedier en sorte que

ſoudainement elle vienne à ſuppuration,
Veu qu'il eſt neceſſaire que les chairs
ainſi contuſes ſe pourriſſent pour à la
fin en engendrer d'aultre nouuelle. Par
ces parolles Hippocrates demonſtre que
ſeulement ne doibuent eſtre deſſeichée
Les diſpoſitions des parties plagées eſ-
quelles nous voulons que bien toſt ſoit
engendrée ſuppuration Laquelle ce pen-
dant il enſeigne eſtre faicte auecques
aulcune pourriture, d'aduantaige toutes
choſes qui ſe pourriſſent ſont ainſi diſ-
poſées par chaleur & humidyté ainſi qu'a
enſeigné Ariſtote doncques les tataplaſ-
mes qui ſont compoſez de farine d'orge
comme choſe qui eſchauffent & hume-
ctent ſont tres aptes, & conuenables
à mouuoir ſuppuration deſquelz pareil-
lement tu as la matiere copieuſe, au cin-
Mathratifz quieſme liure des ſimples, comme ſont
Galbanum, Mirrha, Ficus, Figues, Althea
Chamemelum, deſquelz tu pourras com-
poſer vng medicamēt en ceſte maniere Rec.
radicis altee cucūeris agreſtis ſingulorū.vnc
1. ſ origani agreſtis,hyſopi an.manipulū ſe-
mis florū camemeli ſeminis lini.an.pugilum
vnum,Ficuū.pingniū,Paſſularū, Mundatarū
an.numero ſex.Soit le tout boully enſemble
& puis cela preſſé & diligēmēt pillé ou broié

adiouſtez y galbani, mirrhé, ſtiracis, liqui, æſipi an.ʒ.i.℞ Sanguinis, draconis, adipis porci an, vnc.℞ cōponatur malagma Tu as d'aduātaige de Galien ce medicament composé pour ſuppuration au ſeptieſme liure de compoſitiōe pharmacorum Lequel il appelle dia meliloti. Rec meliloti manipulos tres ſpice celtice ciperi cardamomi yreos mirrhe ana drachmas duas gutte ammonici drachmam vnam ſemis terebinthine drahmas tres croci drahmam ſemis cere lote quātum ſufficit pro ēplaſtro mais ſi quelqu'vng en deſire d'aduantaige qu'il liſe Galien en ce lieu la & Scribonius largus & le prince, Car icy peult ſuffire d'auoir eſcript vng des deux exemples, Parquoy ie reuiens a mon propos nous auons doncques monſtré de Hypocrates que toutes plages doibuent eſtre ſeichées fors celles qui emſemble auroient chair contuſe eſquelles il fault eſchauffer & humecter & non pas cōme quād il y a phlegmō ou inflammation qui à raiſon de ſoy requiert choſes deſſeichātes cōme ſōt Verbaſcū cuyt trifoliū epipetrū & poliū, mais nous luy preparōs ſouuēt choſes tiedement chauldes & humides non pas pour ſa curation, mais pour mitiger laccident, Car la briefue curation des parties vexées de phlegmon eſt faicte par remedes qui

Emplaſtrū diamelilotī

 ſeichent

du tout entierement oſtent la diſpoſitiō ou ſ'ilz ont delaiſſé quelque petite choſe eſt requis vng aultre fort & acre medicament qui puiſſe tirer hors la ſanye ſuppurée, ou ſ'il le cuyr eſt ſubtil fault faire inciſion.

Que l'indication eſt prinſe à la quantité de la diſpoſition, la quelle eſt rendue vehemēte par la nobleſſe, & dignité de la partie par la grādeur des accidētz & par la malignité d'icelle diſpoſition.

GAlien au tiers liure à ēſeigné que les propres differances des maladies demōſtrent quelque choſe en curatiō: Parquoy veu que neceſſairemēt la plage eſt ou grande ou petite il en fauldra prendre indicatiō. Car la grādeur de la maladie à beſoing de grands remedes cōme ſont ſaignée & purgation traictōs dōcques maintenant de ſeigner, puis peu apres de purgatiō

Car par l'auctorité de Galien il ya deux Intẽtions & esgards de Phlebothomie ou seignée qui sont la vehemence de la maladie, & la force des vertuz, lesquelles quant sont presentes tu pourras hardiment ouurir la veine voire de quelque heure que ce soit, sans attẽdre la sindrome ou concurance des empiricques comme a esté dict & demonstré au liure de Phlebotomie. Car il aduient souuent encores que quelqu'vng aye le corps sain, & sans abondance de sang que toutesfois nous somme contrainctz luy diminer comme on à acoustumé de faire en ceulx qui sont tombez de hault lieu ou qui ont eu contusion de quelque coup, Affin que le sang ne s'espande au profond du corps. Et que par multitude ou congelation de luy, qu'on appelle sang glaccé il n'admene a la fin l'homme en perir de sa vie. Et ne fault pas croire legierement à ces triobolaires & vulgaires, medecins qui soudainnemẽt quand le sang habonde, commandent que la seignée soit faicte Considere qu'il suffist à aulcuns vser d'abstinence de boire & mẽger aux aultres, suffist excercice, frotemẽt ou baings. Semblablemẽt aussi purgation est bien & deuement prinse non pas seulement pour l'abondance d'humur vicieulx. Mais aussi pour l'abondance de quelque aultre humeur & pour la grendeur de la

deux intẽtiõs en phlebothomie.

maladie: Quand docques le sang habonde, il doibt estre euacué: mais si l'humeur choleric que, ou melancolicque, ou finablemẽt phlegmaticque est trop abondant: lors il doibt estre expurgé par medicamentz, & cela doibt estre entendu tant des plages que d'aultres quelzconques dispositions, ainsi qu'a esté recuilly de Hypocrates, quand il dict: à toute plage nouuellement faicte (sinon qu'elle fust au ventre) il est expedient qu'incontinent il en sorte sang plus ou moings. Parquoy si naturellement il n'en est asiez sorty, il fault que tu adioustes ce qui deffault: mais affin qu'on ne pense que cela soit dict seulemẽt pour les plages nouuellement faictes, tost incontinẽt apres il adiouste ce qui s'ensuyt: & est proffitable de faire & mettre peine que le sang flue & sorte souuent des plages inueterées, ou aussi des parties circonuoisines. Et ainsi finablement fault reduire en memoire ce qu'en aultres lieux a esté souuent demonstré, que la fluxion commencante doibt estre attirée par reuultion aux parties contraires, & que celle qui est ia incunée & fermée en la partie trauaillante & malade, doibt estre euacuée, ou de la mesme partie, ou de celle qui est en plus pres: Parquoy reuultion se faict aux parties de plus loing & deriuatiõ, aux parties de plus pres. Il est doncques manifeste & clairemẽ

conclu, qu'aux grandes plages soient nouuelles ou inueterées. Il fault faire seignée si les deux intentions ou esgardz predictz le permettent, & qu'il faille aulcunesfoys purger: il est approuué par le tesmoignaige de Hypocrates, quand il dict: Purgation par le ventre proffite à plusieurs plages, & mesmes aux plages de la teste, pareillement du ventre & des ioinctures, & d'auantaige à celles dont ya suspection de la corrosion des os. Oultreplus celles qui sont cousues & rongées, & qui s'augmentent & sespendent par corrosion, & aultres choses qui rendent les vlceres d'iuturnes & de long temps, & toutes celles qu'on doibt lier doibuét estre purgées par le ventre. Par celles parolles & aultres, il enseigne clairement que l'indication doibt estre prise de la grandeur des dispositions: lesquelles sont rendues plus vehementes, tant par l'excellence de la partie, que par la grandeur des accidentz, & par la malignité d'elles mesmes.

Que l'indication doibt estre prise à la facilité & difficulté du sētimēt de la partie, & aussi de la figure & positiō d'icelle.

Nous dirons & traicterons plus exactement cy apres de l'indication qui est prise de l'aage, & aussi de curer les humeurs : car iusques icy auons parlé & traicté de celle qui est prise, tant de la nature des parties que de l'essence & grādeur de la maladie: mais nous monstrons d'autant qu'il est vtile à la curation des plages, quelle indication peult estre prise de la situation de la partie, & de sa forme, pareillement de son vtilité, & aussi de sa facilité ou difficulté de sentir: Car les parties qui ont agu & facille sentiment doibuent estre curées par plus doulx & facile medicament : & celles qui l'ont plus hebeté & difficile le doibuēt estre par plus fort & puissant: neantmoins que ce soit vne mesme methode en toutes maladies. Et fault certes que la force du mēbre principal soit gardée, mais celuy qui n'est pas tel le fault mitiger par relaxation & remission : mais nous traicterons de cecy plus amplement cy apres. De la situatiō doncques à esté excogité que l'estomach vlceré & blessé doibt estre guary par les choses qui sont beues & mengées : mais le Esophagus est curé par choses qui sont de grosse substance & tenace, qui la estant applicquées y demeurent longuement. Car veu que la est la voye de ce qu'on boit & mēge, il a besoing

de remedes qui puissent adherer, & comme de chascun costé se figer & agglutiner, & non pas de ceulx qui sont promptz à couler & tõber: mais les plages & vlceres des gros intestines sont curées par clisteres & celles qui sont en menuz intestins: pource qu'ilz sont plus loing & situez au meillieu, requierent tous les deux, tant les remedes qui sont pris par la bouche, que qui sont infuz & iectez au dedans par abas. C'est pour vray chose commune à toutes les parties interieures que les remedes soient esleuz, qui principalement sont familiers à la nature de l'anymant, & que les contraires soient euitez: car aulcuns sont commodes & conuenables aux plages exterieures: mais ilz nuysent & sont contraires aux interieures, comme sont erugo, aes, vstum, aeris, sqama, cadmia, pompholix, lithargirus, & cerussa. Mais pour curer les plages interieures sont tresconuenables, les austeres glutineux, & ceulx qui ne sont point corrosifz: mais s'il nous fault mondifier & nettoyer par abstertion le myel non cuyt y sera fort bon, & pour conglutiner seruent tresbiẽ hypocistis, balaustium, cytini punicorum, gala, malicorũ, bolus, armenus, sumach, rosarum, succus & acacia, & aultres de telle sorte, & ne faisent aulcun nuysement ou dõmage, lesquelz doibuent estre baillez &

applicquez auecques la decoctiõ de quelque astrictif en la forme qui s'ensuyt. Rec. summitatũ rubi mirti œnanthes an. manipulum vnum rosarum rubearum rhois id est sumach ana pugillum s. balaustii vnciam semis, soit faicte decoctiõ en vin rouge austere, pourueu qu'il ny aye suspection d'inflammation, iusques à demie liure, en laquelle soit adiousté hypocistidos drachmam vnam semis boliarmeniaci drachma dua mũmie sanguinis draconis an. drachma vna sirupi cidoniorũ vncia vna semis misce & seruetur in vsum: mais il fault aussi peser que telle & semblable indication est prise de la disposition de trachia arteria: C'estassauoir affin que l'on transcoule quelque chose dedans, & que la liqueur decoule peu à peu. Iouste les tunicques de lartere cõme l'eaue iouste vng apparoy d'aduantaige, pource que le poulmon & les reins, & aultres parties aussi sont loing distantes de l'estomach, il est besoing de medicamentz plus puissantz, affin qu'en la voye il ne perdent quelque chose de leur vertu : parquoy fault vng medicament subtil & chault, qui serue de profondement conduire & porter telles medecines iusques à ces parties là.

Pour vomissement de sang.

precepte de cõposer medicamentz.

Curation des effusions, dictes Ecchumoses indication estant prise de la situation de la partie.

CEst doncques chose desia toute claire, & manifeste que de la figure & situation est prise indication: Car nul ne peult bien & deuement lier la partie, si premierement n'est prise indication, ou de la figure, ou de la situation, ou des deux ensemble. Et aussi il ne pourroit bien mettre la fluste du clistere dedens le siege, ne par la verge mettre la syringue, ou gargarie dedens la vecie. D'aduantaige aux ruptures qui sont appellées Rhegmata, plusieurs indications concurrent en vne mesme chose. Car pource qu'elles sont au profond du corps, & qu'elles n'apparoissent, elles requierent aultre & diuerse curation que celles qui apparoissent: Et d'aduantaige aussi veu que souuent elles sont auecques effusiõ, elles demonstrent plusieurs curations: car tousiours les indicatiõs de cure& remede sont proportionnées & respondent au nõbre

des diſpoſitions. Mais de toutes ces choſes icy ſera plus amplement enſeigné & traicté quand nous diſputerõs de phlegmon, ou inflammation: Et pareillement ſera demonſtré que les diſpoſitions & maladies des profondes parties requierent plus puiſſantz medicamentz que celles qui ſont apparentes ſur le corps: Echimoſis doncques, c'eſt à dire effuſion donc nagueres auons parlé, demonſtre qu'il fault euacuer le ſang congelé & glacé ſoubz le cuyr, & auſſi la chair cõtuſe, ou meurdrie: Mais la curation ſe faict encores par le rapport de Paulus ægineta, quand au commẽcemẽt on meſle quelques aſtrictifz auecques les digeſtifz, pource que les tunicques des petites veines ſont contuſes & demandẽt eſtre reſtrainctes: mais il ne fault pas vſer de fort puiſſant digeſtif, de peur que la ſubtile ſubſtance ne yſſe dehors, & la groſſe demeure qui eſt commode à engendrer les dures diſpoſitions de Scirrhus: Mais il fault icy faire fin du traicté des plages, ou vlceres, & finir tout enſemble le quatrieſme liure: car deſia à eſté aſſez monſtré que premierement doibuent eſtre corrigez les vices qui empeſchent la curation de plage à quoy ne ſert rien, & ne profite la cauſe exterieure, ſinon que par aduanture elle peult ayder à cognoiſtre les diſpoſitions. Parquoy Theſſalus à lourde-

ment failly en la cure de plage,ou vlcere maligne,dicte cachoetes:Pource qu'il pensoit & disoit qu'indication curatiue debuoit estre prise du temps,ce que pour vray auons par le tesmoignage d'Hippocrates approuue estre faulx,quand nous disions qu'en curation la premiere indication vient de l'essence de la maladie,& qu'apres elle à lieu, la grãdeur de la maladie. Puis le sentimẽt agu,ou hebeté de la partie ,&puis finablement sa position & figure,comme à esté monstré seulement en la cure de Echimosis , ou effusion .

Fin de la quarte perioche.

Perioche du cinquiesme liure de la Methode Therapeuticque de Galien.

Des causes du flux de sang, procedant des plages des veines.

PVis que nous auons iusques icy traicté des plages, qui principalement aduiennēt es parties charnues: Nous dirons maintenant de la solution de continuité des veines &arteres d'une chascune partie. Et premierement de la veine, puis finablement de l'artere: Car souuentesfois d'elles vient si grand flux de sang, qu'a peine la plage se peult consolider en la veine: mais en l'artere n'est quasi iamais consolidée. Parquoy fault traicter des deux ensemble: mais premieremēt du flux de sang, secondement de la consolidation des deux. Or le sang flue de la veine, ou de l'artere,

quand leur tunicque est diuisée, ou leur orifice ouuert, ou finablement quand le sang (cõe l'on dict) est transcoulé, la tunicque est diuisée par plage contusion rupture & corrosiõ, l'orifice est ouuert par l'imbecilité, ou foiblesse du vaisseau par l'impetuosité du sang abondant, & par la cuyte & forte qualité de l'humeur, le sang transcoule quand la tunicque est rarifiée, & le sang subtilié, & quand l'orifice des vaisseaulx graciles est ouuert : Mais il fault parler à part d'ung chascun d'iceulx. Et premieremẽt de la cause des tunicques diuisées par plage qui est faicte de corps, ou instrument agu, & ydoine à trancher: mais contusion se faict de corps dur & pesant contre chose molle, comme est la chair, de rupture sont plusieurs causes, tension habondance d'humeurs, estre cheut de quelque hault lieu vehemence de quelconque operation, comme haulte clameur, saulter, tirer, & aussi fardeau pesant, & ventositez. Doncques apres ces choses ainsi escriptes par ordre, il fault finablement venir à la particuliere curation d'une chascune, & principalement au flux de sang, faict par quelconque diuision des tunicques.

De reſtraindre le ſang procedant de la diuiſion de ſes vaiſſeaulx en la ſuperficie du corps.

Nous auons deſia ſouuent monſtré qu'en la curation de toutes maladies eſt ceſte methode qu'il fault oſter la cauſe preſente & negliger la paſſée, ſinon que par aduenture (comme nous auons dict) elle aydaſt à la cognoiſſance de la diſpoſition. Parquoy fault conſiderer ſi la cauſe du flux de ſang eſt preſente quand il flue par trop d'habondance. Parquoy le fault diminuer: Mais elle eſt paſſée quand le vaiſſeau eſt diuiſé & rompu par plage, cõtuſion, clameur, & cheutte. Parquoy il fauldra curer ceſte ſeule diſpoſition: Et par ainſi fault premierement reſtraindre le ſang, & puis guarir la plage: mais la plage ſe guariſt par reclorre & boucher ce qui eſt deuiſé ou rompu, & le ſang eſt reſtrainct en le diuertiſſant & transferant par ailleurs on le diuertiſt par deriuation es prochaines parties, & par reuultion es parties contraires, comme quand on applicque

Il fault premierement ſupprimer le ſang, puis ſecondement guarir la plage.

vne ventoſe aux hyppocondres, c'eſt ſoubz les faulſes coſtes, elle reuocque l'impetuoſité du ſang coulant par les narilles, comme auſſi le trop grand flux de la matrice: Et en ſomme il fault faire reuulſion en bas quand les humeurs fluent en hault, & au cõtraire quãd ilz fluent en bas, la fault faire en hault, & quand ilz declinent au dedens du corps, la fault faire dehors, & au contraire quand ilz ſe ruent dehors la fault faire au dedens: mais ſ'ilz declinẽt à feneſtre, la fault faire à deſtre: & quand ilz vont à deſtre la faire à la partie contraire, & ainſi finablement fault faire aux aultres parties. Ce qui eſt approuué par le teſmoignage d'Hippocrates, au cinquieſme liure des Aphoriſmes. chap. 32. ou il eſt eſcript à la fẽme qui vomiſt le ſang, ſi les mois ſuruiennent c'eſt le remede: Parquoy l'artifice du medecin doibt imiter nature, mais il fault icy noter opportunéement qu'il ya reuulſion euacuatoire, ou deriuatoire, euacuatoire quand la maladie eſt preſente, ou quãd elle eſt pres & imminente. Si la maladie eſt preſente lors ou l'humeur eſt ia du tout decoulé, ou il flue ẽcores. Ce qui eſt decoulé & incuné, ou adherent, il le fault euacuer, ou deriuer, & ce qui flue encores il le fault reuocquer & retirer par Phlebotomie, ou medicament. Mais euacuation quand l'humeur

est incunée, & adherent se faict le plus souuent par digestifz, & ainsi finablement tu reuocqueras toutes les fluxions: car nous parlons en commun aux parties contraires, & les deriueras par les parties prochaines: Car certes les choses qui fluent par le ventre requierent estre deriuées par les vrines, ou par la matrice: mais les fluxions qui aduiennent aux yeulx, aux oreilles, ou au palais veulent estre deriuées par les narilles: Mais experiẽce à des long tẽps approuué que les frictions & ligatures ont ceste mesme raison & maniere de reuulsion & deriuatiõ, & aussi ont les ouuertures des cõduictz naturelz qui sont scituez à l'opposite: mais iusques icy à esté traicté du diuertissement du sang. Maintenant venons à traicter de reclorre les plages, ce qui est faict en ramenant ensemble les lebures separez & en bouschant l'orifice de la plage.
Or i'z sont ramenez, voire, par l'opperation de noz mains quant ainsi la plage se exhibe facile à manier, & aussi par ligature, & medicamentz astrictifz & refrigeratifz: car il n'est pas loisible de couldre la veine, ou artere: mais l'orifice du vaisseau est bouché & cloz par sang figé, ou par les choses qu'on y applicque au dehors. Or on peult applicquer & metrre sur la plage, les parties prochaines & en aulcunes plages le cuyr mes-

mes,& d'aduantaige les linamentz)que les Francoys appellent tentes) & les medicamentz que par leur tenacité bouschent & empeschét les côduictz. Et oultreplus ceulx qu'on appelle cautisques soient ou potentiaulx, comme erugo chalchantum, vitriolum,& plusieurs aultres desquelz Galien à traicté, la matiere aux liures des simples, ou soient actuelz comme le fer chauld & ardentz de tous lesquelz est faict excarre qui à esté excogitée & inuentée aux plages en lieu de couuercle ou bouschoir, finablement les liens & bandes qui par ligature sont applicquez aux vaisseaulx qui descoulent sont aulcunement de genre des obstructifz. Et mesmes noz doigtz quand ilz les remettent & ioignent ensemble,& qu'ilz les estraignét:

Mais de ces ligatures parlôs en main tenant en brief, puis apres en viendrons aux medicamentz emplasticques & escarrotic-ques.

De la ligature des veines, & atreres, & du medicament emplasticque.

On ne donne pas secours à toutes plages par ligatures : mais seulement à celles qui sont es grandes veines, lesquelles de rechef doibuent estre aulcunesfois tranchées, comme les aterres, principalement quand elles s'eslieuent droictement de quelque profond lieu, & mesmement par parties estroictes & principales : Car ainsi de chascun costé se retraict l'une & l'aultre partie, & la plage se couure, & se celle par les corps subgisans. Toutesfoys c'est le plus seur de iecter & mener la ligature vers la racyne du vaisseau, i'entendz de la veine & artere & ce qui reste puis apres le trencher. Neantmoins c'est chose certaine que le flux de sang & de l'artere est restrainct ou par ligature induicte, ou en trenchant le vaisseau mesme : Et ne fault pas icy que nous craignons, ou doubtions si l'artere se peult reprendre & consolider, veu que Galien

à souuentesfois guary tresgriefz douleurs pulsatoires, par l'incision de l'artere, en laquelle estoit encloz vng esperit flatueux, & qu'il à restrainct le flux. C'est assauoir en faisant coniecture par induction de chair à l'orifice de l'artere, de laquelle nous parlerons plus amplement peu apres. Mais ie reuiens à la veine de laquelle si le sang flue en si grande habondance qu'il ne puisse estre facilement restrainct. Lors certes il fault essayer à la supprimer sans ligature par quelqu'vng des medicamentz qu'on appelle enema, c'est à dire restrictifz de sang. Certainement les meilleures sont les emplasticques qui sont faictz de Resiné de pin cuite, & de la plus subtile partie de farine de fourment & de plastre, & aultres semblables, & fault plustost vser de telz genre de medicamentz restrictifz de sang que de ceulx de qui induisent escarre, ou crouste: Car de ceulx cy ya danger que si lescharre tumbe, ne soit de rechef excité & esmeu le flux de sang: mais le meilleur medicament de tous pour restraindre le sang, & que Galien recommande deuant tous aultres en ce cinquiesme liure, & à la fin du liure de Phlebotomie est cestuy cy. Rec. thuris candidi mol-

Pour l'incision de l'artere voy la fin du liure de curation par phlebotomie.

lis & gummosi. vnc.ii. Aloes lote. vnc.i auec le blanc dung oeuf & puis broyé & meslé en semble, & finablement recoy les en poilz de lieure fort molz pour en vser, Mais puis apres que tu en auras assez appliqué & mis sur la plage & vaisseau tu y allieras par le dehors bandé de linge subtil, & toutesfoys la conduyras vers la racine du vaisseau comme nous auons dict & commādé es ligatures de presque tous les aultres vaisseaulx, Ie dictz presque tous pour les membranes ou tayes du cerueau, car quant le sang flue d'elles il fault plus tost faire la ligature tirant vers elles de paour que le sang yssant en trop grāde habondāce ne delaissast rien de matiere pour engendrer les esperitz anymaulx Mais si au troysiesme iour le medicament adhere & tient encores a la plage tu y en adiousteras de rechef vng aultre dessus & le humecteras comme est le linament faict de poilz de lieure, & le allieras de nouueau ainsi que le premier, mais si tombe de soymesme, tu y applicqueras de rechef vng semblable cōpressāt tout doulcemēt auecques le doy la racine du vaisseau, tellement que rien n'en ysse, & auecques l'aultre main comme suspendue & legiere tu appliqueras le medicament en la plage en ceste sorte & maniere tu cureras le vaisseau iusques a tant qu'il soit muny & gar

La maniere de faire la ligature.

ny de chair voire en tenãt la partie tousiours regarde en hault & en gardant toutesfoys bon moyẽ en la figure de telle situation Car la figure de situation prouocque douleur. & ny a rien qui plus irrite & exite le flux que cela ne qui plus augmente inflammation. Parquoy tu manieras doulcemẽt ceste partie blessée, & deuant que le medicament qui premierement y auoit esté applicqué tombe Il fault que chair y soit produicte. Principallement quand il ya plage d'artere, Il fault doncques diligemment chercher & trouuer medicamentz tant emplasticques que obturation comme est encens, que aussi pour legiere detersion, comme est aloué desquelz est composé cedict medicament dont Galien vse pour les veines ingulaires & pour les arteres des aulttes parties, ilz sont aussi plusieurs medicamentz emplasticques sans faire douleur, Mais ilz ne remplissent pas si biẽ de chair

Qu'il fault souuent engendrer escarre quant la necessité le requiert.

A Vlcunefois le flux de ſang eſt ſi grand qu'il fault vſer de medicamẽtz eſcharoticques qui produiſent crouſte, Mais il ne les fault pas applicquer, Si premierement on n'a mis diligent ſoing à conſiderer & pourueoir ſi quelque choſe y pourroit plus doulcement ayder. Car ceulx cy delaiſſent la partie deſinée de chair, & par ainſi ya grand dangier que ſi la crouſte tombe, n'en aduienne plus grand flux de ſang. Toutesfois veu que la neceſſité nous ſolicite ſi ſouuent (comme nous auõs ia dict) & qu'elle nous preſſe, certes il ne fault pas aucuneſfois negliger ne delaiſſer a vſer diceulx, mais quiconcques en cecy vouldra traicter & adminiſtrer toutes choſes par methode, il conſiderera de loing tous les moyens par leſquelz peult eſtre reſtrainct le ſang, & puis il eſlira lors celluy qui aura moins de peril, Parquoy veu qu'il fault craindre que leſcare ne tombe trop toſt de la plage, Il vauldra myeulx applicquer les medicamẽtz qui auec ques ce quilz ſont cauſticques ayent auſſi faculté aſtrictiue comme eſt Miſi calcitis, attramentum ſutorium (qui eſt dict vitriorum.) erugo, & pluſieurs aultres, mais ceulx qui ſont faictz de chaulx viue ſont

plus puissantz mais ilz n'ont pas faculté astrictiue, A ceste cause sera tresbon a ce propos ce medicament composé que Galien au cinquiesme liure de la composition des medicamentz appellé Ischemus magna. Rec. mysyos vitrioli albi an. vnc ſ. Corticis, Pini Thuris, & Māna, eius scame æris, an. ʒ. .i. æris vsti calsitidis an..ʒ.vi. calcis viue. ʒ. ii.ſ. Gipsi torefacti.ʒ.iii. ſ. Tritis vtitor, I'en escriprois beaucoup d'aduantaige, mais il suffist d'auoir enseigné le lieu dont on les peult prandre & eslire. Toutesfois tu noteras que cest beaucoup le meilleur si tu peulx premierement engendrer chair au profond iouste l'ouuerture du vaisseau qui se fera comme couuercle à seruir au vaisseau Fluant dont il ne fault pas que nousmesmes (quand il ya peril emynent de flux de sang,) soyont trop hastifz d'aracher & oster lescare, sinon en dispositions, esquelles pour & acause de la pourriture auons applicqué fer chault au corps de l'homme, Les grecz appellent telle disposition nome, Qui est vne pourritture ainsi dicte du verbe nemem, qui signifie paistre & distribuer, Pource qu'en paisant & degaistant la substance elle se distribue des parties ma-

lades aux parties saines d'aduantaige c'est vne speculatiõ ou maxime de medecine que ceste disposition prouient de la pourriture que l'humeur corrosif engendre souuent. Parquoy veu que les membres honteux, & le siege sont de temperature humide & qu'ilz sont voyes des excrementz, certes il sont souuentesfois vexez de pourriture & pour ceste cause ont souuent besoing de remedes escharoticques. Mais ce suffist iusques icy auoir traicté des plages des vaisseaulx qui apparoissent en la superficie du corps. Maintenant disons par ordre de celles qui sont cachées au profond.

Des plages de vaisseaulx du sang au profond du corps.

NOus ne retraignons pas le flux de sang du profond du corps par ligatures ou medicamentz escharoticques, Mais par reuulsion deriuation defaillance de cueur, & par viandes & bruuages qui ayent vertu emplasticque & refrigeratiue,

&finablenent aussi par medicamentz astrictifz : mais l'indication prise des parties est adioustée d'aduãtaige,& toutes les predictes indications curatiues, cõme vne augmẽtatiõ en chascune disposition : Car certes nous vsons aulcunesfoys des instrumentz selon la proprieté des parties des vngs : nous vsons à la matrice,& des aultres à la vecie, cõe est celuy que les grecz appellẽt cathetera,& les chirurgiẽs frãcoys l'appellẽt gargarie,& les aultres vsõs es intestins cõe est clistere. Les flux de sang pour vray ne se faisent pas si souuent en ces parties la,& cõbien qu'ilz ne soiẽt pas fort dangereux quãt à ce qui flue, toutesfois pour la diuturnité du tẽps,ilz ne sõt pas sans danger : Car on a veu femmes apres, leur enfantement perir & mourir de trop grand flux de sang par la matrice, lequel est aulcunesfoys restrainct en y iectant ius de plãtain auec aultres medicamentz à ce propices : car en flux qui prouient de la matrice des intestins,ou de la vecie, il fault prẽdre garde à la quantité de la fluxion, affin quelle nous soit desia cõme premiere, ou comme seconde indicatiõ curatiue:Car si quelque grãd vaisseau est rõpu,ou qu'estant ouuert il soit grandemẽt patẽt:Lors il est besoing de medicamẽtz astrictifz,cõe sõt balaustiũ hipocisti de sumach omphaciũ acacie galle inmaturée,&malicorũ: Flux de vaisseau rompu profond.

Mais si c'est vng petit vaisseau rompu, ou qu'il soit vng peu ouuert, telement que le sang qui flue ne soit pas grand, mesme aloe mannapini cortex bolus, armena, acacia, crocus & lapis hematites, & aultres sẽblables sont medicamentz bons & vtiles receuz en vin noir & austere. Mais quand on na pas prõptement de tel vin à son aise, il sera proffitable de faire vne decoctiõ ex sumitatibus, Rubi mirti lentisci & hedere: & finablement de tous ceulx qui ont vertu astrictiue, mais si le flux de sang vient par corrosion, il a de coustume d'estre petit. Parquoy fault vser des throchisques, de passion, de andron, ou de polida: lesquelz Galien à escript au cinquiesme liure de la composition des medicamẽtz. Ceulx de polida sont en ceste maniere fors, seulement que la quantité des simples est diminuée. Rec. aluminis fissilis .ʒ.i. thuris mirrhe an.ʒ.i.ſ. chalcant scrup.iiii. citiorum.ʒ.iii. aloes.ʒ.ii. fellis taurini.ʒ.ii.ſ. assemble toute poitris en vin austere: mais certes à la partie fluente, il ne fault pas au commencement y applicquer exterieuremẽt medicamẽtz froitz & astrictifz: car ilz repercutent au dedans, & si emplissẽt les veines qui sont au profond, dont aulcuns ayantz ainsi le tohrax ou la poictrine refrigerée, ont esté blessez pour le sang qu'ilz ont reiecté des poulmons, ou

ayantz l'estomach refrigeré, dont ilz ont vomy le sang, Comme ceulx qui ont flux de sang par le nez, les aulcuns se sont pirement trouuez. Pour la refrigeration du cerueau, il ne fault doncques pas tousiours vser des ces medicamentz, ne sans difference & consideration: mais quand tu auras ailleurs diuerty le flux, comme en flux de sang du nez, ou il ya deux manieres de diuertir, c'estassauoir aux parties basses, & aux parties posterieures, voire en applicquant vne ventouse au derriere de la teste: Mais nous auons iusques icy assez traicté du flux de sang: car il apparoist que diapedesis qui est transcolation se doibt curer par refrigeratifz & astrictifz. Mais si elle aduient par la subtilité du sang, elle sera curée par plus grosse diette, ou raison de viure: de laquelle nous dirons puis apres. La plage doncques qui aduient en la veine quand elle est facile à manier, demande telle curation que celles qui aduiennent en la chair, car si elle est nouuelle, elle sera vnie par medicamentz repressifz de sang: mais si elle est faicte par erosion, il fault premieremēt discerner par raison les choses que nous auons dictes de la curation des plages ou vlceres diuturnes: puis tost apres essayer par œuure à les mettre à effect. Et aussi apres que tu auras lié le vaisseau à l'enuiron, ou que

tu auras vsé de medicamentz restrictifz de sang ou de fer chauld, & que de la curation te reste le propos de remplir par chair ce qui est entour les lebures de la plage: lors vse des mesmes medicamentz qui sont commandez en la methode des plages sineuses ou cauées.

Il est approuué par experience & raison que lartere se reprent & reunist.

GAlien apres auoir esté admonesté en dormant & songeant ouurit hardiment lartere en tresgriefues douleurs, qui se faisent d'humeurs flatueux & spiriteux, comme il auoit à quelque ministre de Dieu en pergame: car apres luy auoir incisé lartere en la petite main celuy fut deliuré d'une longue douleur & tourment de costé, d'aduantage il cura à vng certain ieune homme l'artere, qui par vne playe luy auoit esté incisée à la cheuille du pied, ainsi qu'il racompte en son liure de curation par phlebotomie. Parquoy experience demonstre clairement que l'artere si elle est petite & molle se reprent & vnist: Mais en vieulx & durs corps, & aussi quand l'artere

eſt grande, Paulus Aegineta au ſixieſme liure nye du tout que cela ſe puiſſe faire: Car conſideré que les corps durs fuyent adherence & reunition, & les molz au contraire la recoibuent. Il eſt conclud qu'es enfans & femmes ilz peuuent eſtre facilement reuniz: Mais les medicamentz qui faiſent cela different en raiſon de plus ou moins, d'auecques ceulx qui remedient aux veines trenchées: Et ſ'il eſt beſoing d'engendrer chair à l'entour, les deux requierent meſmes medicamētz: mais les plages ou vlceres qui ſont en la matrice, en la vecie, ou es inteſtins, requierent plainemēt meſmes genres de medicamētz: mais ſelon la ſituation & figure de la partie, il fault excogiter & inuēter diuers inſtrumētz, ſelon l'eſpece & forme deſquelz ſera diuerſifiée la groſſeur des remedes: car par iceulx ſont infuſes, non certes les medecines dures & groſſes: mais pluſtoſt les liquides, & pour ceſte cauſe celles qui ſont mediocremēt chauldes & ſeiches ſont plus ydoines à ce propos, que celles qu'on appelle liquables, & qui ſe peuuent fondre: pource que facilement elles peuuent eſtre meſlées auec ius de plantain, & ou de quelque aultre ſemblable cōme ſont pompolix crocus aloe & ceulx qui ſont nōmez cephalicques, c'eſt à dire qui curēt les plages inueterées des os: mais quand le ſang

est restrainct & qu'il fault engendrer char le remede salutataire est lamnia terra ou bolus armena. Mais nous disputerons plus amplement de la reunission des arteres en la perioche du treziesme & quatorziesme liure de la methode therapeuticque la ou pareilemēt sera traicté & enseigné de aneurisma d'autant qu'il appertient à sa cause & generation

Des plages & vlceres des poulmons qui sont difficillement curée.

Es vaisseaulx des poulmons ont de coustume d'estre souuēt rompuz, & les poulmōs mesmes d'estre vlcerez & plagez, par trop grande clameur exercice & cheutte, lesquelz pour certain si premierement ne sont curez qu'il y aduienne inflammation ilz ne peuuent du tout estre curez, car il fault que ce qu'on reunist soit en repos & bien purgé Mais pour la necessité de vie ilz sont tousiours meuz quāt le thorax se dilate. D'aduātaige la sanie ne peult estre aultrement purgée d'iceulx que par toux qui est motion ve-

hemente, dont la plage ou vlcere se dilacere, & de rechef renouuelle: & aussi ilz sont loing distantz: Parquoy la vertu des medicamentz pert le plus souuēt sa force, ou quelque partie d'icelle deuant qu'ilz soient parue nuz iusques la, & d'aduātaige veu qu'ilz sont de substance rare & spongieuse, ilz recoipuēt facilement toute defluxion qui resiste trop grandement à consolidation & glutination: Mais si des le cōmencement on treuue medecin qui soit diligent & studieux, veritablement la plage pourra estre guarie, en imposant premieremēt grand & profond silence. Secondement en faisant soubdainement seignée, si la vertu le permet de la veine interieure du bras, & non seulement vne foys: mais aussi en retournant par plusieurs foys pour faire diuertissement du sang. Tiercement il fault lier & frotter les bras & iambes & membres extremes: Et puis fault faire boire au patient oxicratum, affin que s'il y a quelque sang glacé, il soit resoult & craché hors. Apres cela fault administrer quelque medicament astrictif, & par amplasticque faculté obstructif, & le mesler & bailler en oxicratum ou en decoction de coings ou de mirtes, ou de quelque aultre semblable astrictif, & de rechef au vespre fault pareillement bailler ce medicament en diminuant

tout nourrissement, s'il est assez puissant ou aultrement luy fault bailler quelque potaige ou coulis à humer, & ainsi pareillement fauldra traicter le pacient au second iour & semblablement aussi luy tirer de sang. Et ce doibt estre faict iusques au quatriesme iour en arrousant ce pendant & humectant la poictrine auecques huille de coings ou huille rosat si c'est en esté temps, ou auecques huille nardin, si c'est en hyuer. Mais si le corps est mol comme en femmes & enfans, Le medicament que Galien appel le dia Chalciteos au premier liure de la com position des medicamentz y sera tresbon. Or il y entre Adipis porci.vnc. s. ol.veteris ʒ.vi.argenti spumæ.vnc.s'.Chalcitidis.vn.i. soient pillez & broyez en vng mortier auecques ius de dactes ou palmes, Ilz sont beau coup d'aultres d'aduantaige esquelz on a de coustume mesler & adiouster medicamentz restrictifz de sang, Desquelz Galien a faict mention aux liures de leur composition. Et ainsi pour vray Galië en a curé & guari plusieurs qui toutesfois se mettoient entre ses mains deuät qu'aultre inflammation les sur print: mais aussi tu ne doibs pas auoir moins de crainte, pourtant qu'en toussant il nest gueres iecté de sang hors, veu que sang la congellé par grumes dedans les aspres ar-

teres des poulmõs peult bien clorre & boucher la voye,dõt se pourroit engendrer pourriture & inflammation Semblablement aussi les plages du dyaphragme, qui ne paruiennent point au dehors quand elles sont en parties charnues, on voit que souuent elles se reprenent & reunient: neantmoins que s'il y aduient inflammation, à grande peine peuuent estre guaries:mais celles qui sont en ces parties nerueuses, elles sont du tout incurables par telle raison, aussi toutes celles qui contenues au peritoneũ, sont ainsi disposees à peine sont elles curées: pource que la sanie y defflue & tombe. Oultre plus il fault mettre peine de les seicher en quelque maniere que ce soit, ou en applicquant remedes par dedans ou par dehors, ou par ceulx qu'on boit en eaue ou en vin subtil: & qui plus est entre tous medicamentz, est plus vtile à ce propos & plus commode le diaspermatum, auquel entre seminum, ainsi feniculi ameos an. vnc. ſ. seminis apii alterci opii .an.ʒ.i.ſ. Lesquelz soient broyez en eaue & formez en trochisques: finablement il en ya d'aultres liquides qu'on doibt applicquer par dehors, lesquelz nostre perioche empesche de plus au long explicquer.

Qu'il fault obseruer & considerer la nature situation & figure de la partie.

I L ne me fauldroit point dire & repeter de rechef qu'en diuerses parties du corps: il fault muer l'espece de curation, veu qu'a la fin de la quatriesme perioche cela à esté demonstré, tant par experience que par raison: Mais pource qu'en ce lieu Galien par prolixe narration tend à prouuer de rechef qu'il y a vne aultre differente, raison de curer en l'œil, au nez en la bouche, en l'estomach au polmon, en la cuysse, & es membres honteux. Nous auõs estimé que ce sera bõne chose & cõmode, si de cedict lieu nous admenons icy vng seul exemple de la simple plage de l'aureille: laquelle auoit prins à curer vng certain thessalicque, qui au commẽcemẽt y applicqua le medicamẽt de cadmia, dont pourriture & sanie s'y engendra abondamment: & non certes pour aultre cause que pource qu'il ne la seichoit pas assez selon la temperature d'icelle partie. Mais secondement quand il cuydoit que par le dedans se fust engendrée inflãmation, il print son refuge à tetafarmacum, auquel entrent colophonie picis, resinæ ceræ seui taurini, autãt

Terepharmacum qui recoipt suif de bœuf.

d'ung que d'aultres, desquelz tous il a puissance de maturer, & non pas de seicher: Et ainsi à la fin il eust rẽdu l'aureille toute putride, si par l'œuure de Galien (ainsi qu'il racõpte) elle n'eust esté restituée, mais non pas en curant & soubdainement passant de ces medicamentz laxatifz à ceulx qui desseichent: mais peu à peu est paruenu à puissantz dessicatifz, pource qu'il remedioit à vne partie erasseiche: mais si on desire medicamentz puissantz, cõe pour l'aureille, qui a ia esté par vng an ou deux vexée de plage ou vlcere seruira tresbien, scoria fetri brayée pulueriseé & passé, puis cuyte en tresfort vinaigre, iusques à lespesseur de miel: mais ceulx qui remedient aux vlceres de la bouche qui sont fort humides, ont besoing de puissantz dessicatifz cõme sont Iris Anthera diaphriges, ou à part eulx, ou auecques vin miel, ou vin miellé dict en grec renouendi, & les vlceres de la bauche qui sõt plus simples peuuẽt estre curées, voire par medicamentz moyẽnemẽt desicatifz cõe sont ceulx qui pource qu'õ en vse souuẽt en la bouche, sont appellez stomatiques, comme celuy qu'on tient preparé aux bontiques nõmé diamirum diamicu m & plusieurs aultres semblables: mais par cy deuant vng peu ont esté dictz les genres de medicamẽtz ydoines à vne chascune partie, & desquelz on doibue Stomatiques.

vser envne chascune,voire en prenant le gẽre de medicamẽt à la mesme essence des parties qu'on doibt curer:mais premieremẽt,en le conferant,& proportionãt aussi auecques la disposition,& la maniere d'en vser prise de la forme & situation de la partie: Car à ceste cause ont esté excogitez & inuentez les clisteres des oreilles & de la matrice, & aussi les gargaries du membre viril. A ceste cause aussi on entend que les vlceres qui sont en l'estomach,au poulmon,ou à la poictrine doibuent estre curées par choses beues& mẽgées:Mais celles qui sont es superieures intestins doibuent estre curées par medicamẽtz qu'on boit & menge,& si elles sont es inferieurs,elles doibuẽt estre curées par clisteres, veu que la voye est longue de chascun costé, dont les medicamẽtz,en passant par icelles, perdroient(pour vray)beaucoup de leur vertu: Et aussi l'estomach peult estre purgé en deux manieres par vomissement,& par deiection.Mais consideré que levomissement est faict auecques vehemente motion, il y a danger que ce qui est vlceré ne se dilacere & rompe,& que quelque humeur inutile n'y soit attirée des parties prochaines.A ceste cause(cõme a esté dict)les vlceres des poulmons sont tresdifficiles à curer,lesquelles si elles ne sõt cicatrizées deuant qu'inflammation les fai-

sisse, cõe a esté nagueres dict, le salut & curation en est du tout desesperé, neantmoins que la vie peult estre pour quelque tẽps prolongée.

De l'ulcere dela mẽbrane ĩterieure, de trachea arteria, & du laict de tabie, qui profite aux phtisiques.



Eulx qui ont aultresfois souffert medicamẽt de fluxiõ du cerueau dedẽs lespoulmõs, ou quipar fiebure ardẽte ont ẽduré fortz & aguz espritz, cognoissent que biẽ souuẽt plage, ou vlcere, est faicte par corrosiõ de quelque esprit & humeur agu, & fort en la tunicque ĩterieure de trachia arteria: Cõe ce ieune hõme (que refere Galiẽ) qui apres auoir eu & souste nu la peste à Rõe, par l'espace de. 9. iours, fut de plusieurs vlceres saisi, & mal disposé par tout le corps, & ce mesme iour toussoit vng peu: mais le lẽdemaĩ apres qu'il se fut baigné, toussit ĩcõtinẽt pl9 vehemẽtemẽt & en toussãt iecta vne petite crouste dehors, laquelle par la situatiõ & proprieté de la douleur, on pouoit

facilemẽt entẽdre auoir esté iecté e de l'artere qui est au col pres la furcule: Galiẽ l'admõnesta de ne toussir poĩt, ce qu'il feit, & le feit certes plusfacilemẽt, à cause qu'il y auoit peu de chose qui l'incitast, & en toutes sortes il mist peine de cicatrizer l'ulcere, en applicquant par dehors medicament dessicatif, & vng aultre qui estant retenu en la bouche transcoule peu a peu en maniere de rosée dedens trachia arteria, & ainsi estoit facilement incité à toussir par ce medicament: mais il s'en engardoit le mieulx qu'il pouoit, & apres le neufuiesme iour il demoura encores de sa volunté trois iours à Rome, & puis au quatriesme fut porté à la montaigne Tabiane, qui n'est pas loĩg de naples, la ou il vsa de laict, moyẽnãt lequel fut à la fin totalemẽt guary: mais pource que la nature de ce laict est merueilleuse pour phthisie, Galien à tellement descript le lieu, qu'il n'a pas en racõptant omys la situation, les plantes & la con stitution de l'air qui y est, ce qu'il à faict affin de sommairement conclurre que le laict qui la est tiré des vaches, chieures, ou iumentz, qui y paissent à vertu doulcement absterfiue astrictiue & dessicatiue. Toutes lesquelles choses sont fort vtiles aux parties vlcerées, & principalement aux poulmons. Mais pour ce qu'en tous lieux on ne peult pas auoir la

commodité de ceste montaigne, il fault à tout le moins eslire vng lieu qui soit le plus semblable qu'il sera possible à la nature & situation d'icelle, auquel tu feras mener paistre les vaches, chieures, anesses, ou iumentz. Et la soient ces herbes, gramen lotus siluestris que les Latins appellent trifolium minus poligonon que les Barbares appellent centinodia, & finablement melissophilon, que l'on dict en Francoys melisse, & pour arbres & buyssonnetz qu'il y ait pommiers saul uaiges, que Pline appelle vnedones & rubus hedera & citisus que l'on dict en latin trifolium mayes, & aultres semblables, par lesquelz le laict des bestes est rendu facile nourrissement & vtile medicament aux phtisicques: mais il fault signamment noter que ce laict doibt encores estre tiede, ou chauld quand on le boit de la mesme chaleur naturelle de l'anymant. Parquoy le laict de femme y sera beaucoup plus commode pour deux raisons tant pourcé que le patient ne reffuse gueres à tirer le laict des mammelles qu'aussi pource qu'il retient la temperature humaine. Parquoy plus facilement il est conuerty en la nature de l'homme: apres le laict de femme tient le second lieu en telles dispositions le laict d'anesse, à cause de sa subtilité : & apres luy le laict

de chieure : mais le laict de vache y tient le dernier lieu.

De reiectiõ de sang des poulmons, pour le caterre qui flue dedens, & pour le refroidissement des instrumentz de respiration.

Nous auons desia traicté & paracheué commẽt on doibt curer le vaisseau rõpu au poulmõ par cheutte de hault, par clameur, & par pesant fardeau: Mais il fault maintenant parler de curer le flux de sang d'iceluy prouenu de caterre, & prendrons l'exemple d'une femme Romaine, que Galien cura en ceste maniere. Premierement luy dõna vng clistere fort & agu: car il ne luy failloit poĩt tirer de sãg, pource qu'a cause du caterre elle auoit enduré quatre iours sãs mẽger: Puis auecques medicamẽtz rechauffãt, luy frota fort les bras

Hystoire.

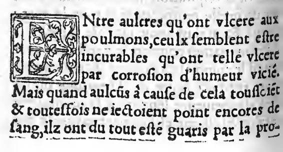
& iãbes, & les lia, & tost apres luy rasa la teste, à laquelle applicqua: puis apres vng medicamẽt de fiẽte de coulõb saulu aige, & trois heures apres la mena au baĩg, & la laua, & ce cõme ie pẽse pour attirer l'humeur au cuyr par reuulsion: mais il ne luy oignit point la teste, & puis selon l'estat & temperature du temps, qui lors estoit luy couurit la teste d'une coiffe ydoine à corroborer le cerueau, & la nourrist seulement, de sorbition ou chaulthumer, apres lequel luy dõna quelque fruict austere: Puis à la fin quãd elle voulut dormir luy bailla theriaque de troys moys, car le theriaque de tel aage faict dormir & desseiche les fluxions, & les engrossist seulement vng peu à cause de opium qui y entre, lequel puis apres auecques succession de temps se rend comme imbecille & foible à ces choses predictes: & ainsi fut arresté le caterre, mais le poulmon à cause de ce qui y estoit tombé auoit encores besoing de purgation: mais il ne luy bailla pas au moins du second iour, mais en gardant ladicte femme en tout repos & silence, & apres luy auoir frotté les bras & iambes, commanda que pareillement on luy frottast toutes les parties excepté la teste: puis au soir quand elle vouloit dormir, luy donna du theriaque en pl⁹ grãde quãtité qu'au parauãt: mais le tiers iour au matin luy bailla force

miel cuyt & la garda en repos & la reste de
ce mesme iour luy frotta tout le corps, & cō-
manda qu'elle print pour viande orge müdé
auec vng peu de pain, Puis le quatriesme iour
au matin luy donna Theriacque estant en la
vigueur de son aage auecques beaucoup de
miel, & apres luy auoir applicqué à la teste le
mesme medicamēt de coulōb qui fort dessei
che & eschauffe, & apres auoir laué ladicte fē
me & vng peu repeue cōmaca lors le cinqui-
esme iour a puissamment purger le paulmon
Et de rechief qnelque interualle, apres vsa
pour la teste d'ung ciroine qui recoit tapsia
Puis dressa toute la cure du corps en gestatio
friction pourmenement abstinence de lauer
& viure modere & qui estoit de bon humeur
pour la reffaire & mectre sus, Et ainsi ceste
femme recouura santé sans requerir aide
de laict. Mais au ieune adolescent que la
toux auoit surprins & saisy, non pas par ca-
terre, mais par le refroydissement des instru-
mentz spirituelz quant il gectoit le sang en-
uiron iusques a quatre onces, incōtinant luy
ouurit la veine & luy tira sang deux foys en
vng mesme iour & d'vne mesme veine. Et
puis de rechef le landemain encores deux
foys, mais le premier iour en vsant de frictiō
& ligature en bras & iambes sur le soir luy
bailla vng medicament appellé diaspermatū,

Car il faict dormir il appaise la douleur, & si desseiche, Auquel entrent seminum ainsi feniculi ameos an.vnc. 1.apii alterci & opii an. 3.iii. Desquelz broyez & puluerizez puis receuz en quelque liqueur conuenables sont formez trochicques. Le second iour apres auoir tiré sang pour la seconde foys Luy applica vng ciroyne detapsia à la poictrie, mais il l'osta la nuyct, pource qu'il eust esté trop chault. Le lendemain tiers iours apres qu'il l'eust remis enuiron lespace de troys heures il laua ledict adolescent, Mais pour ces troys iours il le nourrist sẽblablemẽt cestassauoir au premier & second iour de petis potaiges & chaulthumer, & le tiers iour premierement auecques orges mundé, & puis en adioustant quelque poysson facille à digerer & simplement appareillé, & d'aduãtaige quãt il dormoit le secõd & tiers iour luy bailla du diaspermatum. Puis apres que les parties seruantes à la respiration furent restituées en leur naturelle temperature & tout le corps euacua, & qu'il ny auoit plus de suspection de inflammation enuiron le vaisseau rompu Lors il le commanca a purger, & puis quant il luy eut faict boire du Theriaque qui ia estoit daage meure len uoya à la montaigne de tabie Ainsi ont esté guaris tous ceulx qui

des le premier iour se sont mis entre les mains de Galien pour estre curez:mais ceulx qui s'y sont mis apres n'ont pas tous esté guaris : car à aulcuns d'iceulx l'ulcere est tousiours demourée incurable. Mais ceulx qui sont bien & deuement passez par tous les remedes:affin que l'ulcere fust dessleichée, ont tant gaigné pour le moins que ladicte vlcere ne procedast oultre & ne se feist plus grãde. Mais qu'elle endurcye & dessleichée permist l'homme viure plus longuement.

De l'ulcere des poulmons par corrosió d'humeur vicieux.



ENtre aulcres qu'ont vlcere aux poulmons,ceulx semblent estre incurables qu'ont telle vlcere par corrosion d'humeur vicié. Mais quand aulcũs à cause de cela toussciét & toutessois ne iectoient point encores de sang,ilz ont du tout esté guaris par la pro-

uidence de Galien, Car au commencement il fault auoir ceste solicitude sur toutes choses qu'ilz ne toussent point & qu'il ne tombe rien du cerueau dedans les poulmons. A laquelle chose on peult pourueoir par trois remedes: par purgation premierement: puis secondement par le medicament qu'on appelle Diaspermatum, & tiercement en pourueoyant à la teste. Ce qui purge doibt auoir diuerses facultez comme sont les pillules qui recoyuent Aloes vnc. ſ. Agarici. ʒ. iii. Scammonii colocintidos. an. ʒ. ſ. bdellii Gummi arabici: an. ii. & auecques ius de coïgs soiēt poictries en forme d'ung esteuf. Le diaspermatum sera resoult en vin austere ou auecques quelque aultre liqueur de semblable faculté. On pourueoira à la teste en vsant de Ciroyne faict de Tapsia ou de quel que aultre qui desseiche le cerueau & le corrobore. Et fault ainsi faire ces choses des le commencement. Mais puis apres fault saine ment refociller le patient par viādes de bon humeur auec friction, pourmenement & baing. Mais deuant toutes choses il fault noter que ce sont ceulx la qui principalement requierent le laict & en le negligēt, Ilz sont les plus incurables de tous. Mais s'ilz ont peu de sang apres que on les aura

Pillules à tous humeurs.

A ceulx cy le laict est necessaire.

reduictz à quelque meilleur humeur leur fault tirer du sang & puis de rechef les refociller & recréer en apres les purger de nouueau,& puis encores les refociller, & finablement fault ainsi faire par beaucoup de foys repetées iusques a tant que le pacient soit restitué en sa premiere force & vertu. Mais ceulx qui sont puissantz & ont beaucoup de sang il leur en fault incontinant tirer des le commancement. Parquoy est du tout impossible que ceulx qui abhornent & fuyent à faire la phlebotomie guarissent ces dispositiõs Comme Erasistratus qui à conseillé & inuẽté que le sang fust gardé iusques au temps des inflammations aux visceres affin que par le deffault de luy nous ne soyons contraintz de nourrir le pacient ce que de rechef irriteroit & greueroit les visceres & entrailles. Parquoy ceulx errent aussi grandement qui en ces dispositions ou le peril est grand & eminent disent qu'il fault commancer aux plus ligiers & faciles remedes & que si ceulx la ne proffitent il fault apres venir aux plus fortz & plus grands, Car ceste oppinyon est vraye aux maladies esquelles ne pend point la mort. Mais quand il fault du tout que le pacient meure si vne fois il est prins de pthisie c'est chose tresaliene de raison de commẽcer aux moindres, car par le tesmoignage

Pourquoy Erasistratus ne tire poĩt de sang

d'Hippocrates aux maladies extremes les remedes exactement extremes sont tresbons. Finablement puis que par cy deuant auons desia assez abondãment mõstré qu'il ya presque vne mesme methode à curer toutes parties vlcerées : & que toutesfois il ya diuerse indicatiõ à cause de la temperature, situation figure & composition de la partie. Il reste que nous recueillons en briefues parolles le summaire de ceste cinquiesme Perioche. Premierement les causes de Flux de sang qui prouiẽt des plages des veines & arteres ont esté dictes, puis nous monstrions que le sang est reprimé en le diuertissant & conuertissant ailleurs. Or il est diuerty par reuulsion quand il flue aux parties contraires & par deriuation quãd il a desia faict sa fluxion aux parties prochaines. Puis apres nous auõs pareillement conseillé selon Galien que les grandes veines ainsi que les arteres doibuẽt estre souuent liées & que aulcunesfois il les fault bouscher auecques medicament emplasticque ou finablement les clorre auecques escharre quand la necessité le requiert. Mais pource que ces choses ne peuuent estre applicquées aux interieures vlceres des vaisseaulx, Nous auons monstré qu'il fault supprimer le sang comme aulx aultres dessusdictz par reuulsion, deriuation, deffaillan-

Enumeration.

ce de cueur & par boire & manger qui ayent vertu emplasticque & refrigeratiue, Et aussi par medicamentz astrictifz, Toutesfois la veine & artere, qui aulcunesfois se reprend & reunyst en corps qui n'est pas dur ne sont pas curées par medicamentz qui soient du tout semblables en vertus, Car consideré que l'artere est de plus seiche temperature que la veine, certes elle desirera ce qui plus puissammẽt desseiche. Oultreplus aussi nous auons en apres monstré que la principale cause, pourquoy les plages ou vlceres des poulmons sont difficiles à curer est la necessité d'expurger la sanye. Mais elle n'est point expurgée sinon par toux. Laquelle veu que c'est vng mouuement violent irrite la plage & la refraichist de nouueau. Aussi Galien quand il faisoit mention des especes de laict, qui est vtile aux phthisiques a demonstré que l'interieure tunicque de trachia arteria est bien souuẽt vlcerée sans toucher le poulmon, lequel toutesfois en peult puis apres estre facilement blessé. Et ce a esté veu par l'exemple d'vng ieune homme qui fut ainsi malade apres la pestilence, lequel à la parfin porté en la montaigne de Tabiæ fut du tout guary. Et finablement Galien a amplement la traicté la curation du sang iecté des poulmons, tant par la defluxion de cater

re que par refroidissement des instrumentz spirituelz & par la corrosion d'humeur vicieux.

Fin de la cinquiesme Perioche.

Perioche du Sixiesme liure de la methode Therapeutique de Galien.

Que la curation des corps ou parties dures, est traictée en ce liure, & qu'ilz sont diuerses differences des plages des nerfz.

A Vx liures & traictez precedētz a esté ia manifestemēt demōstré, qu'vne chacune partie qui souffre solutiō de sa continuyté, ha sa propre

raison d'estre curée, dont est faict que maintenant le propos & oraison se tourne opportunement à la curation des nerfz des ligamentz & finablement de tous les oz. Car la matiere a procedé de telle methode, que premierement on a disputé de la plage du cuyr. Secondement de la chair. Tiercement des veines, des arteres & des poulmons. Et quartement en menant tousiours le fil en traict de propos aux parties plus profondes & moins exposées à l'oeil, a esté disputé des plages de nerfz, puis des tendons & ligamentz & finablement des oz, qui sont comme le fondemēt & soustenement de tout le corps, Parquoy fault commencer en ce liure à la solution de continuyté des nerfz: laquelle se faict par poincture, par diuision de long ou de trauers, & par cōtusion. La poincture est faicte ou de beste cōme est l'escorpiō ou de quelque stile & chose ague. Mais pource qu'ō n'ēquiert point icy les causes, il fault venir à curer par methode la poīcture du nerf. Et premierement soit que quelqu'vng aye seulemēt poīcture d'vne aguille au cuyr. Car s'il est tel que les plages ou vlceres se reunient en luy & reprennent, facilement il sera curé sans aide d'aulcun medicament, Mais s'il est difficile à curer, premierement il sentira douleur, puys sera tormenté de

Les differences des plages des nerfz.

Poincture de nerfz.

Accidentz de poincture de nerf.

pulſation, & inflammation : dont il nous fault cognoiſtre la nature du patient qui pourra eſtre cogneue par les ſignes de bon ou mauluais humeur d'auantaige il nous fault cognoiſtre de ceulx qui ont ſentiment agu & hebeté de ceulx qui ſont repletz & de ceulx qui ſont moyens en abondance & faulte d'humeurs & ne debuons ignorer que celuy qui eſt plethoricque & replet ou qui eſt chargé d'humeurs vicieulx & qui eſt de ſentiment prompt & agu ou preſſé de quelqu'vng d'iceulx ou de tous enſemble ſera aſſailly d'inflammation. Et qui ſera diſpoſé au cõtraire ne ſentira point de mal, Et nous preuoyans telles choſes n'applicquerons pas medicamentz reſtrictifz de ſang Mais quelqu'vng doulx & mol & qui puiſſe appaiſer la douleur. Car quand la diuiſion eſt grande, il fault reunyr les leures auecques remedes deſſicatifz. Mais quand la ſolution de continuyté eſt faicte par aguille ou ſtyle & corps agu, il fault ſeulement auoir ſoing qu'il n'aduienne inflammation à la partie. Parquoy ce n'eſt pas grande choſe de ſeulement ſcauoir ce qu'il fault faire:Ce que penſoit Theſſalus,Mais c'eſt artifice de ſcauoir par quelz moyens & raiſons eſt faicte quelque choſe,car comme a eſté dict vne fois,il ne ſuffiſt pas d'entendre que plage demon-

ſtre qu'il luy fault reunition : mais il fault pareillement cognoiſtre par quelz remedes, & comment on doibt vſer : car quand long temps à, quelqu'vng euſt eſté poingt en la main de ſtille, ou poinſon agu, telement que oultre le cuyr qui eſtoit diuiſé, fut poingt: auſſi quelque partie des nerfz qui eſtoient deſſoubz, Theſſalus au commencement luy applicqua vng emplaſtre, duquel il ſouloit vſer en grandes plages ou vlceres, dont apres que inflammation y feuſt venue, il print ſon reffuge au cataplaſme compoſé de farine de froment, qui eſt relaxatif & maturatif, Et par ainſi en diminuant & conſumant ce patient le tua dedans ſept iours. Il fault doncques eſlire & ſuyure vne aultre & meilleure methode pour guarir les nerfz en prenant indication à leur nature & temperature.

De la curation du nerf poingt.

POurce que le nerf estant garny de sentiment agu, facilemēt quād on le picque recoipt douleur vehemente, apres laquelle souuent s'ensuyt inflammation, il fault vser de medimēt qui appaise la douleur & qui empesche inflammation d'y venir: parquoy la plage du cuyr doibt estre gardée ouuerte & non englutinée, affin que la sanie qui en prouient aye yssue patente & facile: & fault euacuer tout le corps des humeurs superfluz, & fault auoir so'g que quelque douleur n'opprésse la partie blessée. Or il ya beaucoup de medicamētz qui peuuent empescher la douleur, & tenir les lebures du cuyr separées. Mais ce sera le plus seur inciser plus amplement le cuyr, & auecques detraction de sang (si la vertu est puissante) euacuer le corps: Et s'il ya cacochimie ou abondance de maulvaises humeurs, la purger, & consideré que la substance du nerf est faicte de matiere humide refrigerée & conterée, elle se resoult & pourrist, par choses qui eschauffent & humectent ensemble, doncques l'eaue chaulde sera du tout contraire aux nerfz, & tous medicamētz maturatifz: mais huille chaulde vieille & subtille leur sera tresbōne en fomētatiō. le medicamēt dōcques pour telle poincture soit subtil, vng peu eschauffant, & fort dessicatif,

& toutesfoys il fault que ce soit sans douleur; car luy seul peult attirer la sanie du profond. Premieremēt la therebintine sera vtile, voire aussi à part soy en corps molz & euphorbe, en corps durs, & aussi Sagapenum, propolix opoponax, assa, sulphurviuum auecques hulle, & d'aduātaige chault souuētesfoys l'auée en la mer en temps d'esté, & plusieurs aultres qu'il fault chercher es liures des simples sont estimez ayder & proffiter beaucoup à telles poinctures de nerfz: car aussi la lessiue faicte par distillation y sert & proffite, Ce que Galien a approuué en vng ieune homme qu'vng des sectateurs de Thessalus auoit quasi rendu putride par cataplasmes maturatifz : car apres qu'il eut prins la lessiue (pource qu'il n'auoit aultre chose preste) il feist cuyre ensemble farine d'orge & de erui, & ainsi en fomentant la plage, deliura le patient de telle pourriture, entre les medicamentz que Galiē a inuentez, est celuy qui compose au tiers liure de la composition des medicamentz, & s'appelle diaeuphorbiū: duquel certainemēt si quelqu'vng vse opportunement en ces dispositions, il apperceuera merueilleuse vtilité. Ce que ie dis pour cause, car selon la diuerse temperature des corps, il fault diminuer ou accroistre la quantité de l'euphorbe à l'exemple de ce medecin que dict Galien, qui auoit

Les simples qui seruent à telles dispositions.

Lessiue en poincture de nerf.

bien proffitablement vsé de ce medicament en plusieurs : mais en vng adolescent qui auoit le corps plus dur, il ny proffita rié, pource qu'il auoit diminué la quantité de l'euphorbe:ce qui fut approuué par la cure dudict adolescent, car apres qu'il en eut adiousté vng peu, il fut guary. Ce medicament audict tiers liure est cōposé d'une partie de euphorbe, trois parties de propolis, quatre de vieille huille:mais au sixiesme liure de la Methode, il est composé d'une partie de cire, & de therebintine & poix, & d'ung chascun demye partie: mais on y mesle tant de euphorbe, cōme la temperature du corps y donne indication: toutesfoys Galien y en mesle en ce lieu, icy la douxiesme partie selon le poidz de la cire:mais ces choses icy appartiennent à aultre liure, & nostre propos est icy de traicter la methode, comment nous peussions bien & commodement vser de ces medicamentz.

Le medicament ne peult pas faire grāde chose si l'on n'en vse bié.

Du nerf trenché de long & de la maniere de le curer.

QVand le nerf est trenché ou plage par le long, & qu'il est desnué par trop grande ouuerture du cuyr, il fauldra applicquer aulcũ des medicamentz predictz, qui sont de euphorbe, ou d'aultres qui soient semblablement aguz: car celuy qui est denué ne portera pas leur vertu, comme a faict celuy qui estoit seulement poingt, & auoit le cuyr entre d'eulx: car quand le nerf est ainsi desnué, il fault dresser l'intention de toute la curation, à ce que tu le puisse dessecher auecques petite corrosion: mais il ya bien peu de medicamentz qui puissent faire cela. Soit doncques en ce cas icy la chaulx souuent lauée en temps d'esté auecques eaue salubre & dissoulte en grande quantité d'huille. Soit aussi d'aduantaige laué pompholix, comme il est au medicament que Galien appelle diapompholigos, auquel entrent plusieurs especes lauées: Car tous ceulx qui sont faictz de methaulx doibuent estre lauez, pourueu qu'õ en vueille dessecher sans aulcune corrosion, & fault aussi que la cire & therebintine soient lauées: car tous ceulx qu'on laue delaissent le plus souuent leur nature ague & mordicante en l'eaue ou ilz sont lauez. Mais si celuy qui a receu plage, est puissant & robuste, & son corps soit vuidé

dh'umeur ſuperflux, il fault & eſt permis en ceſtuy la d'vſer auſſi d'aulcuns puiſſantz remedes, comme Galien vſa en vng ieune homme ſtudieux de philoſophie qui eſtoit de bõne habitude de corps & bruſlé du ſoleil d'eſté: mais il auoit receu vne plage au meillieu du bras, & en la ioincture de la main, auquel il applicqua les trochiſques de polyida, reſoultz en vin nouueau cuyt, leſquelz toutesfoys eſtoyent pris tiedes en linamentz, ou linges: Car ſur toutes cho il fault garder que quelque choſe froyde d'iceulx ne touche les nerfz, pource que telle partie eſt fort ſenſible continue au cerueau, & froyde en temperature, dont elle eſt bleſſée de froid, & communicque ſa diſpoſition au cerueau. Aprés doncques qu'il eut applicqué ce medicament à l'ulcere il humectoit cõtinuellemẽt auecques huylles chauldes, les parties d'étour les aiſſelles d'euirõ le col & la teſte du patiẽt: toutesfois des le premier iour, incõtinẽt luy tira du ſang, & dedẽs le ſeptieſme iour il fut guary: mais telle plage ne doibt point eſtre humectée d'huylle, prĩcipalement quand on faict la curatiõ auecques les trochiſques, auſquelz elle eſt totalemẽt cõtraire, laquelle auſſi rend la plage ſordide, ou orde: car il n'ya pas peu de difference ſi tu doibs applicquer l'huille au nerf nud, ou par

Froid eſt ennemy aux nerfz.

e cuir entre deux, il fault d'aduãtaige lauer & nettoyer la sanie auec laine tainćte en vin chauld, ou tiede: Et si toutes choses aduiénét droićtement & bien, tu pourras lors fomenter, ou amoistir la plage auecques vin doulx, & nõ mordicãt, & quãd elle sera presque menée à cicatrice, encores y sera profitable le vĩ blanc de petite force, & celuy que les Grecz appellent oligophoron, c'est à dire qui porte peu d'eaue: mais tu euiteras tousiours eaue, comme aussi feras cataplasmer relaxatif: mais pource qu'aulcunesfois nous n'auõs pas prõptement les trochisques de polyida, il nous fauldra vser du medicament que Galien au premier liure de la composition des medicamentz, appelle Diachalchiteos escript en ceste maniere: Rec. adipis veteris . vnc. ii. ſ. argenti spumæ, olei veteris. an. vnc. iii. calchitidis vnc. iiii. soiẽt meslez comme il fault, les trochisques de polyida sont au. 5. liure de ladićte cõposition des medicamentz cõposez ainsi: Rec. alumynis fissis. drag. i. thuris mirrhæ. an. scr. 4. chalchãti. scr. ii. citoniorum aloes. an. drag. ii. ſ fellis taurini. vn ſ. soiẽt fermes trochisques, lesquelz (quand il en sera besoing) soient resoultz en vin austere: mais si tu n'as lesdićtz trochisques, il fauldra prendre ceulx d'Andron de passion, ou de Galié, mesmes desquelz tu as pareillement la com-

Il fault lauer la sanie du nerf.

Diacalchiteos.

Le liure a en vĩ doulx au texte de la methode

position audict cinquiesme liure. Or vraye methode a inuenté& trouué toutes ces choses, Lesquelles puis apres ont esté cõfermées par longue experience.

Du nerf trenché de trauers,

LE nerf trẽché de trauers apporte plus grand peril de cõuulsion, c'est assauoir quand inflammation est distribuée des fillamentz couppez à ceulx qui ne sont pas couppez, & que conuulsion vient des nõ couppez: Mais il ne fault pas aultrement curer ceste plage que l'aultre: mais il fault tirer du sang d'aduantaige, & donner moins de nourrissement. Et fault aussi contenir le patient en repos, & en lict mol, & puis vser abõdãment d'huylle es aisselles, au col, aux tẽdons, ligamentz, & en la teste: mais si le nerf de la iambe est blessé, il fault ainsi comme on fomentoit les aisselles quand le nerf estoit blessé en la main, fomenter pareillement en ceulx cy, & amoistir les haignes auecques grã de quantité d'huylle: puis fault monter par toute l'espine iusques au col, & à la teste.

De la contusion des nerfz.

QVe la contusion des nerfz aye commune origine auecques ecchimosis, ou contusion de chair, la curation de l'une& de l'aultre le declaire facilement: car en ecchimosis nous vsions de medicamentz digestifz & astrictifz, & icy nous fault pareillement desseicher & restraindre principalement quand le cuyr est contux & vlceré ensemble auecques le nerf: mais si le nerf est contus sans que le cuyr le soit, il le fault bien souuent fomenter auecques huylle digestiue, & auoir semblable cure de tout le corps: mais cecy n'aduient pas souuét & voyons que bien souuent les nerfz auecques le cuyr ensemble recoipuent cõtusion, dont les athletes, ou gens d'exercice & combat qui ont cogneu cecy par vsaige, ont cataplasme, ou emplastre faict d'oxymel & de farine de febues, qui est medicament plainement salutaire: mais si douleur vient & vexe auecques la contusion, il fault aussi mesler poix liquide & la bien cuire, puis applicquer le medicament bien chauld: Et si tu le veulx faire plus dessicatif, tu y adiousteras farine de erui, dict en latin orobus, & si tu le veulx

faire encores plus dessicatifz, tu y mesleras aussi iris: d'aduantaige la cure de tout le corps est commune aussi à toutes choses. Mais si le nerf est du tout entierement trenché, il n'ya plus de craincte d'aduantaige: Toutesfoys la partie demoura imbecille, mais sa cure est commune auecques celle qui est des aultres vlceres, laquelle seule ont cogneu les ymitateurs de Thessalus. Ces choses doncques soyent suffisamment dictes des nerfz: Mais icy apres sera traicté des inflammations qui leur suruiennent.

De la plage, ou vlcere des ligamentz & tendons.

Es ligamẽtz sõt pour ceste raisõ, estimez porter & soustenir la force des remedes trespuissãtz, pource qu'ilz n'ont poĩt de sentemẽt & pource qu'ilz ne peruiennent ne attouchẽt au cerueau: car tous les aultres nerfz ont leur naissance, lesvngz du cerueau mesme, les aultres moyẽnãt la moille de l'epine: maisles tẽdons sont substantialemẽt cõposez du nerf, & de ligamẽt: Parquoy il peuuẽt moins souffrir conuulsion que les nerfz & les ligamẽtz ont leur naissance de l'oz, desquelz les aulcuns sont rõdz, & les aultres larges, cõme ainsi est des tendons: car les rõdz sont sẽblables aux nerfz, & d'aduantaige ilz ne peuuẽt aulcunemẽt estre distĩguez en blãcheur, n'en priuation de concauité & de sag, ne finablemẽt en diuision de fillamẽtz: mais ilz differẽt seulemẽt en dureté & situatiõ. Si dõcques le ligamẽt qui passe d'ung os à l'aultre est vulneré & blessé: Lors il n'est en aulcũ danger, & si peult porter medicamẽtz tant dessicatifz que tu vouldras: mais si c'est celuy qui se insere dedẽs le muscle, lors d'autant qu'il est moins subiect à peril que le nerf & tendon, d'autant pour vray, s'il n'est bien & deuement curé, doibt il plus dõner de crainte que les aultres ligamentz. Ceulx doncques qui ignorent & ne scauent la nature de

la partie,& nyent que d'elle on doibuēt prē-dre indication curatiue ne peuuent aulcunement curer par methode,& cecy est raisonnable,non seulemēt en toutes les susdictes parties:mais aussi en l'Abdomē,&en ses parties, desquelles nous conuient à present traicter.

De la plage d'Abdomen,& de sa curation.

Abdomen que les Grecz appellent epigastrion est composé de double cuyr de gresse,& de double nerueuse tenuité qui gist deuāt les muscles , laquelle ignorent & ne cognoissēt noz inciseurs, pource qu'ilz fuyēt le labeur à la chercher& trouuer,apres cela succedent deux muscles droictz & longz,& du tout charneux : Puis soubdainement on veoit les quatre obliques,apres lesquelz s'ensuyuent finablement les deux trauersaulx qui finissent à vne membrane finitiue au peritoneon, dict des Ara- La co[...] sition [...] dome[...]

bes syphac:mais le peritoneon ne cōpose pas l'Abdomen, comme aussi ne faict epiploon qu'on appelle zyrbus: car cestuy la est vng corps simple qui gist à l'entour des intestins: Parquoy quand il y a plage au milieu d'Abdomen, elle est beaucoup plus perilleuse que si elle declinoit à costé, ou il y a plus de substance charneuse, à cause des muscles charneux qui naissēt de la: car pour deux causes la plage du milieu d'Abdomen est difficile, la premiere est pource qu'il est membraneux & subtil, dont à grand peine y peult on faire suture, l'aultre est pource qu'en ce dict lieu tumbent principalement les intestins & à grande difficulté y peuuent estre retenuz, pource que les muscles droictz y sont trenchez, & que ceulx des costez estraignent, doncques si la plage est grande, plusieurs choses tumbent dehors, qui pour ceste cause peu uent à grand peine estre remises: mais si elle est petite & estoicte elle est encores perilleuse, pource que si tu ne remetz soubdainemēt en son lieu l'intestin qui est yssu dehors, il s'enfle: Parquoy il ne peult plus estre mys au dedens par ce pertuys estroict, pour curer doncques ceste plage sont proposées par ordre quatre choses. Premierement fault remettre les intestins en leur lieu. Secon-

Quatre choses necessaires à curer la plage de Abdomen.

dement fault couldre la plage. Tiercement fault applicquer medicament. Et quartement il fault pourueoir que la partie noble ne soit blessée ensemble, il en fault doncques premierement traicter & donner exemple en petite plage: Car si l'intestin est enflé, lors ou il fault oster l'enfleure (ce qui est le meilleur) ou accroistre la plage, l'enfleure s'ostera en euaporant & euacuant le vent, ou esperit contenu, qui a esté cause par la froydeur de l'air, dont il y fauldra remedier par medicamentz chauldz: Parquoy vne molle esponge moillée & baignée en eaue chaulde, puis esprinte & souuent applicquée a l'intestin, ou quelque chose de semblable vertu, comme vin rude, ou austere & diuers cataplasmes, facilement pourront faire cela: mais si ceste enfleure ne s'en va, il fauldra vng peu croistre la plage, & finablement encliner le corps vers la partie contraire à la plage. La seconde chose proposée estoit suture, laquelle ne doibt estre faicte de trop dur fil, ou ficelle, affin qu'il ne blesse: ne de trop mol aussi, affin qu'il ne se rompe: Et fault commencer au cuyr d'Abdomen, & conduire l'esguille iusques au peritoneon, duquel ne fauldra prendre la partie subiecte: mais retournera à la partie d'Abdomen opposite, & que ce soit tellement, que La seconde

pareillement tu ne delaiſſes pas l'aultre leb-
ure du peritoneon tranché, & fault ainſi fai-
re iuſques à ce que toute la plage ſoit couſue:
mais ceſte maniere de couldre eſt de Galië,
au.6.liure de la methode: mais pource que ſou
uent les chirurgiens de noſtre temps le cou-
ſent à leur maniere & couſtume, ie conſeille-
roys que par experiẽce & actiõ on approuuaſt
ce qui eſt icy enſeigné par ſeule contempla-
tion: car nous entendrons & pourſuiuerons
beaucoup plus facilement toute la choſe, la
tierce choſe propoſée eſtoit le medicament
qu'on doibt applicquer aux plages d'Abdo-
men, lequel ſera de meſme matiere que ceulx
que l'õ appelle Enema, c'eſt à dire eſtraignãt
le ſang: mais la quarte partie de la curation
n'eſt pas peu differente des aultres: car ce
qui eſt entre les haignes & les aiſſelles, il le
fault tout enuirõner de laine molle baignée
en huylle mediocrement chaulde. Et pareil-
ment auſſi ſera meilleur ſi par cliſtere on en
iecte vng ſemblable dedẽs les inteſtins: mais
ſ'il y a quelque inteſtin, ou pluſieurs bleſſez,
les choſes qu'on doibt faire par dehors doib-
uent eſtre toutes ſemblablement conduictes
& faictes: mais il y fauldra iecter au dedẽs vin
noir, auſtere & tiedement chauld, principale-
ment ſ'ilz ſont du tout percez: car les gros in
teſtins ſont facilement: mais les greſles, cõme

eſt ieiunum le ſont difficilement, & auſſi les parties inferieures de l'eſtomach qui ſõt charnues ſe peuuent plus facilement conſolider pour l'applicationdu medicament que le ſophagus,ou l'orifice ſuperieur du ventricule, qui eſt proprement dict ſtomachus : mais de la curation du vẽtricule vulneré(lequel auõs touſiours en Francoys interpreté eſtomach) & des aultres dangereuſes plages,Hippocrates en a aſſez traicté,ce que pluſtoſt on doibt requerir de luy,& par ainſi noſtre propos ſe conuertira aux plages des oz, apres que nous auons premierement noté que Epiploon(qui ſuyt & yſt apres la plage de peritoneon) quãd il eſt ia noircy le fault lier,&puis finablemẽt trencher & oſter ce qui aura ia eſté alteré & gaſté,ce qu'auſſi feiſt Galien en vng certain gladiateur,comme il refere au.4.liure de vſu partiũ.Mais nousmettrons peine que le bout du lien pende dehor:saffin que nous le puiſſions prendre quand il ſortira de la plage ſuppurante.

De la difference des fractures des oz, & de la curation d'icelle en general.

APres auoir enseigné la maniere de curer les vices & passions de la chair, des veines, des arteres, du poulmon, des ioinctures des nerfz, Et finablement de abdomen, Il reste encores à traicter cõsequemẽt et parler par ordre de la solution de cõtinuyté des oz, Laquelle se faict ou par violence exterieure, ou par corrosion interieure. Parquoy nous en pouuons cõstituer cinq differences, Desquelles la premiere est faicte du trauers ce que les Grecz dict raphanidon, pource que l'oz est rõpu de trauers comme vng ressort ou raue. La seconde est du lõg quãd toutesfois les parties de l'oz ainsi blessé, sont du tout separées. La tierce est vne longue fissure ou fente de l'os faicte en maniere de ioincture de aiz assemblez, ce que les Grecz appellent schidacidon. La quarte est vne contusion faicte de corps dur & obtus, non trãchant, La quinte finablemẽt est corrosion ou pourriture qui se faict du vice de l'humeur qui peu à peu consume & rauist l'humydité qui conglutine les parties solides, Et de ces differences icy l'on peult prẽdre quelque indicatiõ pour la curation d'une chascune desdictes parties ainsi qu'il sera demonstré apart si prealablemẽt tu entends que pour vray, Pource qu'en l'os froissé ya solution de la cõtinuyté des parties, la premie-

Cinq differẽces des os rompuz.

re fin & indication pour la curer eſt reunition. Mais pource que à cauſe de la ſeicheresſe, iamais cela ne peult eſtre faict par ſoy es animaulx qui ſont deſia creuz & de grande aage & qui ſont ſecz. Mais qu'es petis enfans & corps molz, il ſe peult aulcunesfois faire, Il reſte que la conglutination ſoit faicte par interpoſition ou naiſſance de quelque ſubſtāce. Laquelle ſi l'on cōgnoiſt ne pouoir eſtre produicte, diras lors que le vice eſt incurable: mais telle ſubſtance ſe produict entre deux, pource que toute partie attire pour ſoy nourriſſement familier. Mais l'os attire & ſucce plus gros & plus terreſtre nourriſſemēt que quelque aultre qui y ſoit. Parquoy ce qui reſte & redōde d'iceluy & ſe fige entre les bors ou leures de la fracture par ſō interpoſition conglutine les coſtez de l'os, Et ce qui la eſt né & produict, eſt le porus ſarcoides qui doibt garder mediocrité en groſſeur & ſubtilité, & auſſi en durté & molitude. A quoy faire t'eſt eſt lors propoſée bōne raiſon de vie. Et fault de rechef auoir eſgard au temps auquel on doibt engendrer & produire cedict porus ſarcoides. Or veoyōs dōcques ce qu'il fault faire en vne chaſcune difference de fracture pour à la fin peruenir à la curatiō d'icelle. Et premierement diſons de celle qu'on appelle raphanidon.

De la curation de l'oz rompu de trauers.

POurce qu'en ceste difference de oz froissé, les parties sont telement separées & distantes qu'elles ne sont point au droict l'une de l'aultre. Il est tout clair & manifeste que premierement il fault tant faire qu'elles soient reduictes & esgallées au droict. Mais nous appellons au droict quand elles sont ramenées en leur premiere & naturelle figure. Car ceste est la plus seure & de moindre peril à se mouuoir & oster apres la reduction & est fort aliené de toute douleur comme a esté demonstré aux liures du mouuement des muscles. Soit doncques la figure du bras anguleuse comme celle de la iambe doibt estre vng peu moins qu'estandue. Mais l'habit & figure naturelle d'vn chascun instrument ou membre organique luy est vtile: non seulement pour euiter douleur, Mais aussi la coustume sert & proffite quelque chose. Et ceste pour certain est la raison & maniere de trouuer la figure en laquelle il conuient garder le membre & en la reduction des parties à soy qu'on appelle antista sis, quād d'auantaige aussi les parties de l'oz froissé sont applicquées en leur situation na

La droicte figure des membres

turelle lesquelles quand on reduict & ramene en contraire mouuement, il ya danger que quelques emynences d'icelles ne soient froissées & rompues, Car le bout d'vne chacune des parties n'est pas vne & esgalle cõme en choses qui sont syées. Car si lesdictes emynences sont rompues, les boutz de l'oz froissé, ne pourront bien exactement estre vniz & rassemblez entre eulx, tant pource que paraduenture seroient tombez quelques esquilles ou fragmẽtz entre les parties qu'õ doibt vnir tant aussi pource que paraduenture quelqu'vng des oz seroit tombé dehors dont les espaces demeureroient vuides, dedans lesquelles la sanye assemblée & quelque temps apres pourrie, corromperoit pareillement tout le membre. Et pour ces causes certes les oz separez & distantz doibuent estre reioinctz & applicquez au droict, Ce qui ne peult estre commodement faict si premierement on ne les retire en arriere. Or cela se faict auecques les mains quand le membre est petit, Mais s'il est grand, lors il fault vser de lacs ou liens mis enuiron luy ou auecques eulx aussi d'aultres instrumentz, mais puis apres quãd il ny aura desia plus de crainte qu'en les ramenant ilz ne s'entretouchẽt, lors il les fault mettre au droict l'vng de l'aultre & relascher les liens & permettre

que les muſcles deſdictz oz ſeparez & des parties diſtantes ſe remettēt en leur premier eſtat. Mais il fault neceſſairement auſſi que ce pendant toy meſmes aides vng peu de tes main: & ſi aulcunesfois quelque choſe failloit ou ſ'eſleuoit vng peu le corriger & reformer. Ces choſes deuement adminiſtrées & perfaictes, il fault ſongneuſemēt & diligemment mettre toute peine, que l'os demeure ſans eſtre meu, & ainſi fauldra vſer de ſeure ligature, non pas laſche de peur qu'elle n'eſtraigniſt pas aſſez les parties de loz froiſſé ne auſſi trop vehemēte ou ſerrée, affin qu'elle ne excitaſt douleur, mais ſoit telle qu'elle euite ces deux exces. Doncques bande treſlarge ſera plus cōmode aux membres de pareille ou eſgalle groſſeur, Mais veu que le plus ſouuent cela n'y eſt pas, nous recōpenſerons par nōbre de reuolutions ce qui nous deffault de la largeur des bādes, Et fault mener telle ligature depuis la fracture de l'oz iuſques vers la partie ſaine. Conſidere que ſi tu fais aultremēt, tu feras venir les humeurs des aultres parties ſur le lieu bleſſé: & par ainſi ſera à la fin engēdrée inflāmation: laquelle on debuoit ſur tout ēgarder de venir. Neātmoins que c'eſt choſe bien difficile tāt pour la traction des parties quād on eſgalloit les oz au droict que principalement pource que les cauſes qui font la fracture le plus ſouuēt

bleſſent. Premierement par oppreſſion & cõtuſion, la chair qui eſt enuirõ les os, dõt ſ'enſuyuent grandes inflammations. La maniere de la ligature eſt priſe de la meſme nature de la choſe: car veu qu'ilz ſont deux parties qui peuuent recepuoir quelque choſe de la partie bleſſée, & luy en enuoyer celles qui ſont au deſſus, à cauſe de leur multitude & grandeur ſont plus habiles & conuenables à toutes les deux choſes: mais les extremes pour cauſes & conditions contraires peuuent ou recepuoir quelque petite choſe, ou enuoyer aux aultres: Parquoy Hypocrates a conuenablement adiouſté deux ligatures, la premiere, certes affin que quand elle feroit menée en montant, elle poulſaſt là enſemble ce qui ſeroit contenu en la partie, & engendraſt ou empeſchaſt ce qui y debueroit tomber: mais il a voulu que l'aultre ſoit adminiſtrée & menée en deſcendãt, pareillemẽt pour ces deux dictes vtilitez: mais pource qu'elles ne rendent pas aſſez ferme & ſtable la fracture de l'os, il a commẽdé qu'on y adiouſte bandes pour la ſeureté: & affin qu'il ny aduienne inflammation, il conſeille qu'on vſe des medicamentz qui empeſchent l'inflammation d'y venir, comme pour certain eſt ceratũ humidũ, & pour la premiere œuure qu'il fault faire es fractures des os, n'auons icy delaiſſé aulcun precepte.

En quel temps il fault deslier la ligature des os.



Ource que par cy deuant auons desia traicté & enseigné plusieurs choses, qui ont & seruent à curer la solution de continuité des os: maintenant il fault veoir du temps de deslier la ligature, & du regime qu'on y doibt tenir: Car l'opinion & sentence de Hypocrates conseille que le troysiesme iour elle soit desliée, affin qu'il n'y aduienne douleur ou prurit, & que la perspiration de ce qui est ia infigé en la fracture ne soit prohibée, à l'occasion dequoy aduient à aulcunes, non seulement prurit nuysible: mais aussi par la force & ardeur de la sanie, le cuyr corrosé se exulcere: mais il la fauldra lauer & nettoyer auecques eaue temperement chaulde, puis tu feras pareillemēt cela, au septiesme iour d'apres le premier, auquel temps toutes choses pour vray (si rien n'empesche) apparoistront gracilles & deliures d'inflammatiō. Parquoy lors sera permis de mettre astelles ou esclisces à l'enuiron, & les deslier en plus lōg tēps: car le porus sarcoides se pourra mieulx ainsi produire, pour la generation duquel, fault

que quelque partie du propre nourrissement des os se coagule & fige entre deux, ce que pour certain ne fault lauer ne racler d'auecques les bortz de la fracture, ne faire venir dehors ce qui toutesfoys se feroit si on le deslioit trop souuent: mais aussi il ne fault intermettre si long tēps, que tu ne scaches biē comment la fracture procede: Car quand les oz sont renduz trop secz, le porus ne peult estre engendré, ausquelz fault que nous versions eaue moyennement chaulde, & que nous les estuuions de troys ou quatre iours, en ayans esgard pour la fin de tel estuuemēt, quand la chair s'eslieue en rong tumeur, & fault cesser cela deuant qu'elle commence à desenfler & diminuer, ce qui est contraire à ce qu'on faict quand nous voulons dissiper & digerer quelque chose. Mais si trop abondante, humidité empeschoit la generation du porus, lors nous mettrons peine de la desseicher auecques ligature conuenable & perfusion d'eaue qui soit, ou du tout fort petite, ou grande: car la fort petite cesse deuant que quelque chose descende ou conflue, & digere les humeurs qui sont en la superficie, & ceulx qui sont au profond, elles les rend moyennement liquides. Or il fault qu'ainsi soient resoultes & liquefiées, les choses qu'a l'a fin on doibt mettre par liga-

ture hors: mais la fort grande perfusion dige re plus qu'elle n'attire,& par ainsi elle est cō. mode & sert à l'humidité superflue: car en la ligature qui exprime les chiefz des bandes, ne doibuent pas estre fort estrainctz: mais en celle qu'on faict pour refociller & renourrir, il ne les fault pas moins estraindre: mais toutes les reuolutions d'entour doibuent estre plus lasches, lesquelles choses ainsi deuement faictes & administrées, Il reste de traicter du regime vniuersel, & raison de viure d'iceulx: enquoy il fault cognoistre & entendre en ceste curation des os qu'il fault diligemment obseruer & garder deux tēps, l'ung quand on crainct inflammation, l'aultre quād il ne reste desia plus de lieu à icelle inflammation, auquel temps principalement fault engendrer le porus: Car au premier tēps il fault instituer presque semblable, & mesme raison de viure, comme celle qui est ordōnée aux inflammations des aultres parties: c'est assauoir petite, & est aulcunesfoys besoing d'euacuation & purgation : mais de ces choses nous en dirons ailleurs, mais au tēps que le porus s'engendre, il est besoing de nourrir

Du regime de viure.

sementz qui soient de bon sang & humeur, & qui nourrissent beaucoup, desquelz il a de coustume estre produict, non seulement bō: mais aussi glutineux & tenace, duquel tel il

vault mieulx pour certain que le porus soit engendré:car de subtil & acqueulx il ne peult estre aulcunement produict, mais de gras & fragile, & qui ne soit point gras peult voirement estre engendré diligemment: mais en se desseichant apres auecques temps, il se rend plus friable, & par ainsi subiect à fraction. La quantité du porus soit mediocre en grandeur: car celuy qui est plus petit que de raison, ne rendra pas les os seurs & sans peril, & celuy qui est trop grand fera douleur aux muscles: mais ces deux vices sont corrigez par la quantité & qualité de la perfusion & estuuement, & par la faculté & vertu des viandes, & aussi des medicamentz qu'on applicque par dehors: car la perfusion & regime de viure que nous exposions nagueres, augmente ou diminue le pore: mais le medicament emplasticque qu'on a de coustume preparer es plages fresches & sanguinolentes, le conseruent en mediocrité, car il desseiche moyennement & faict mediocrement cailler & figer le porus, & ces choses qu'auons icy traictez des os froissez de trauers suffisent iusques à present: car quant aux longues fractures, toutes choses sont en mesme maniere: mais elles doibuent estre plus compressées au lieu mesme de la fracture, & ce qui sort & s'esloigne doibt estre repoulsé

au dedans : parquoy fault venir à la tierce espece des os froissez.

De la contusion des os.

LEs os qui sont froissez en plusieurs manieres, principalement auec vlcere, comme le plus souuent aduient, Hypocrates commande qu'ilz soient enuironnez de bande couruée en maniere devaisseau ou decoloire, laquelle soit taicte & mouillée en vin noir & austere, & principalement en esté temps: car ce vice d'autant qu'il est plus grand, demande estre plus desseiché que les aultres vices des os. Parquoy fault vser de medicamentz dessicatifz, non pas extremement : mais telz que ceulx qui repriment le sang, appellez enema: lesquelz certes quand aulcun en veult vser au commencement, pour le plus expedient doibuent estre en forme liquide, affin que facilement ilz puissent humecter, & fault aussi suyure les aultres doctrines dudict Hypocrates. Oultre plus il fault aulcunesfoys oster par art les esquilles ou fragmētz, ou que nature mesme les mette hors. Mais traictons maintenant des ligatures: car selō la diuersité

des parties, elles sont faictes diuisement, ainsi que les instrumentz, desquelz Hypocrates a vsé en son temps: car pour confermer l'os de la iambe apres la ligature, il a estimé que les instrumentz appellez solenas, qui sont faictz de boys, comme repositoires ou estuiz de quelque residu, desquelz quelque os lié à l'enuiron, est compris & rendu seul au mouuement. Il ya vng aultre instrument appellé glossocomion, duquel fault principalement vser quand on engendre le porus. Or il est large par le bout, & se finist en soy estroississant à la similitude de langue, dont il a prins le nom. C'est chose facile de nombrer tous les instrumentz dont vsoit Hypocrates: mais il est quasi impossible de les applicquer & amener en vsaige des communs praticiens, car vng chascun pays ou nation à sa maniere d'instrumentz, comme nous enseignerons tantost cy apres, quand on traictera des fractures de la teste: toutesfoys il fault qu'vng chascun obserue & aye esgard à eslire pour ceste affaire instrument qui puisse tenir les os fermes, & qui ne leur puisse faire douleur.

Grossocomiom.

Des differences des plages en la teste, & de leur curation.

LA couuerture du cerueau, laquelle est appellée des grecz cranion, & des latins caluaria, est pour ceste cause composée de plusieurs os, affin que si quelque foys il est rompu, ses fractures ne paruiennent par tout luy : mais que plus tost cessent & soient retenues aux parties, ausquelles cesse pareillement l'os frappé: parquoy ilz sont diuerses especes de fractures de la teste, lesquelles Paulus ægineta au sixiesme liure a redigées au nombre de six ainsi qu'il s'ensuyt, Rhogme c'est à dire fissure etcoppe ou excision, Ecpesima, c'est effraction: Engisoma qui est appropinquation des parties par quelque vehement coup: camarosis c'est testudinatiõ. Sextement Thlasis aux petis enfans n'est pas proprement fracture, mais impulsion de l'os du crane au dedans, dont demeure vne cauité, ainsi qu'on void estre faicte en plomb ou estaing: & ainsi ces especes sont six en tout, vne chascune desquelles a sa propre maniere & raison d'estre curée, neantmoins qu'en toutes il ya vne cõmune methode, ce qu'on entendra par

Au .9. liure de vsu partium.

la curation de la plage,qui eſt dicte rhogme: car elle peult ſeulement penetrer la premiere table de l'os; ou auſſi la ſeconde, iuſques à la dure mere: mais en l'une & l'aultre on fera la cure en ceſte maniere. Apres auoir raſé la teſte ſur la plage, tu inciſeras deux lignes ſ'entretrenchantes en angles droictz, & repreſentãtes la figure de X. lettre grecque (Il fault que l'une d'icelle ſoit celle qui aye deſia precedé) puis en eſcorchant les quatre angles, au ſommet de la teſte, affin que l'os bleſſé apparoiſſe nud: mais ſi le ſang efflue on le reprimera auec linge taīct en oxycratum, ou quelque aultre choſe de ſemblable efficace, le lendemain ſi quelque accident ne t'empeſche tu t'empeſcheras de percer l'os vicié auecques vne petite tariere (que les Francoys appellent trepenne) ou premierement auecques couſteau inciſoir fort large (ſi la plage penetre ſeulement à la ſeconde table). Secondement auecques plus eſtroict, ſera leué ce qui aura eſtê trenché: Puis apres, & au commencement & à la fin fauldra vſer de medicamentz deſſicatifz, leſquelz pource qu'ilz ſuruiennent à telles diſpoſitions, ſont appellez cephalicques, c'eſt à dire capitaulx, ilz ſont compoſez ex iri erui farina, manna thuris, ariſtolochia, panaces radicis, corticæ: & ſomerement

Paulus Æginata au 6. liure.

Les medicamentz cephalicques

de toutes choses qui desseichent sans corrosion, la matiere desquelz est abõdamment trouuée aux liures de simplicibus medicamẽtis, & la composition aux liures de medicamentorum compositiõe: principalement au second liure, la ou communement sont escriptz les remedes des os de la teste.

De la curation des fractures & contusions du crane, & de quelz instrumentz on y doibt vser.

NOus auons iusques icy traicté des choses qui sont communes à produire chair en toutes fractures: mais maintenant fault dire des simples fractures qui penetrent iusques au tayes du cerueau, ausquelles fault applicquer cousteau ou instrumẽt inciso ir estroict: mais si elles sont auecques quelque cõuulsiõ, Lors ce qui est contus doibt estre trenché auecques les tarieres, que par cy deuant auons appellées trepennes: mais on ne les applicque qu'auecques danger: car souuentesfoys elles violent & corrompent la dure

taye, qui est suspendue à l'os & esbranlent la teste, qui demande totalement repos quãd on la cure. La description & forme de ces terebelles est vulgairement cogneue aux chirurgiens: mais ceulx de noltre temps ne cognoissent pas les cyclicques de Hypocrates: car vng chascun vse à son plaisir de diuers instrumentz à curer. La contusion des os, tant du crane que d'aultres parties, desquelz tu pourras trouuer la meilleure part paincte au vif dedans le liure de Guido chirurgien. Parquoy il te fault la adresser: car il est expedient de traicter icy la curation, & nõ pas les instrumentz: car ce qui est grandemẽt froissé, il le fault tout oster, mais si de luy se produisent loing quelques fragmentz ou esquilles, il ne les fault pas poursuyure iusques à la fin: car de ce ne s'ensuyura aulcun vice ou detriment, si toutes aultres choses sont deuement administrées: mais nous auons desia mõstré qu'es aultres fractures des parties, il fault vser de ligatures pour empescher les inflammations & la fluxion d'humeur: mais tu ne les sçauroys du tout bien & deuement faire n'adapter à la teste, parquoy ce qui y afflue ne peult estre reprimé, ne ce qui est desia la assemblé ne peult estre exprimé, sans lesquelz aides aussi nul des aultres os ne peult estre conserué ne garenty,

Entendz doncques en peu de parolles, comment il fault empescher que ces choses ne aduiennent en la teste, veu qu'on n'y peult faire ligatures, & la sanie descend en bas, tellement qu'elle s'assemble toute sur sa dure membrane. Tu metteras premierement à nud quelque partie de la fracture, affin que tu puisses essuyer & nettoyer la sanie d'auecques la membrane : Mais quand il n'y aura plus de craincte d'inflammation, & que toutes choses seront bien deuement seichées, il fauldra lors produire chair, & faire cicatrizer le lieu : Mais en ceste cure (ainsi comme aux aultres) l'essence de la partie, la situation, & la proximité du crane conferent beaucoup, ainsi que tu peulx tresbien & facilement entendre par ce seul exemple de Galien : Car par ceste raison qui s'ensuyt, il cure l'oz bregmatis froissé, il a trenché, & osté l'oz au dessus de la teste, combien que au parauant il eust pensé d'oster celuy qui est au costé, affin que la sanie s'escoullast plus promptement : Mais apres qu'il luy fut venu en memoire que pource que c'est oz est espes, & si dur que de la on l'appelle petreux, il ne pourroit estre trenché sans fort concuter & esbransler le cerueau,

& que apres ledict oz trenché, le cerueau qui l'a fort, luy adhere sortiroit hors & apparoistroit, & pource aussi que la prennent leur origne certains nerfz, qui à la verité ne sont pas de petite consequence, ou estime. Mais qu'aux superieures parties de la teste n'en naist ne prouient pas vng seul tant soit petit, il alors estimé qu'il seroit meilleur que la sanie (qui par aultre moyen pourroit bien estre desseichée) tumbast sur la membrane, qu'ainsi concuter, & si fort esbransler le cerueau. Mais apres que l'oz est percé, metz toute cure & diligence d'applicquer à la partie medicamentz fort dessicatiz, desquelz tu as grande multitude aux liures de leur composition, & en Scribonius Largus, dont nous en auons escript vng en la troysiesme Perioche, duquel vsoit heureusement Meges sidonyus Chirurgien : Car on les applicque, & met on à la membrane nue, & sur elle par dehors oximel : Car consideré que ceste partie est seiche de son essence, certes ce n'est pas merueille si deuant que elle soit enflammée, elle s'esiouyst, & recrée fort de medicamentz dessicatifz.

Mais il fault icy finir la diſputation & traiĉté de curer les communes maladies : car en la ſequente Perioche, nous enſeignerons à curer, ſelon Galien, les ſimples diſpoſitions ſeulement par l'exemple de l'eſtomach.

Fin de la ſixieſme Perioche.

Perioche du septiesme Liure de la Methode Therapeuticque de Galien.

La maniere de curer generalement, & particulierement toute intemperature.

CE qu'auons cy dessus traicté par exercice, comment on doibt curer maladie commune, ou solution de cõtinuité soit assez pour le present. Parquoy il reste consequemment de traicter aussi semblablement la maniere & raisõ de curer toute intemperature qui occupe, ou tout le corps ẽsemble, ou quelque partie seulemẽt, ce qui est icy proposé. & affĩ que toutes ces choses soiẽt clairemẽt cogneues, nous cõmencerons à l'estomach sec, puis à la fin viendrons aux aultres intemperatures, tãt pures & simples que faictes par vice d'hu

meur, lesquelles de rechef diuisées en leurs differences, ont chascune leur maniere d'estre curées, & ceste maladie (comme par cy deuant a esté dict) est des parties similaires: car consideré que leur essence consiste en commoderation de chauld, froid, sec & humide. C'est chose necessaire que leur maladie est immoderation, ou indeue temperature.

Intemperature est maladie des parties simples

Parquoy nous fault icy de nouueau requerir la cognoistance des elementz, ou aultrement on ne pourroit en maniere quelconque acquerir la raison de curer: car qui est celuy (ie te prie) qui guarira l'ĩbecillité de l'estomach, & des aultres parties, & ne cognoistra que la cause est grande intẽperature: car certes quãd aulcuns rationelz alleguent bien l'imbecillité des parties quant à faire leurs actions naturelles: mais ilz n'en dient point la cause, ilz ne me semble, à la verité, riens sentir ne scauoir d'aduantaige que quelque vulgaire, veu qu'ilz ne declairent incontinent la cause de cela. Parquoy si quelqu'vng veult curer par droicte voye, il doibt chercher, & trouuer les causes des actions, tant naturelles que contre nature: Car quand la partie est disposée selon la moderation de nature elle n'est pas imbecille à sa propre action: Mais c'est quand il luy est suruenu quelque cause

qui soit du tout contre nature, & qui l'a corrompue, abbatue, & rendue comme morte: laquelle certes celuy ne cognoist pas qui n'a entiere cognoissance des humeurs & communs elementz, desquelz toute la sequente disputation traictera & finira. Or il engendrent à vne chascune partie similaire certaine vertu & puissance, dont à toutes sont produictes leurs propres actions: lesquelles sont d'autant differentes entre soy comme vne partie est differente des aultres en ce qu'elle est ou plus chaulde ou plus froide ou plus humyde ou plus seiche, ou finablement pource qu'elle est plus disposée de deux d'icelles temperatures composées ensemble. Car qui veult deffendre & garder l'action, il fault qu'il conserue la temperature des parties, il la garde & conserue si en reduysant ce qui a excedé en chaleur, froideur, humydité ou seicheresse, il tempere par contraires iusques à ce qu'il aye rendu la partie en sa commoderation ou disposition naturelle. Et ainsi il me semble que la methode de curer en general toutes les maladies qui consistent en parties consimilaires est desia dicte. Mais le remede particulier est faict & constitué en ces deux choses, C'estassauoir coppie & presence

D'ou sont les facultez naturelles.

La maniere de garder l'action.

de matiere & conuenable vsaige d'icelle. Mais tu pourras congnoistre la coppie des medicamentz, tant en lisant les liures des simples que ceulx de leur composition. Et icy tu apprendras la maniere couenable d'en vser. Et aussi les choses qui appartiennent au regime du viure. D'aduantaige comment tu doibz cögnoistre l'intemperature d'vne chacune maladie, tu le verras & entendras premierenent, aux liures des temperatures. Secondement aux liures de la congnoissance des lieux mal dispofez, Et puis au liure qui est intitulé l'art de medecine signammēt au second, Lesquelles choses peuuent comme par la main mener vng chascū, encores qu'il soit hebeté à la curation de tous genres de maladies, & principalement celuy qui est en raison exercité. Mais pource que les choses qu'on escript, ainsi que dict Plato, viennent aulcunesfois entre les mains de iceulx qui fuyans labeur desirent exemples, il m'a semblé estre bon d'en adiouster quelques particuliers, par lesquelz on puisse incōtinent clairement entendre ce que n'agueres est dict. Et cōmencerons, comme auons parcy deuāt proposé, à l'estomach imbecille & debile. Auquel l'empirique & celuy qui veult curer sās aulcune raison & sans distinctiō des dispositions prepare par dehors & par dedans me-

De quelz lieux on peult congnoistre la quantité de l'intemperature.

dicamentz amers &'adstrictifz, car il baille à boire & deuorer vin austere, absinthe, ius de coings & aultres semblables choses. Et par dehors il oingt l'estomach d'huille d'absinthe, de mastich, de coings, tant à part eulx seulz que meslez auecques cire. Apres lesquelz aulcunesfois succedét epithimes composez de plusieurs drogues aromatiques comme sont Spica Nardi, Calamus Aromaticus, Iris, Ladanum, Malabatri Folium, Stirax, Bdellium, Opobalsamum, Xilobalsamum, & aultres aromatiques. Mais si l'empiricque veoit que rien de cela proffite, à la fin il applique le commun remede de tous à ceulx qui ont imbecillité. C'est assauoir rubrificatiõ qui est faicte ou par l'herbe dicte Thapsia, ou par Sinapi, ou quelque aultre telle chose. Puis il a de coustume les enuoyer à vser de baing d'eaue chaulde, Car les empiriques ne scauent rien oultre cela. Mais les dogmatiques entendent par raison qu'il ya huict curatiõs de l'estomach imbecille & debile. Car nous veoyons souuentesfois aulcuns qui auoient l'estomach trop chault en beuuant eaue froide auoir esté allegiz & aidez en vng iour ou plustost en vne heure. Ausquelz nous donnerons opportunement eaue refrigerée en neige & aultres viandes semblablement refrigerées comme est creme dicte des

La maniere de curer toute imbecillité du ventre curé selõ les empiricque.

Grecz aphrogala (les Romains l'appellent fleur ou escume de laict) & aussi fruictz de temperature froide, en nous proposant vng scope ou intention qui est refrigeration. Mais s'il fault eschauffer, nous ordonnerõs vin vieulx & toutes viandes de nature chaul des, & finablement frictions. Ainsi pareillement nous corrigerons la temperature humi de par viandes dessicatiues, par peu boire & par vsaige de tous astrictifz. Mais nous curerons la seiche par raison du tout contraire à celle que nous auons dicte vng peu cy deuãt quand nous parlions de la maniere de curer qu'ont les empiricques, Cõme auoit faict Galien en celuy qu'ilz auoient pris à curer. Laquelle chose nous adiousterons à part, affin que toutes choses soient à vng chascun cogneues.

De la seiche intemperature de l'estomach faicte par cõsumption de la substance roride.

IL eſt expedient de maintenant eſcripre les meditations de trouuer matiere particuliere par les huict indications curatiues en commenceant à l'eſtomach ſec comme parcy deuant auons propoſé. Car on cure treſfacilement les alterations tant froides que chauldes, pource que principalemēt elles ſont corrigées par qualitez actiues, mais les ſeiches & humides ſont plus difficiles à corriger, pource que leur curation eſt perfécte par imbecilles & (affin que ie die ainſi) par plus materielles qualitez, & principalement quand il fault humecter, car chaleur & froideur ſont reparez quaſi en temps pareil, toutesfois la ſeureté eſt impareille. Car à la verité froideur ne faict pas peu de dommaige aux parties qui en ſont ſaiſies ſi elles ne ſont pleinement fortes. Mais il eſt requis beaucop plus de temps en ſeiche temperature que aux aultres. Car ce qui eſt envieilleſſe à ceulx qui ſõt ſains, cela eſt ſeiche intēperature aux malades. Parquoy elle eſt pareillemētincurable, ſi totalement elle eſt conſumée comme quand la ſubſtance ſolide des parties ſimilaires eſt rendue plus ſeiche. Mais il ſe faict vne aultre ſeichereſſe, quand la ſubſtance, qui eſt

faicte de concretion se liquifie & fond comme est la chair & la gresse. Mais la tierce seicheresse se faict quand l'humidité influente ainsi appellée, est consumée laquelle est contenue comme en lieu de rosée aux petites espaces vuides, pour la nourriture des parties solides: finablement la quarte seicheresse se faict par deffault du sang contenu es petites veines des parties, laquelle est facilement curée par boire & manger. Mais celle par qui le nourrissement des parties solides est consumé, est la plus difficile de toutes à curer comme celle qui est faicte par cõsũption de l'humidité cõglutinãte & liante les parties similaires (ainsi qu'auons desia dict) ne peult par aulcune raison ou moyen estre restaurée. Mais elle peult bien estre prolongée par vng docte & industrieux medecin. A toutes ses seicheresses est tresfort contraire vser de choses austeres soient bruuaiges, viandes ou medicamentz. Pource qu'elles peuuent destruyre & consumer ce que reste de l'humeur naturel, partie en le seichant & tirant à soy, partie en le exprimant & partie en le poulsant aux parties prochaines. Parquoy tu dilateras les conduictz estrainctz si tu veulx bien & heureusement curer & reuocqueras par reuulsion ce qui est ia poulsé aux parties voysines. D'auãtaige moyẽnãt l'aide du nourrisse

ment humectant tu rempliras de propre humydité vne chascune des parties similaires, cõme feist Galien en vng certain ieune homme duquel l'estomach & puis tout le corps estoit desia presque consumé de seicheresse, neantmoins qu'il n'auoit intemperature apparemment surmontante, quant à l'opposition qui consiste en chaleur & froideur. Parquoy en ceste curation failloit dresser toute son intention à humecter, veu que l'humidité roside estoit consumée. Par laquelle nous auons n'agueres dict que les parties solides sont nourries, laquelle de rechef comme elle est plus difficile à curer que toutes les aultres seicheresses, ainsi Galien pour la curer, a aussi mis tresgran de diligence, Ce que pareillement auons icy transcript du septiesme liure de la methode.

Histoire de la curation de l'estomach quasi ia consumé de seicheresse.

CE ieune homme icy estant rendu maigre pour l'imbecille conco- ction de l'estomach, fut bien & deuement curé, non pas par secours de medicamentz (car sa maladie estoit de consumption de l'humeur nourrissant les parties, Parquoy luy failloit plustost ordonner & bailler exquise raison de viure). Mais par aide des choses naturelles declinantes à humectacion & principalement par mediocre boire & manger, & aussi par exercice cõme est baing ou par moyéne friction d'aduãtaige aussi par dormir, & par repos tant d'esperit que de corps, & par preparation d'air temperé. Toutes lesquelles choses nous mettrons à part soy icy par ordre, & toutesfois les amenerons de Galien en commenceant

paratiõ baing.

premieremẽt au baing, il luy prepara doncques vne maison fort pres du baing, de laquelle au matin il le portoit sur linges dedãs le baing d'eaue doulce, & du tout tiede & luy permist d'estre fort longuemẽt dedans affin que par ce moyẽ les mẽbres qui estoiẽt ridez de seicheresse se relaschassent peu à peu ce qui se faict par la qualité d'eaue temperée. Mais elle qui est trop chaulde ou trop froide bousche & cõstippe les pores de la peau & la faict ridée cõme cuyr conroyé. Mais on doibt aussi noter qu'il fault mener telz malades

ainsi dispósez deux ou trois fois le iour dedans le baing en delaissant entre deux remission d'enuiron quatre heures equinoctiales ou les y mener plus souuent si le baing les delecte. Apres ce baing incontinent luy baille la du laict d'anesse, pource qu'entre tous genres de laict, à cause de sa substance subtile, il nourrist plus soubdainement & ne demeure gueres au ventre ne hipocondres. Mais il le fault bailler au patient (comme il fault tout aultre) nouuellement tiré de l'animant. Et Galien conseille (s'il est possible que le patient le succe & tire ou de L'anesse mesme ou du pompellon de la femme. Car il accoustume de soy muer & alterer fort tost quand il yst hors de ses vaisseaulx comme faict pareillement la semence genitalle. Et fault aussi donner ordre qu'il soit tresbon en substance & qualité, en substance qu'il ne soit pas trop aqueux ne trop gras aussi ou tirât à beurre. Mais que ses parties soient semblables tant qu'il est possible, mais en qualité qu'il soit fort doulx & blanc comme il fault que laict soit & que finablement il ne represente aulcune estrange qualité soit en goust ou odeur. Toutes lesquelles choses pour certain se feroient ainsi si l'animât est nourry de bons & ydoines nourrissementz.

Icy on luy baille du laict.

lesquelz il puysse perfaictement digerer: & aussi s'il est d'aage florissant & qu'il soit mediocrement exercité, & qu'on luy oste son petit poulain s'il en alaicte quelqu'vng. Mais ie ne racompteray pas maintenat entierement ces choses, tant pource que de nostre temps on ne meet pas telle diligence à nourrir les anymaulx que aussi pource qu'on le peult veoir plus amplemēt audict lieu qu'en traicte Galien, Car il suffist d'auoir entendu que le laict tresbon tel que maintenant l'auons descript proffite à telles maladies & dispositions tāt à part soy qu'en y meslant quelque bien peu de miel tiede: lequel pareillement soit tresbon en substance & qualité & qu'il soit en toute partie coherent & semblable à soymesme: & que quand on le lieue auecques le doigt qu'il demeure ferme pertinēment cōme faict glux ou colle, & qu'il ne decoule point en terre, & finablement qu'il ne soit trop gros ou espes: car ainsi il seroit trop occupé de cire. Et aussi qu'il ne soit trop clair ou liquide: car il seroit trop abondant en excrementz, mais il fault qu'il soit moyen entre les deux exces, & d'auantaige qu'il soit iaulne ē couleur & doulx ē odeur, sans sentir l'odeur de thyn ne de quelque aultre chose estrange. Et finablement qu'il aye goust ioyeulx, aggreable & acut. Et luy

La nature du miel.

en ceste maniere meslé auecques le laict engardera certes que le laict ne se caille en l'estomach,& qui plustost hastera la distribution du nourrissement par tout le corps vers toutes les parties.Mais iusques icy a esté laué ce patient & nourry de laict & de miel. Parquoy il reste qu'il se repose iusques à la seconde lauation.Lequel Galien frotta moyennement & auecques huylle. Toutesfois ce fut apres que le laict qu'il auoit pris & mengé fut tresbien digeré & qu'on peult facilemēt cognoistre par roct & enfleure ou grandeur de l'estomach.Il est doncques bon & raisonnable de ainsi oyndre l'homme telement disposé apres vne chascune lauation deuant qu'il se veste, car cela luy proffite beaucoup pour le restaurer & remettre sus comme aussi faict le frottement.Car soit que tu luy verses eaue temperée sur chascune partie du corps, ou que tu le frottes ou laues ou que aultrement tu l'eschauffes en quelque maniere. Premierement le corps s'en enfle & eslieue comme aussi dict Hippocrates puis tost apres se rend gracile. Quād doncques nous voulons remplir de chair quelque corps,il nous le fault par tant de temps eschauffer qu'il se commence à esleuer & enfler. Mais quand nous le voulons di-

Le patient est frotté auecques huille.

minuer & auacuer : Il fault tant continuer à l'eschauffer, que ce qui estoit enflé ce baisse & diminue, Il fault doncques diligemment obseruer & prendre garde que l'article du temps qu'il propose ne se passe sans ton sceu, c'est à dire que ce qui s'estoit legerement esleué & enflé ne se desenflé soubdainement apres, & qu'il ne s'euacue. Si doncques tu frottes parfaictement l'homme extrememẽt gracile, te suffise luy auoir excité rougeur, ou si tu le laues, te suffise moyenne chaleur : car si tu passes oultre cela, tu resouldras & plus tost diminuras l'homme que tu ne le nourriras. Oultre plus c'est chose certaine que pour deux raisons il fault oindre le corps incontinent apres le baing: c'est assauoir la premiere, affin qu'il ne se diminue ou euacue plus que de raisõ: mais que les petis pores du cuyr soient bouchez. La seconde affin que l'huille par sa lenteur ou tardité soit comme muniment & deffense à l'encontre de l'incommodité, & dommaige qui aduiẽt de l'ær ambiãt, & ainsi finablement fault traicter le patient, iusques à la seconde lauation, apres laquelle, luy fault de rechef bailler du laict, sinon qu'il luy feust contre cueur : ou aultrement luy donnerons orge mondé fort bien cuyt, ou chauldeau à humer faict de fourment, & preparé en maniere d'orge

mondé : & puis apres qu'il aura reposé, le fauldra remener à la tierce lauation ou soubdainement droict au soupper ; duquel reste descripre par ordre les viandes & le boire, & aussi l'ordre & quantité d'iceulx.

De la viande & du boire de ce patient.

Il luy a preparé pain pur, comme celuy qui est faict de fine fleur de fourment, & est dict en latin filigineus,&en grec semidalites: mais il estoit cuyt en four priué, & non pas en four publicque, ou four à ban: car celuy qui est cuyt en four à ban est plus cuyt & desseiché par dedans, & l'aultre l'est moins : mais en ce pain la y auoit du sel & du leuain suffisamment, puis luy ordonna viande facile à digerer, nourrissante, & qui n'engendre point gros ou glutineux excremẽt, cõme sont les genitoires & ælles des coqz, petis passereaulx des buissons

ou montaignes, perdrix, cailles, tourdz, & finablement tous aultres petis oyseaulx qui ſont de chair molle, & plus toſt conuerſans es montaignes que es marreſtz & eſtangs: car ilz ſont faciles à digerer & nourriſſent: mais non pas ſi amplement que la chair de porc, car les choſes qui nourriſſent fort & amplement ſont de groſſe ſubſtance, & ainſi ſont de plus difficile digeſtion, & requierent plus grande chaleur naturelle, qui eſt le principal autheur de toutes les facultez: Parquoy veu qu'en ceſte maladie telle chaleur eſt fort petite, & quaſi l'anguiſſante, on donnera viandes qui nourriſſent peu & facilement: mais non pas puiſſamment & amplemēt, neātmoins que cela ſeroit tresbō, comme eſt le vin blanc petit & acqueux qui porte peu d'eaue: mais qu'il ſoit vng petit ſtiptique ou aſtritif, lequel eſt fort commode & bon à ceſte ſeichereſſe: car il n'eſt pas imbecille ne foible comme l'eaue, & ſi n'a pas en ſoy le vice de vin fort & vineux qui bleſſe les vertus foibles. D'aduātaige il ne doibt pas eſtre nouueau d'aage: car ainſi il ſeroit plus acqueux, & de plus d'excrementz que qu'il peuſt ſeruir à ce propos: & celuy qui eſt fort vieulx eſt plus vineux, & plus chauld qu'il ne doibt icy eſtre: Parquoy il doibt eſtre moyen d'aage, mais ſi tu n'en as point

de tel, en ayant esgard à ces fins, tu le temrereras auecques eaue, laquelle toutesfoys soit sans aulcun vice qui depend de sa frigidité, au moyen de laquelle elle demeure fort long temps es flantz, & engendre ventz & fluctuatiõs, elle dissoult la force de l'estomach & ne proffite pas beaucoup à distribuer le nourrissement par le corps, ausquelz vices sont pour vray du tout contraires les vins, dont cy deuant auons faict mention, ilz desenflẽt les flantz pleins & enflez, Ilz aidẽt à la concoctiõ par leur chaleur mediocre: ilz hastent la distribution du nourrissement par le corps, & d'aduantaige ilz engendrent bõs humeurs, & qui facilemẽt peuuẽt estre meslez auecques ceulx qui sont contenuz es veines, & en l'estomach, & augmentent aussi la vertu des membres organicques, & promonent les sueurs vrines, & finablemẽt tous excremẽtz: mais la mesure de boire soit telle qu'elle ne flote dedans l'estomach, & qu'elle ne donne sentiment d'aulcune fluctuation, & celle des viandes soit telle qu'elle ne griefue l'estomach, ce que pour vray est difficile à cause de sa debilité: & puis il fault aussi diligemment euiter inflation & tension des flantz: car si des le premier iour il aduiẽt aulcune chose telle, le lendemain selon la grandeur ou quantité de tel accident, diminuer

Le vice des eaues.

de la viande à l'esgalle portion: mais si toutes choses viennent à bien, il en fault vng peu bailler & adiouster, comme il faul-dra aussi en oster ou en adiouster au tiers iour, en ayant esgard au precedent: & fault ainsi tousiours administrer toutes choses selon la raison de refociller, renourrir & mettre sus le patient, tant en frictions que gestatiōs & pourmenement, selon que procede l'accroissement du corps, & puis adiouster toutes les aultres choses selon que requiert la maniere appellée refectrice: laquelle certes ne differe point en genre d'auecques l'aultre raison de viure proposée: mais en ce que soubz ceste la tout le corps est semblablement disposé, comme est soubz ceste cy l'estomach: mais il aduient que le corps est ainsi disposé, principalement en diuturnes dispositions, comme quand l'humidité conioincte d'une chascune partie, dont elle est premierement nourrie, & quasi ia toute desseichée & auacuée: laquelle encores qu'elle feust du tout consumée, peult bien estre regenerée par la raison de viure, que maintenant auōs dicte: mais la siccité des parties solides ne peult estre corrigée nō plus que vieillesse: mais il est bon d'escripre maintenant de quelle maniere & raison de nourrir il aye vsé en ce patient, retournant à conualescence;

Car premierement il l'a folicité d'vfer de frictions, & geftations plus fouuent que par auant, & luy a pareillement augmenté la qualité & quantité des viandes. Et ainfi peu à peu la ramené à fa maniere de viure accouftumée: Toutesfois il le nourriffoit deux fois le iour, ou plus: mais premierement il auoit efgard à l'efpace de temps, fi que quand il le nourriffoit pour la feconde fois ce qui auoit efté pris à la premiere eftoit ia fort bië, & exactement digeré, ce qui ne peult aduenir à nourriffement fort & puiffant. Parquoy il fault que non feulement ceulx qui font ainfi difpofez: Mais auffi les fains prenent en premier lieu, & pour la premiere foys viandes legieres, C'eft affauoir, affin qu'elle foit fort legerement, & toft digerée, & que fon excrement fe euacue & que fon eftomach foit vuide & pur quand il prendra le fecond nourriffement. Et pour cefte caufe foit le foupper plus liberal, & plus puiffant que le difner. Pource que tant le dormir que le repos (qui reuocquent la chaleur aux flantz & au ventre) que le tëps affez lõg fuyuët la naturelle adminiftration de ce foupper. Mais on ne obferue pas cela en noftre tëps maïtenãt: pource que nous fões trop intëperez & pouõs beaucoup

Le regime du viure de ce patiët, retournant à fanté

La viande legere doit eftre prife deuant les aultres

accueillir d'humeurs crudz, qui demandent estre cuytz, & digerez la nuict en soy reposant, dont il aduient que souuentesfoys les medecins ordonnent à plusieurs de soupper plus sobrement, & petitement, affin qu'ilz ne tumbent, ou en plenitude qui est trop grã de quantité d'humeurs, ou en cacochmye qui est mauluaise qualité d'humeurs: D'aduantage il fault noter que telz retournantz à conualescence, ne doibuent pas boyre incontinent apres soupper, sinon qu'ilz eussent si grand soif que le peril d'aridité nous sollicitast aultrement à leur bailler quelque bien petit de vin qui leur appaisast tel desir de boire: Mais apres qu'ilz auront bien digeré leur nourrissement, il les fault laisser boire abondamment & à suffisance. Puis au matin si le patient a eu quelque benefice de ventre, & qu'il aye vng peu cheminé, il le fauldra aussi frotter vng peu iusques à tant que le corps luy eschauffe, puis incontinent fault vser de gestations, & puis de rechef le lauer, & aussi frotter iusques à ce que ce pendant vienne le vespre quand le fauldra pareillement nourrir : Mais pource que tous ne sont pas accoustumez à vne mesme espece de viure, d'autant que les vngz ont accoustumé de menger deux fois le iour, les aultres plus souuent, ou moins, & les

Qu'il ne boire incõtinẽt apres soupper

vngz de boire chauld, & les aultres de boire froid: il fault ramener le patient aux choses qu'il à accoustumées, selon que raison demonstra: mais apart sera traicté de coustume, laquelle aussi n'est pas peu profitable, tant pour la raison de viure, que pour celle des medicamentz: finablement il fault veoir & considerer les proprietez des natures desquelles on ne se doibt esloigner: car ilz sont aulcuns que si pour quelque cause ont vng peu trop long temps veillé, ilz ne peuuent du tout dormir apres. Parquoy on les doibt garder de boire, comme par chascun iour on en veoit qui fuyent ce boire & menger: parquoy on ne les y doibt inuiter. d'aduantaige ilz sont aulcuns qui digerent bien & facilement la chair de bœuf, qui toutesfoys seroit aux aultres difficile à digerer. Mais la coppie & faculté de la matiere qui appartient au viure est prise, non seulement de ces choses predictes: mais aussi de la region & du temps, & ainsi finablement est traicté par methode la curation de l'estomach sec, laquelle doibt estre generalement semblable quand le cueur, ou le foye, ou aussi tout le corps sera ainsi disposé, desquelles parties prouient à la fin marasmus (qui est corruption par seiche-

Reduicte le patient aux choses accoustumées.

resse du corps vif) & d'autant prouient il plus promptement que lapartie ainsi mal disposee est de plus grande dignité.

De mediocre froideur, ioincte auecques grande seicheresse.

OR maintenant est proposee vne intemperaturecomposee moyennement chaulde, & grandement seiche, dont il ya double intention de la curation: car il la fault humecter, & mediocrement eschauffer. Parquoy fault diligemment considerer & obseruer qu'au medicament humide ne soit grande chaleur conioincte, qui puisse consumer l'humeur: mais la quantité du vice en vne chascune intemperature peult monstrer lavoye pour l'inuention de la matiere: car la curation de seicheresse nagueres par cy deuant a signamment demonstré cela, mais les moyennes n'ont pas besoing de si scrupuleuse raison

de viure, pource que les vertus ne leur sont pas totalement deiectées, ou debilitées: Car pour ceste cause est difficile la curation de forte seichcresse, pource que le corps qu'on doibt refaire & mettre sus est trop foible & debile, lequel certes quand est moyennement desseiché,& ses vertus ne sont deschеuttes, il demande estre plus amplement nourry:doncques en ceste constitution nous humecterons ainsi que par cy deuant a esté dict: mais aux choses susdictes, il fauldra tant mesler de matiere eschauffante, comme la partie est declinée à froydeur. Soit doncques miel en plus d'abondance, & le vin plus chauld,& plus vieil. Et fault aussi que toutes choses tenant plus à chaleur tant potentielle qu'actuelle. Puis pour le dehors fault preparer, ou vnguentz, ou cyroines faictz d'huylle de coigz, ou de mastich, ou de huylle nardin, affin que le ventre ne demeure sec, auquel profitera fort bien fil, ou laine de pourpre applicqué dessus, pource que elle eschauffe moyennement & restrainct: Car les medicamentz qui sont trop chaultz relaschent trop les pores, & trop euaporent les humeurs:mais ceulx qui fort & puissamment restraignét, desseichent oultre mesure, & sont froidz, c'estassauoir les acerbes. Parquoy ce qui est composé des deux ensemble,

certes il eſchauffe moins que l'aultre ſeul: mais il ne deſſeiche pas moins que tous les deux, car quand quelque partie eſt fort occupée & ſaiſie de froideur & ſeichereſſe enſemble, lors eſt fort difficile la maniere de curer, veu que telle diſpoſition n'eſt quaſi aultre choſe qu'vne certaine vieileſſe corrumpue & languiſſante: Mais il fault commencer par les medicamentz cy deuãt dictz, C'eſt aſſauoir en prenant huylle nardin, ou de maſtich, & la recepuant en pourpre l'applicquer à l'eſtomach: Et fault amplement donner auecques laict miel, dont on aura oſté l'eſcume, ce qui eſt pour certain nourriſſement fort conuenable à ceſte diſpoſition, comme auſſi eſt il aux vieilles gens: Et fault eſlire pareillement vin vieulx, voire d'autant qu'il y aura plus grande frigidité, d'autant doibt il eſtre plus vieulx. Certainement à tous telz ſeroyt bon le medicament duquel vſent pour renutrition ceulx qui oignent de poix, dict en latin picatores: mais il fault atant eſchauffer que la chaleur de l'eſtomach ſe augmentent, nonpas en qualité: mais en ſubſtance, ce que faict ceſte raiſon de viure, & principalement le vin, finablement quant aux choſes qu'on applicque par dehors il ſeroit tresbon de coucher auec:

ques le patient vng petit enfant, ou quelque petit chien, ou quelque aultre chose de bonne temperature qui demourast ioinct fort pres de son estomach, affin que par la proximité de telle chaleur, se augmentast la faculté concoctrice dudict estomach. Toutesfoys tu euiteras fomentations chauldes qui sont seiches, & aussi celles qui sont chauldes & humydes grandement, & iusques icy soit assez dict de ceste composition de intemperature.

De intemperature chaulde & seiche

N

PVis soit à la susdicte seicheresse adiousté chaleur nō fort grande qui affligeast l'estomach de ceste intemperature ainsi composée, certes la curation, quant à la seicheresse sera celle qui nagueres cy deuant a esté escripte : Toutesfoys on ne donnera point vin vineux, mais fort acqueux, & qui soit actuellement froid, tellement qu'en esté temps, il fault que toutes les viandes approchent fort à la froydeur que l'eaue de fontaine a en prin temps, & en aultre saison il fault donner viandes soubz telle chaleur tepide qu'a le laict: nous luy oingdrons l'estomach, ou auecques huylle de coingz, ou auecques huylle creud: Et puis finablement luy preparerons choses froydes & humides en nous persuadant que telle disposition est froide par proportion : mais d'ad uantaige plusieurs sont trompez en cela mesmes cuydant que telz patientz ayent la fiebure, pource qu'ilz ont plusieurs accidentz de fiebure ensemble, comme soif vehemente & appetit perdu, & plusieurs aultres: dont mesmement ont esté quelque fois deceuz les precepteurs de Galien, ainsi qu'il refere, de laquelle disposition s'ensuyt icy vng seul exemple pris de Galien quelqu'vng

Exēple par hystoire.

aagé de.40.ans, moyen en grosseur & gracile estoit griefuement vexé de soif, demandant eaue froyde tant qu'il pouoit, fuyant & reiectant la chaulde: ce que l'estomach auoit pris il le reiectoit trois ou quatre heures apres auecques l'eaue chaulde qu'il auoit beue, & ainsi rendu gracile tumboit desia en peril iusques à ce qu'apres le menger qu'il eut beu eaue froide à son plaisir, cessast du tout d'auoir soif: mais peu apres il en vomit grande partie, depuis il trembla par tout le corps, & le reste du iour auecques la nuict entiere il se tint en repos soy eschauffant des couuertures qui par deuant il iectoit par ardeur, & enuiron mynuict il iecta hors vne fois excrémentz moyennement digerez, & par ainsi il n'eut plus ceste soif puis apres: Mais le lendemain il fut beaucoup plus coloré & plus ferme, & apres qu'il eut esté baigné sans offense, & qu'il eut vng peu repeu: lors son estomach digera mieulx que par cy deuant: Mais il se plaignoit de ce qu'a grande peine il aualloit ses viandes: Ce qui sembla estre à Galien, pource que le Sophagus auoit esté refrigeré par trop grand vsaige d'eaue froyde qu'il auoit beue, lequel accident nul ne sceut guarir. Parquoy quelque temps apres ce premier vice se mua en aultre, dont il mourut: Mais apres que

au peril de ce miserable patient, Galien eust esté plus sçauant, il en guarist vng aultre malade de telle maladie. Premierement en applicquant aux flantz & ventre medicamentz refrigerantz, dont incontinent se relascha & diminua l'ardeur de l'estomach : mais le patient respiroit comme vng astmaticque, ou souspeconnant. Parquoy quand il eut cogneu que le diaphragme luy estoit refrigeré & apres qu'il luy eut iecté hors les medicamentz refrigeratifz, il oingnit le lieu auecques hylle chaulde iusques à tant qu'il recouurast son mouuement naturel, & depuis en refrigerant peu à peu, & applicquant ses medicamentz froidz depuis le diaphragme vers le nombril il guarit l'homme. Toutesfoys il luy bailla son boyre & menger soubz froydeur d'eaue de fontaine.

De intemperature grandement chaulde, auecques humidité mediocre, ou auecques mediocre seicheresse.

L Intemperature fort chaulde& moyennement humide, sera à moins de craincte & peril cu rée par potion d'eaue froide: car d'elle ne seront point bles sées les parties voysines, veu qu'elles sont en moyenne disposition: Car en dispositions seiches, les parties prochaines, & generalement tout le corps deuient & se rend plus gracille. Et aulcunesfoys ardeur si vehemente occupe l'estomach, qu'elle preuient iusques au cueur, dont l'homme en febricite, & ce vrayement à plus grand danger, pource qu'a l'humide & seiche intemperature de l'estomach est suruenue fiebure: Mais la grande humidité qui afflige, ou auecques chaleur, ou auecques froydeur, ou toute seule est de toutes la plus facile à curer, C'est assauoir par la mesme raison que par cy deuant a esté dicte que les empiricques guarissent non seulement ceste cy: mais aussi les aultres intemperatures, & les viãdes qui sans forte chaleur, ou froideur, desseichent & l'espargne de boire accoustumé dechassẽt seule mẽt humidité, laquelle si elle est cõprincte à chaleur, sera curée par vser de viandes & bre uaiges astrictifz: mais qu'ilz soyent austeres sans vertu d'eschauffer: Mais les remedes de

Humidité trop grãde auecques aultre dispo sition.

ce'le qui est cõioincte auecques froideur doi buent tous estre fortz & acres, ausquelz soiẽt adioustez acerbes qui toutesfois ne soient fort froictz. On donnera aussi à boire vng peu de vin fort chauld & vieil. Et tous les aultres remedes qu'on a de coustume applicquer par dehors doibuent pour certain estre ordonnez selon la proportion du boire & manger. Mais pource que de toutes choses a ia esté suffisamment traicté, il fault rememorer ce qui a esté dict iusques icy. Doncques l'itẽperature chaulde doibt estre refrigerée la froide eschauffée, l'humide doibt estre desseichée, & la seiche humectée. Et si l'intemperature est composée de deux qualitez ensemble il y fault mesler le remede des deux. D'auantaige il fault scauoir que la pire de toutes entre les simples est la seiche, & entre les composées celle qui est seiche & froide. Et icy finissent les intemperatures de l'estomach qui ne sont & ne prouiennent d'aulcun exterieur humeur superflu estre nourris.

De l'intemperature de l'estomach par vice d'humeur.

RAison & experience demõſtrent & confermeut que l'eſtomach eſt la ſentine & receptable de plu ſieurs humeurs qui la y ſont engẽdrez, ou qui y influent d'ailleurs, dõt il aduient ſouuent qu'il eſt vexé par diuerſes intemperatures. Car tel humeur par quantité ou qualité vicieux eſt cõtenu ou dedans l'eſpace dudict eſtomach ou il adhere à ſes thuniques. Celuy qui eſt cõtenu en l'eſpace eſt purgé par vomiſſemẽt ou par deiection. Mais l'aultre doibt eſtre premieremẽt attenué ſ'il eſt gros, Et ſ'il eſt viſqueux, doibt eſtre oſtẽ & eſſuyé d'auecques les thunicques & ainſi coulant & receu dedans ledict eſpace vuide ſera euacué en la maniere predicte: lequel certainement (comme a eſté dict, ſelon la diſpoſition) apporte diuerſe intemperature, C'eſtaſſauoir tantoſt chaulde ou froide tantoſt humide ou ſeiche, ou quelque compoſition d'elles. Mais ſi l'humeur y conflue d'ailleurs on le doibt diligemment diſcerner, Car apres que la cauſe eſt cogneue la curatiõ ſ'offre facilement. Souuentesfois à eſté monſtré que l'humeur redõdãt deffluë d'vne partie en l'aultre cõe du chef & du foye ou des aultres parties, il flue dedãs l'eſtomach telle diſpoſitiõ, il fault pourvray curer la partie qui enuoye. Mais de l'eſtomach il en fault

a tant estre soigneux qu'il ne recoipue proprement les choses qui y confluent. Ce qui se fera tant par medicamentz astrictifz comme l'on faict coustumement au commencement de toutes defluxions que par ceulx qui peuuent restituer & conseruer la mediocrité de temperature. Premierement doncques il fault veoir en toute destillation si le corps est cacochimie ou plethorique, S'il est cacochyme il le fault curer, premierement auecques medicamentz purgatif. S'il est plethorique, il le fault euacuer ou auecques phlebotomie ou par aultre chose qui luy responde en efficace et vertu. Puis apres fault applicquer remedes à la partie, mais il aduient quelque [illegible]s que nulle de ces choses la, n'est la cause ou nourrissement de defluxion, parquoy fault auoir recours ailleurs & fault considerer quelque accoustumée excretion & naturelle expurgation comme sont hemorrhoides flux menstrual, & plusieurs aultres est point supprimée & cessée. Ou si quelque maladie qui par certains temps & periodes l'affligeoit, la print à ceste heure, la troublé & surpr[illegible]s, ou finablement si quelque membre a poït esté tréché qui des lors n'est poït nourry dont maintenant l'humeur resflue en l'estomach: Lesquelles choses ainsi considerées, Si la defluxion prouient des parties

Ce qu'il fault premierement curer en toute destillation.

Quelles choses peuuent irriter fluxion.

de moindre dignité, tu la repoulſeras vers icelles. Mais ſi elle prouient de celles qui ſont de plus grande dignité, lors tu pouruoyras aux deux enſemble en diminuāt & oſtāt touſiours la diſpoſition qui eſt cauſe de fluxion, ce qui ſe fera ſi nous reduiſons toutes les parties du corps à bonne temperature & habitude, & ſi nous tendons touſiours fluxiles les expulſions naturelles. Oultre plus quand deſia par pluſieurs iours telles ſuperfluitez ſōt portées en l'eſtomach, Il acquiert ſouuēt quelque vice de leur malice. Parquoy tu bailleras tempeſtiuemēt à boire vng breuuaige d'abſinthe ou le cirop qui en eſt faict & qu'on treuue aſſez maintenāt, & auſſi par legitime raiſon de viure, par friction & vnction reduiras l'eſtomach en ſa premiere nature. Mais l'intemperature qui eſt engendrée par la mauluaiſe qualité de la fluxion ſi elle a duré peu de iours, facilement ſera curée par medicamētz contraires. Mais ſi elle a beaucoup duré de temps, ſera difficile à curer.

D'humeur vicieulx adherant aux tuniques de l'eſtomach, auquel proffite la hierre.

QVand les tunicques de l'estomach sont attainctes d'humeur vicieux, il fault faire la curation par medicamētz qui ne penetrent pas trop profondement au corps de peur qu'ilz ne le rauissent & portēt par tout le corps (de laquelle chose Galien a traicté amplement au quatriesme liure de sanitate tuenda) comme est hiera picra, car elle corrobore l'estomach & les intestins, elle expelle l'humeur par astriction, elle attenue & rēd fluydes (à cause des drogues arromaticques qui entrent) les humeurs qui sont contenues au chef & aux premieres veines & finablement elle aide si noblemēt à toutes dispositions procedées d'humeur phlegmatique, que la premiere potion en à incōtinent guary plusieurs, de laquelle s'ésuyt la cōpositiō que tu peulx trouuer souuent. Rec. cinamomi optimi, pilo aloes, asari. spice, nardi, croci, mastiches, gūmose. an. 3. vi. aloes lote dragma centū. si tu veulx moins purger & plus corroborer soient reduictz en pouldre ou si tu veulx soient formez pillules auecques sirop d'absinthe ou soit ladicte pouldre receue en miel d'espume, ou soit gardée ē vne fiole, En toutes ces manieres susdictes tu la cognoistras estre preparées tāt pour les dispositions de l'estomach que de la teste & des intestis. Mais à ceulx qui ont phlegme

¶ La commodité de la hierre,

lent & adherent à l'estomach, fault premierement bailler medicamentz incisifz, & puis apres purgatifz, ou il le fault prouocquer à vomir (s'ilz sont enclins à cela) par refort auec oximel scylitique qu'on trouue maintenant: mais si l'humeur n'est point lent ne gros, il suffist de vomir seulement par decoction d'orge, puis par hydromel ou melicraton, & sera bon & ydoine si l'on boit le melicraton, auquel aura cuyt absinthe: car il poulse commodement en bas les humeurs contenuz en l'orifice de l'estomach, & les gros, il les affiche audict estomach: car il n'a pas vertu de racler & inciser qui soit de grãde estime.

Au 6. de la conseruatiõ de santé.

Qu'ilz sont troys manieres de dispositions en l'estomach, qui aulcunes foys l'affligent, & ensemble, & à part, & que la methode de les curer est commune aux aultres compositiõs de maladies.

NVl ne doubte que l'estomach peult souffrir, troys dispositions ensemble, & vne chascune à part, telement que les parties solides soient mal disposées, & que mauluais humeurs soiét si fort affligez audict estomach, qu'ilz n'en puissent estre facilement arrachez ou ostez, & que d'aultres soient aussi contenuz en sa capacité interieure : car aulcunesfoys la premiere disposition peult estre conioincte auecques la seconde, & la seconde auecques la tierce, & la tierce auecques la premiere, & bien souuent comme a esté dict, peuuent estre ensemble. Pour lesquelles fault reduire en memoire toutes les choses qui par cy deuant ont esté traictées de la composition des dispositions en vlceres : mais puis que l'occasion s'offre si bien à point : nous traicterons icy de rechef auecques Galien la methode en brief pour toute compositiõ de dispositions, à laquelle fault que tu penses & entendes, car nous ne la rememorerons plus cy apres. Premierement doncques en ceste composition de dispositions, non seulement de l'estomach : mais aussi des aultres parties sont à considerer troys choses proposées, en premier lieu est la disposition, de laquelle le plus de danger depend au patient. Secondement quelle chose entre icelles dispo-

Methode pour toute cõposition de dispositions.

fitions composées aye raison de cause, & qu'elle aye raison d'effaict. Tiercemét quelles sont qui puissent estre guaries deuant les aultres, & quelles non: car quant au patient, il pend danger & peril de quelque disposition, il fault en premier lieu tendre & dresser la curation à ce qui est plus vrgent: mais par deuant il fault oster ce qui a raison de cause, puis secondement sera curée la maladie, d'aduantaige il fault obseruer & garder quād l'une ne peult estre curée sans l'aultre: mais quand on cure ce qui est plus vrgent, il fault considerer la grandeur de la disposition: laquelle est cogneue par la dignité de l'action & de la partie souffrante par la propre essence des dispositions, & finablement par la vertu qui dispense & gouuerne tout nostre corps: mais quand on oste la cause, il fault considerer laquelle des choses conioinctes peult augmenter ou engendrer les aultres, & aussi celles qui en oultre y sont engendrées, ou qui s'y augmentent: mais en ordre il fault obseruer & garder de quoy peult estre quelque chose, quelle auecques quelle, & quelle apres quelle peult estre curée. Toutes lesquelles choses on peult facilement veoir comme à l'œil par l'exemple de l'estomach, icy presentement mis, auquel sans nous eslongner, cōmencerons de rechef

Dont est cō gneue la grādeur des dispositiōs.

faignons doncques que du cerueau deflue en l'estomach quelque humeur superflue & froid, duquel soit desia en luy engendrée intemperature froide, & d'aduantaige que quelque mauluais humeur aye desia occupé & saisy les petites espaces vuides qui sont es parties de l'estomach. En ceste exemple sont troys dispositions de fluxion, retētion & adherence de mauluais humeurs es parties solides & intemperature de l'estomach, laquelle surmonte en dignité les deux aultres dispositions, pource que d'elle toute l'action depēd: & des choses contraires ya vne mesme & semblable doctrine : mais si tu veulx, fains que la plus grande de ces dispositions la soit d'humeur adherent, & qu'il infere sentiment de corrosion, dont il aduienne deffaillance de cueur & grande sueur, telement que d'autant qu'elle passe & surmonte les vertus, elle soit plus grande que les aultres. Il est doncques apparent que premierement il fault auoir soing & cure de secourir à ce qui resoult les vertus, c'estassauoir à la deffaillāce de cueur: mais apres que cela se sera mediocremēt porté, & que les vertus ne descherrōt plus, & qu'il ny aura pas beaucoup d'humeur vicieux en l'estomach: lors pour certain tu viendras à la cause, laquelle tandis qu'elle y demourra, la disposition qui en est faicte, ne

pourra parfaictemẽt estre curée: mais l'ordre de la curatiõ quelque fois demõstre remedes entre soy contraires, comme en vlcere cõposé auecques inflammation, quelque foys aussi il ne meist riẽ à l'aultre disposition, cõme en ce cas maintenãt proposé: car apres que l'humeur qui redõdoit en la capacité de l'estomach est purgé, il oste plainement le nourrissement de celuy qui adhere aux tunicques dudict estomach. Semblablement aussi celuy qui telement corrobore le cerueau qu'il ne puisse créer aulcune superfluité sensible, tel pour vray destruict cõme vne fontaine de fluxion dedãs l'estomach: & ainsi l'ordre de curation concorde auecques l'ordre des causes, cõbien qu'en aultre il discorde souuẽt: mais ce qu'on faict considere, & qu'on veoid par la grãdeur de la disposition, il le fault ainsi distinguer comme a esté dict: & premieremẽt tu accõmoderas la matiere des medicamentz à ce qui est plus grand: puis tu poursuyuras la cure selon tout l'ordre des causes, d'aduantaige s'il n'ya notable & grande multitude d'excremẽtz n'en la capacité, n'es tunicques dudict estomach, n'aussi aulcune corrosiõ qui nuyse aux vertus, lors il fault curer le cerueau deuant tous aultres: puis fault purger & essuyer ladicte capacité de l'estomach, & consequemment les tunicques, & finablement fault

remedier à l'intemperature par medicamētz contraires, & par ainsi tu guariras parfaictement à la fin, non seulement les intemperatures de l'estomach: mais aussi celles des aultres parties, soit qu'elles soient pures & seules, ou qu'il y ayt quelque humeur superflu qui les nourrisse: ce qui toutesfoys se fera en diuersifiant & muant la maniere & raison de remedier selon la diuersité de la nature des parties, & de leur office, figure, situation, & aussi selon la promptitude ou difficulté du sentiment, desquelles choses il reste encores quelque peu à dire & adiouster de Galien selon la methode vniuerselle de curer.

Des indications, & premierement de celle qui est prise de la temperature de la partie.

INdication curatiue doibt estre comprise de la nature ou temperature de la partie en ceste maniere, que la partie qui est de nature chaulde, si elle trauaille de froid qui

tant saisie lors elle demãde estre plus amplement & plus long temps eschauffée Car il est necessaire qu'vne chascune chose retourne tant auant en sa premiere nature comme elle s'en est esloignée,& qu'elle soit remenée en arriere comme par certaine voye qui face au contraire de la mutation qui a esté faicte en icelle : mais au contraire si vne partie de nature chaulde est vexée de maladie chaulde elle a besoing de petite refrigeration, ou qui soit de brief temps,cõme si elle estoit de nature froide & vexée de froid, elle auroit besoing de petit eschauffemẽt, dont ceulx sont en moindre peril, desquelz la maladie est de temperature prochaine ou semblable à leur nature. Et ainsi que i'ay proposé des chauldes & froides temperatures, Ie veulx que pareillement on entende des aultres tant simples que composées.

De indication prise de l'office de la partye.

O

EN oultre on ne prend point de indication curatiue à la partye, de laquelle l'office est au commun & vtile à toutes les partyes ou à peu d'icelles, ou bien à soy seulement, quand elle est vexée de intemperature simple, c'est à dire sans vice d'humeur, car elle demande estre curée par medicamentz cōtraires, comme les aultres partyes. Mais en intemperatures qui prouiennēt & sont nourries d'humeur superflu, si la partye sert seulement à soy, tu peulx hardiment purger & euacuer selon que la disposition demonstrera: mais toutesfoys il fault estre intētif à garder la vertu, mais si son office est necessaire à toutes les partyes de l'animant, comme est l'office de l'estomach & du foye, il ne fault pas estre lors peu soigneux de la force des vertuz, de peur que apres auoir vne fois vsé de grāde euacuatiō, tu ne la corrōpes. Parquoy le conseil est bon au liure de arte parua, cha. 96. ou est dict que aux medicamentz laxatifz & purgatifz, fault tousiours adiouster quelqu'ung de ceulx qui cōseruent la force de la partye qui a office publicque ou commun à tout le corps, car l'office du cueur est commun, & aussi est celuy des arteres, des veines de la poictrine, des deux vecies & des vaisseaulx qui procedent d'icelles deux, mais

pour les actiõs voluntaires du cerueau quãd nous sommes sains, nous est besoing de muscles, par lesquelz nous faisons telles actions & non pas quand nous sommes malades, sinõ de ceulx ausquelz est commis l'office de respiration. Des aultres organes certes il n'y a point d'action, mais leur seruice est necessaire pour la vye, comme celuy du poulmon de l'aspre artere & de la capacité dicte fauces. Parquoy fault soubdainement euacuer ainsi que tu vouldras la superfluyté qui est en telles partyes, mais si tu euacues de l'estomach ou du foye, lors il fault pourueoir & garder que tu ne nuyses à la vertu, & qui plus est pource que la dignité des actions n'est pas semblable en toutes partyes, il fault pourueoir à la force d'une chascune partye, selon la proportion de la dignité des actions. Car la dignité de l'office du cueur est tresgrande & tresnecessaire à toutes maladies. L'utilité du cerueau est semblable quant à la vye, toutesfoys il n'est pas requis si grande force de luy aux malades, veu qu'il souffist assez si tãt de sa vertu est gardée que l'office de respiration puisse estre faicte & administrée. Mais lœuure du foye & de l'estomach est fort necessaire à toutes partyes. Toutesfois non pas tant, aumoins il n'a pas perpetuelle necessité cõe lœuure du cueur. Parquoy celuy qui ẽtẽd

les actiõs & vtilitez de toutes les partyes il trouuerra facilement, combien il fault garder la force & vertu d'une chascune. Et en ceste mesme maniere, fault garder la force des partyes qui sont autheurs & causes aux aultres partyes de leur facultez & vertus, selon la proportiõ de l'utilité de leursdictes facultez, qui est affin qu'elles seruent à ycelles parties de l'anymant, car le cerueau suppedite & donne vertu aux nerfz & aux muscles, le cueur aux arteres & le foye aux veines.

Indication prise de la figure & situation de la partie, & aussi de la disposition du sentiment.

PAr cy deuãt en la disputation qui a esté faicte quãd on traictoit des dispositions du poulmon, a esté enseigné & monstré que la figure & la situation de la partye, aydant fort à cognoistre en quel moyen & comment on doibt euacuer les excrementz, car l'estomach comme nagueres a esté dict, est purgé & euacué, ou par vomissement ou par deiection, &

les intestins par deiection seulement, comme aussi est la caue partye du foye. Mais sa partye connexée & les reins & la vecie quãd ilz sont empeschez de beaucoup d'humeur & visqueux, sont purgez par le vẽtre, & quãd il va peu d'humeur, sont purgez par les conduictz de l'uryne. Le cerueau, les narilles & oreilles, sont purgez par le palais. La poictrine & le poulmon, par l'aspre artere. Dauãtaige l'indication prise de la situation de la partye, ne sera pas de legiere efficace, tant pour l'intemperature des parties solides, que pour le vice des humeurs, car l'intemperatũre du cuyr exterieur est plus facilement corrigée & curée, que celles des parties interieures. Car s'il fault que la vertu des medicamentz soit portée iusques la, certainement il la fauldra augmenter, affin qu'elle ne se dimynue en la voye. Finablement vng chascun cognoist appartement, quelle indication peult estre prise du sentiment agu & facile, car la partye comme est l'œil, le nerf ou le prepuce resoult ou dimynue facilement sa vertu par la douleur qui luy est inferée de la violence du medicament. Parquoy tu n'entreprẽdras pas de euacuer tout à vne fois les partyes qui ont tel grand & si agu sentimẽt, mais plus tost le feras seurement & opportunement. Et quand le sentiment est tardif &

hebeté: lors on peult tost & legerement faire ce qui est bon & iuste en vsant vne foys de remede ydoine & propice: mais nous n'auons pas entreprins de transferer icy toutes choses, mais plus tost auons mis peine de rediger en petit abregé pour les studieulx & amateurs de l'art de medecine les liures qu'auons peu rediger de la methode Therapeuticque. Quant est des aultres, il ne nous a esté possible: pource qu'en iceulx Galien a vsé de telle voye & methode d'escripre qu'on n'en sçauroit rien oster ne diminuer, sans amoindrir ou destruyre la sentence.

Fin de la septiesme perioche.

Briefue Table

DES CHOSES CONTENUES EN CE LIURE.

En la premiere perioche.

En la seconde perioche.

En la tierce perioche.

En la quarte perioche.

En la quinte perioche.

En la sixiesme perioche.

En la septiesme perioche.

Fin de la Table.

Au fo.9.pa.2.ligne.6.au lieu de cephalagia,lisez cephalalgia. En ladicte page,lig.7.ya adontagia,lisez odontalgia. Puis en la.10 ligne ensuiuante,pour lencophlecmatia, lisez lencophlegmacia.

Au fo.12 page.1.lig.14.ya peres, lisez pores. en la 17.ligne ensuiuante, au lieu de vitieur, vitient.

Au fo.14.pag.2.lig.21.& 22, au lieu de cater re ,arteres.

Au fo.19.page.1.lig.9.pour conferuons,confermons.

Au fo.21 page.1.lig.13,au lieu de silphui, silphoni. En la page.2.ensuiuante,lig.9. pour n'endendent,n'entent.

Au fo.22.pa.2.lig.26 ya cademia pour cadmia

Au fo.23.pa.2.li.7.& 8,ya cõuienne pour con uiennent,& approcent,pour approchent.

Au fo.24.pa.1.lig.8 & 9,ya faule pour fanie. En la pag 2.subsequẽte,lig.16.de,est superflu.

Au fo.25.pa.1.lig.5.deffault y, & pource lisez se y font. En la pa,13.lig ensuiuãte,pour re nira,reunira.

Au fo.26.pa.1.lig.11,ya vng,pour en. En la pa.2. ensuiuãte lig.23.au lieu de qu'il n'y, qui luy. En la derniere ligne ẽsuiuãte, pour stes, aes. Au fo.27. pa.li.1.pour à l'umẽ,alumen. En la lig.10.ensuiuante,ya cadune, pour cad-

mi. Au fo.28.pag.1.lig.26.pour nard,viride.
En la pa.2 ensuiuante,li.3.pour de prince, du prince. En la lig.4.suiuante va c'est,pour ceste. Au fo.29.pa.2.li.15.pour dispofitrõs,dispositiõs. Au fo.31.pa.1.li.2 pour naissãt,vaisseau En la pa.2.ẽsuiuãte,lig.13.pour qui a nõ, qua non. Au fo.32.lig.penultime,pour quel que quelle. En la pa.2.suiuante,lig.26.pour brisipelas, herisipelas.
Au fo.33.pa.1.lig.19.pour dipofition, disposition. En la lig.23.suiuante,pour cacochu ue,cacochime. Au fo.34. pa.1. lig.9.pour empesche,empeschent. En la lig.9.suiuãte, pour s'acquiert,acquiert.
Au fo.39.pa.2.lig 4.pour pourrit,prurit.
En la lig.20.sequente,pour entẽdre,attẽdre.
En la lig.27.suiuante, pour esmerueiller,s'esmerueiller.
Au fo.41.pa.1.lig.25.pour espre,espée.
En la pa.2.ensuiuante,lig.6.pour desseichée, desseichées. En la lig.14.ensuiuãte,pour fataplasmes,cataplasmes.
Au fo.46.pa.1.lig.2.pour Ecchumoses,Ecchimosis. Au fo.50.pa.1.lig.5.pour cautisques, caustiques. En la page.2.ensuiuãte,lig.2. ya artreres,pour arteres.
En la lig.9.ensuiuante,ya prin palemẽt,pour principalement.
Au fo.52.page.1.ligne.2.ya regarde pour regardent.


PATERE AVT AB STINE.
Nul ne s'y frot te.